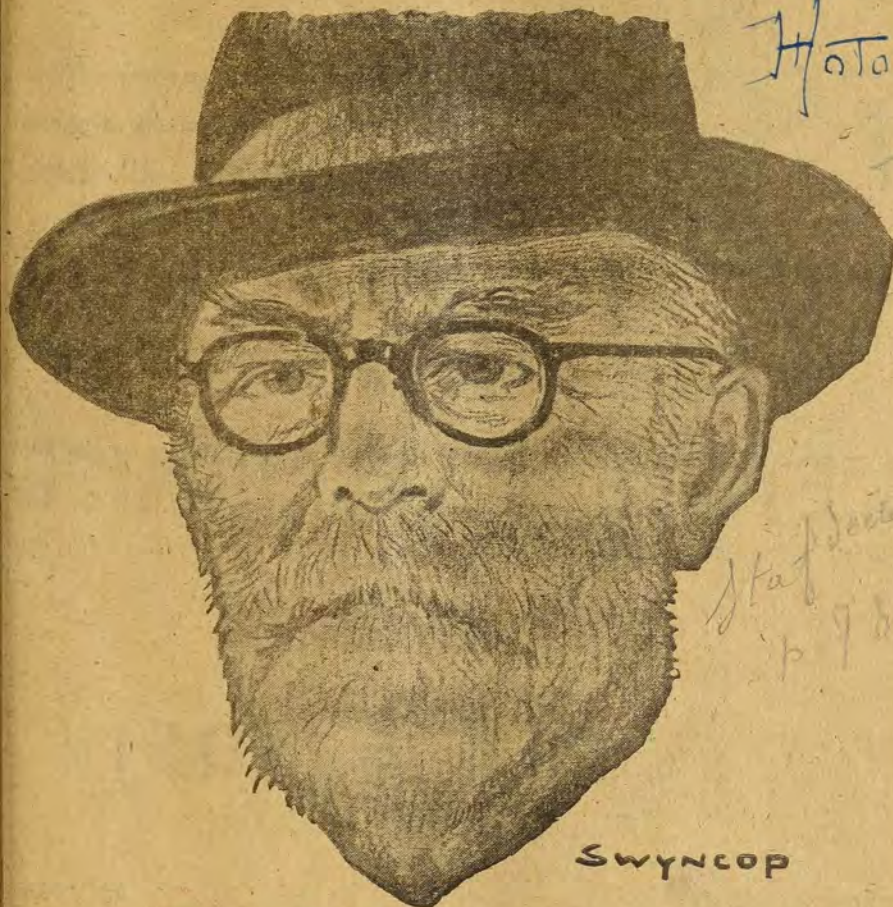


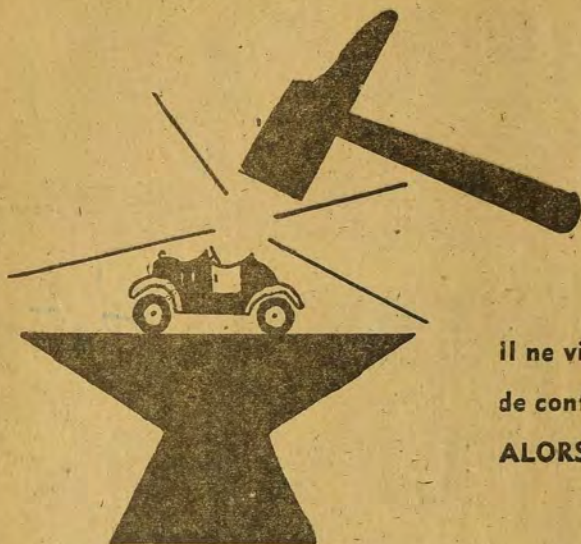
Pourquoi Pas?

GAZETTE HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE VENDREDI
FONDATEURS : L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUQUENET
RÉDACTEUR EN CHEF: DÉSIKÉ LECLERCQ



Louis de Brouckère
Patriarche et cœur pur du Parti Socialiste Belge

Wagon 30



NON !

Il ne viendrait à personne l'idée
de confier sa voiture au forgeron
ALORS, SOYEZ LOGIQUE...

ADRESSEZ-VOUS, POUR VOS ASSURANCES, A UN COURTIER
OU AGENT PROFESSIONNEL, ET DEMANDEZ-LUI DE VOUS FAIRE
CONNAÎTRE LES CONDITIONS DE LA COMPAGNIE

L'ETOILE NEERLANDAISE

M. V. DE NEDERLANDSCHE STER V. H. ROTTERDAM-AMSTERDAM 1904

DELOOZ & JOSI

AGENTS GENERAUX

BRUXELLES

23, rue Léon Lepage

Téléphones : 11.86.47-11.86.85

ANVERS

14, Place de Meir

Téléphone : 220.06

Pourquoi Pas ?

FONDATEURS : L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUGUENET.

RÉDACTEUR EN CHEF : D. L'ÉLÉROU

ADMINISTRATION :
DE DU HUBLON, 47, BRUX
G COMM BRUX N° 199 17

ABONNEMENTS :
DE CE JOUR A FIN SEP EMBRE FR. 67.—
GRAND-DUCHÉ | TROISIÈME TRIMESTRE . . . FR. 55.—
CONGO, POUR 3 MOIS, FR. 55.— - POUR 6 MOIS, FR. 100.—
FRANCE, G^o-BRETAGNE, ETATS-UNIS, 3 MOIS, FR.B. 65.—

CHEQUES-POSTAUX : 166.64
N° ADMINISTRE. 12.90.36
RÉDACTION 11.19.50

Louis de Brouckère

Louis de Brouckère vient d'avoir soixante-quinze ans. Parti socialiste belge, les socialistes étrangers se sont associés à la manifestation dont il a été l'objet; presse a fait, à cet hommage, un écho où la sympathie vêt une nuance de respect.

C'est que Louis de Brouckère est un homme au cœur pur. Sa longue carrière a été vraiment celle d'un idéaliste. Ses idéalistes sont des gens dont on ne se prive pas de parler, d'abord. Puis, lorsqu'ils persévèrent, leur foi tranquille finit par en imposer. Que l'on partage ou non leurs opinions, on s'incline devant leur constance et leur tenue.

Tel fut le lot de Louis de Brouckère, dont nous écrivons, il y aura bientôt vingt-cinq ans :

« De Brouckère est la conscience de son parti. Saluons en lui le véritable docteur de la Loi. Il aurait pu, comme les camarades, briguer un mandat, enfourner son séant dans un fauteuil ministériel; sa vaste culture fait qu'il y eût pu rendre d'incontestables services... Il ne l'a pas voulu; soit que la rigueur de sa conviction socialiste lui eût rendu difficile la collaboration avec des politiciens bourgeois, soit que son ascétisme répugnât aux menus agréments du pouvoir, soit qu'il vît que son devoir était ailleurs, il n'a tâté d'aucune charge publique. Roidé comme la Justice, grave comme un sâchem, il s'est constitué le gardien de l'orthodoxie. »

Cette orthodoxie socialiste belge, en quoi consiste-t-elle exactement? C'est ce que nous voudrions essayer de nous finir à nous-mêmes...

Mais nous ne pourrions le faire sans abandonner la personne et la carrière de Louis de Brouckère pour ne nous occuper que de sa doctrine, et ce serait le traiter en mal. Car sa carrière, dans sa simplicité, est vraiment belle, et son portrait vaut d'être refait. Donc, comme d'abord, les idées ensuivent.

Louis de Brouckère est de bonne vieille souche bourgeoise; il a reçu la formation universitaire que cette origine comportait, et ce n'est pas en travaillant dans les docks de Londres ou en jouant les pêcheurs arctiques comme le triste de Man, qu'il s'est senti touché par l'Évangile populaire. Une évolution purement idéologique l'a conduit tout jeune au socialisme. Il lui est apparu que la cause était bonne; il a eu la conviction que les socialistes avaient raison. Et, comme il n'y avait en lui aucune hésitation, aucun dilettantisme, il s'est dit aussitôt : « Puisque ces gens-là ont raison, il est clair que mon devoir est de les aider à triompher. Allons-y! » Il s'y est mis, en effet, et cela dure depuis cinquante-sept ans. Cinquante-sept ans au cours desquels Louis de Brouckère prêché, sans jamais y chercher d'autres profits per-

sonnels que le juste salaire, sans jamais rien concéder même à ce narcissisme doctrinal, à cette préoccupation de s'affirmer comme un maître, et de faire école dont les meilleurs, à côté de lui, ne pouvaient se défendre.

Nous songeons, en écrivant ceci, à Emile Vandervelde, parce que Vandervelde et de Brouckère furent les Dioscures du socialisme belge, les Gêmeaux intellectuels du Parti à une époque où celui-ci ne contenait pas encore un grand nombre de « Penseurs ». Mais jamais un Castor ne ressembla moins à son Pollux; Vandervelde, avec ses yeux vrillant derrière le lorgnon, son index agrippé pointuant ses discours d'un geste recourbé, sa barbiche méphistophélique et sa voix enchantresse, c'était Belphegor et Asmodée, un démon double qui tour à tour, déploie le pallium ondoyant de la dialectique, ou perce comme un simple toit le couvercle des coffres-forts pour regarder ce qu'il y a dedans; de Brouckère, c'est le bénédictin du socialisme; il en a la barbe fluviale, la robuste et haute carcasse, le faciès puissant. Et cet homme très doux, très grave, très affable, le moins apprêté qui soit au monde, dégage en sa verte vieillesse une extraordinaire impression de vitalité tranquille, d'énergie aussi: il suffit, pour s'en pénétrer, de prendre la mesure de ce visage haut en couleur, où le nez, court mais saillant entre des orbites profondes, s'attache à l'os frontal en un mouvement rectiligne d'une vigueur épaisse et pour ainsi dire jaillissante.

Ce bénédictin du socialisme n'a pas déposé la plume depuis plus d'un demi-siècle. Que ç'a été dans le Peuple, dans le Soir, dans la Dépêche de Toulouse, dans le Manchester Guardian, dans le Populaire, dans vingt autres journaux, il n'a interrompu un seul jour son infatigable apostolat. Et comme cela ne suffisait point à son activité, il n'a cessé de se dépenser pour les écoles ouvrières et pour l'Université du Travail; il lui arrive, aujourd'hui encore, de faire, par semaine, plusieurs meetings, et tout ce qui touche la vie intérieure du parti socialiste requiert son attention. On ne peut concevoir d'assises importantes du socialisme belge dont il ne soit le pilier. Tout cela est d'autant plus remarquable que, même au sein de son parti, Louis de Brouckère s'obstine à rester dans le rang. Conseil et conscience des siens, exemple aussi, il a toujours décliné les présidences; et s'il a un instant dirigé le Peuple, ayant que Joseph Wauters ne reprit en main les rênes, ç'a été pour le remettre à flot, pour réparer les erreurs d'une gestion antérieure qui l'avait mis à deux doigts de l'abîme. Pareillement, s'il n'a pu refuser, se trouvant à Londres de 1940 à 1944, le titre de conseiller du Gouvernement, c'est parce que c'était la guerre, et qu'il n'y avait pas moyen de se soustraire à cette prestation, d'ailleurs plus honorifique

Où, au fait

Pourquoi Pas ?
... un délicieux

MARTINI

Pélican - Bourse

RESTAURANT - TEA-ROOM

Orchestre : NOVELTY Orchestra

SOUS LA DIRECTION LAURENT MAURICE

25-27, rue Henri Maus, 25-27

Téléphone : 12.50.26 (3 lignes) - R. C. B. 102.745

qu'active. Mais ceci excepté, on pourrait résumer toute sa carrière en deux mots : Militant socialiste. Ça ne fait pas beaucoup d'effet sur une carte de visite. Pourtant lorsque Louis de Brouckère est apparu, l'autre jour, sur l'estrade de la Grand-Place, lors de la manifestation du 1^{er} mai, les acclamations des autres militants de son parti, renforcées par celles de ceux qui ne sont que de simples adhérents, lui auront certainement fait un plaisir qu'il n'aura pas dissimulé : car on ne peut s'imaginer, même une seconde, un Louis de Brouckère faisant la coquette.

Que pense cet homme simple et cependant si armé, ce loyal, cet honnête dont nous disions, dans notre article d'il y a vingt-cinq ans, que les gens de cette sorte, lorsqu'ils se trompent, sont dangereux, précisément parce qu'ils sont honnêtes ?

Eh bien! nous croyons d'abord qu'il professe un vif éloignement pour la philosophie du socialisme. Peut-être par prudence, peut-être par ascétique humilité de moine laïque, il n'a guère de goût pour les ambitieuses controverses de principes. Comme l'a fort bien dit Victor Larock dans le leader, article que le Peuple consacrait voici quelques jours à de Brouckère, « pour lui, l'essentiel n'est pas la synthèse, mais l'analyse constante et pour ainsi dire quotidienne, d'autant plus efficace que son objectif est mieux délimité. »

Socialisme tout pratique, donc; et, reconnaissons-le, ç'a été le secret du succès que le socialisme connaît en Belgique, c'est qu'entre les mains d'un idéaliste comme de Brouckère, il se garde de donner dans l'idéologie. Le Belge est, avec l'Anglais, le moins idéologue des Européens. Il n'a pas d'idées générales, ou du moins il se contente d'en avoir deux ou trois achetées à la confection. Le socialisme, en Belgique, c'est la résolution des conflits que pose le travail à dénouer dans chaque cas particulier; c'est le problème de la sécurité individuelle du travailleur en tant que tel, et le problème de la sécurité générale en présence des menaces de conflits armés; c'est la tendance vers plus de confort, d'hygiène, et de culture pour les masses. Ce n'est pas plus, et cela implique un très grand respect de l'homme et, par conséquent, de la liberté humaine, sans que les socialistes belges consentent à examiner jamais si, précisément, pour réaliser le socialisme intégral, il n'est pas nécessaire de recourir à la force et, partant, de brimer la liberté. L'auteur de ces lignes a dans l'oreille, encore, l'accent indigné avec lequel Émile Vandervelde, parlant de son voyage en Russie, lui déclarait qu'il ne pourrait vivre dans un pays où le gouvernement cassait une élection académique appelant à stéger un savant incontesté mais bolchevik tiède, et le remplaçant à la cosaque par une nullité de son choix.

Ceci explique qu'il y ait entre les socialistes et les communistes une incompatibilité d'humeur qu'il n'est pas possible de nier. C'est une révolution éthique, une totale transformation de l'homme, une mutation des buts de la vie que veulent ces derniers. Le collectivisme, c'est la création d'un Dieu nouveau, c'est une philosophie nouvelle. C'est ce qu'un de Brouckère rejette résolument. Le collectiviste croit en la Classe; le Chrétien croit au Paradis. Le socialiste croit à l'Homme, et ce dernier lui est sacré, la vie de l'Homme lui est sacrée. Toutes les possibilités de douceur et de fraternité (si minces!) qui s'ouvrent devant nous lui sont sacrées. Voilà pourquoi

il revient à l'Internationalisme après chaque guerre comme le bouchon, un instant immergé par force. Par à un Louis de Brouckère d'expansion nationale ou présences nationales, c'est parler à un sourd. Il est prêt à vous rappeler qu'à côté du Nazi, il existe le Allemand, et, à l'écouter, on pense à Jaurès, dont Marx notait un jour qu'il s'était plus d'une fois élevé, au la première guerre, contre le tort fait par l'Empire Alsaciens-Lorrains, mais que pas une seule fois ce ne en tant qu'Alsaciens-Lorrains annexés qu'ils les av défendus, car il ne voyait en eux que des person humaines.

De Brouckère, internationaliste, l'est avant tout amour de l'humanité; il serait bien malaisé de préciser si cette foi se concilie en lui avec l'impérialisme marxiste. « Le socialisme sera international, ou ne sera pas. Car, à converser un quart d'heure seulement avec sachem du P.S.B., on se convainc bien vite que peut chaut d'être marxiste orthodoxe. Si vous lui parlez Marx, il vous répondra qu'il y a dans Proud hon de b bonnes choses, et si vous lui glissez que les vr croyants, les purs de la Loi retrouvée, ce sont les communistes, il vous répondra vivement, très vivement même, dans beaucoup de résolutions pratiques, les communistes, liés par Moscou, sont moins à gauche que les socialistes. Pareillement ne lui parlez pas de cartel et les légions de son vieu ami Marteaux : il vous dira qu'un cartel des gauches aurait pour effet de renforcer la droite. Bref; parce que c'est un sage, Louis de Brouckère répugne aux perspectives franchées, et, puisqu'il entend que l'avenir appartient aux classes ouvrières, se refuse à décider si cela sera sous le signe du Christ ou du Béton.



Vos dernières paroles, Monsieur, les dernières que l'on vous prête, sont d'un héroïsme singulièrement tempéré. Un prisonnier de guerre belge rencontré entre Kiev et Lubecq, le 5 mai, soit deux jours avant la totale décon ture hitlérienne, vous avez, paraît-il, déclaré sans ambance ni vergogne que votre cher souci était désormais d'éviter à votre auguste personne toute aventure trop risquée. E propos termes, vous avez dit que vous ne pensez plus qu'à une chose : « à sauver votre peau ».

Ce sont des paroles parfaitement humaines; la volonté de conservation est tout ce qu'il y a de plus humain. Elles n'en surprennent pas moins quelque peu les gens qui, comme nous, vous tenaient pour une manière d'héros impavide, fort au-dessus des communes faiblesses des hommes, et prêt à tout braver, à tout sacrifier, même votre peau, pour le triomphe de votre magnifique idéal.

On vous avait entendu narrer avec orgueil et passion vos fameuses batailles du Caucase; on savait comment affrontant toutes les morts, vous réduisiez à l'immobilité des divisions entières de chars soviétiques dont les canons innombrables crachaient le feu et la mitraille; comment dédaignant les pneumonies autant que les obus, vous traversiez des étangs sans fond, que les froids de 25 degrés sous zéro ne parvenaient pas à geler, tant la chaleur du combat était grande. Les « peaux », en ce temps-là,

ne comptaient pas le moins du monde, et vous avez sacrifié sans hésitation celle d'un tas de pauvres diables qui vous avaient suivi. Mais, alors déjà, vous avez pris grand soin de sauver la vôtre.

En somme, Monsieur, vous avez de la suite dans les idées, vous continuez. Aujourd'hui comme autrefois, vous êtes attentif à éviter les morts subites qui vous guettent à chaque moment.

On se demande bien pourquoi.

Vous qui savez tout, vous connaissez certainement le mot féroce du comte d'Argenson au besogneux abbé Guyot Desfontaines, qu'il avait maintes fois obligé mais qui avait néanmoins écrit contre lui une mauvaise et perdue brochure. « Il faut bien que je vive », disait l'abbé en manière d'excuse. Et Argenson de répliquer sèchement : « Je n'en vois pas la nécessité. » Eh bien ! il y a ici pas mal de gens tout prêts à vous parler de la même manière.

Vous avez fait tous les métiers, vous les avez gâchés tous, sauf celui de criminel, que vous avez exercé à la perfection, au point d'être condamné à mort par la justice de votre pays. Vous ne pouvez pourtant pas désirer davantage. Alors, que voulez-vous ?

Votre patron Hitler et votre maître ès-gueulements, le nabot Goebbels, vous ont donné un exemple grandiose en s'ensevelissant sous les décombres fumants de leur chancellerie. Qu'attendez-vous ?

Mais peut-être comptez-vous sur quelque nouveau von Rundstedt pour vous ouvrir, une fois de plus, le chemin de l'Ardenne ? Vous êtes bien capable de nourrir encore de semblables espoirs. Peut-être même travaillez-vous à les réaliser.

Serait-il déraisonnable, par exemple, de penser que vous n'êtes pas tout à fait étranger aux menées de telle cinquième colonne, dont on découvre, de-ci de-là, des traces évidentes ? Grâce à des complicités vraiment inattendues, où se mêlent étrangement des robes de religieux et d'avocats, un maquis nouveau s'est, dit-on, créé, qui abrite nombre d'indésirables individus. Des feuilles clandestines se distribuent, qui semblent inspirées par vous ou vos pareils. Trop d'inciviques, d'ailleurs, courent les rues ou se dissimulent en de secrets refuges. Et ceux qu'on a mis à l'ombre se donnent du bon temps, ricangent et manifestent bruyamment leur incivisme, dans l'assurance qu'ils reprendront bientôt le haut du pavé.

Les bonnes gens de chez nous se fâchent et s'en prennent de ce bon M. du Bus, qu'ils traitent de nouille, voire de traître, et qui, pourtant, jure qu'il fait tout ce qu'il peut. A tout prendre, M. du Bus ne peut vraiment pas pesucoup. Tapi au fond de votre hospitalière Espagne, vous semblez pouvoir infiniment plus que lui.

Vous attendez votre heure, Monsieur, l'heure de votre revanche où, par l'incendie et le massacre, vous tiendrez l'ingrate Belgique palpitante sous votre pied vainqueur.

Allez-y donc, Monsieur. Toutefois, croyez-vous : continuez à garer votre peau, — parce que, ici aussi, on vous attend.



Ainsi, tout va bien. Par-ou, e San-Francisco, à Trieste, dans le Proche-Orient comme en Pologne, c'est la détente. C'est-à-dire que les Anglo-Saxons volent leurs affres admirables partout. La Russie est incluse dans l'affaire du droit de veto. La Russie est rangée à l'avis des Anglais et des Américains dans la question du gouvernement polonais. La Russie a admis le point de vue anglais à propos de l'occupation de Trieste. Les Français, les cités comme les militaires, évacuent la Syrie. Tout le monde est donc satisfait. Tout le monde le dit. Mais il serait peut-être imprudent de croire que tout le monde le pense. Les Yougoslaves et le maréchal Tito pensent sans doute qu'ils sont traités un peu égoïstement. Les Français font des réflexions analogues et plus d'un journal de Londres les approuve sans réserve. Le monde arabe considère qu'il n'a obtenu qu'une première satisfaction et qu'après l'expulsion des Français d'autres règlements de comptes viendront un jour. Dame ! il a reçu tant de promesses... On a un peu l'impression, en somme, que tout va peut-être trop bien, pour les Anglo-Saxons ; et ensuite que le maréchal Staline est d'une complaisance vraiment surprenante. Et on se demande quel jeu se joue. Déjà, en tout cas, les Russes se taillent en Allemagne une part singulièrement arrosée.

TAVERNE DU PALACÉ

Programme du 16 au 22 juin une ambiance de gaieté, d'humour et de belle musique avec le virtuose violoniste Eoward and his merry boys, Jenny Fox, la charmante chanteuse de charme, le talentueux ténor Riccardo, Nadine Armand la grande vedette du chant, le sympathique Alca transformiste imitateur, Nacha dans ses loufoqueries. Le dimanche programme no stop à partir de 3 h. (sans augmentation de prix).

Les affaires de Syrie et l'amitié franco-anglaise

Les incidents de Syrie et la tension qui s'en est suivie entre la France et l'Angleterre ont produit une pénible impression, particulièrement en Belgique ; notre sécurité, notre existence même est basée sur la bonne entente de la France et de l'Angleterre.

Il est assez difficile de porter un jugement équitable et motivé sur la responsabilité de cette regrettable aventure. S'il est exact que comme l'a dit le général de Gaulle avec une certaine apreté, les agents du Colonial office, disciples attardés du fameux colonel Lawrence, ont soutenu et même excité les agitateurs syriens dans leurs intrigues antifrançaises, il faut admettre que ces intrigues n'auraient pas réussi si elles n'avaient pas trouvé un terrain favorable si quelques maladresses, quelques erreurs de tactique des autorités françaises n'avaient pas donné aux Syriens l'impression que la France cherchait à éluder ses promesses. Ce n'était peut-être pas le moment d'envoyer des renforts à Damas, même en petit nombre, ce qui a donné aux politiciens nationalistes le prétexte que sans doute ils attendaient.

Ceci dit, l'intervention de Churchill, son quasi-ultimatum assez brutal devait nécessairement blesser profondément l'opinion française, particulièrement sensible en ce temps-ci. On ne pouvait pas manquer de dire : Churchill a promis de restaurer la France dans son indépendance et se

La guerre mondiale chez... les animaux

Ce magnifique album de 32 pages en 4 couleurs (24 x 32) est appelé à un succès que l'édition n'a pas connu depuis vingt ans.



Les grands s'achètent pour les petits mais... le Meurt d'abord.

Un chef-d'œuvre de l'édition française. Un album qui n'est pas comme les autres.

Il sera traduit dans toutes les langues.

Il sera lu par tous les enfants du monde.

Il n'est pas de Walt Disney. Mais le cinéma américain s'en est inspiré.

EN VENTE : A.B.G.E., 110, av. Louise, BRUXELLES
C. Ch. Post. 12.12.81. Envoi franco 114 Fr.

Se trouve chez tous les bons libraires.

BUSS POUR VOS CADEAUX

PORCELAINES CRISTAUX ORFÈVRES

84. MARCHÉ-AUX-HERBES. 84 - BRUXELLES

grandeur, et il profite de la première occasion pour prendre sa place en Syrie (trant parti de ce qu'elle est en partie désarmée et tout à fait désargentée.

Ce n'est pas exact, Churchill n'a cessé de déclarer que l'Angleterre n'ambitionnait aucun avantage particulier dans le proche Orient, mais le populaire n'en a pas moins l'impression que la France est bernée sinon trahie. De là la fierté un peu rogue et l'ironie un peu amère de l'allocation du général de Gaulle à sa conférence de presse.

Heureusement, lui répondant aux Communes, M Churchill n'a pas pris le même ton, il a été singulièrement modéré, presque amical. Les deux partenaires restent sur leurs positions mais le différend ne s'envenime pas. Tout finira par s'arranger, comme dit le général de Gaulle. Mais l'alerte a été chaude.

Chant des Flots Pension Jeanne

AVENUE ALBERT 1^{er}, 35 — NIEUPORT-BAINS
CUISINE SOIGNEE

Du berger à la bergère

En attendant que les choses s'arrangent, le général de Gaulle a fait la réponse du berger à la bergère. En portant le différend sur le plan international et en proposant que tous les problèmes du proche Orient soient évoqués devant une conférence des cinq grandes puissances. Il porte à la politique anglaise un coup assez sensible; voilà la Russie soviétique appelée à dire son mot; l'Angleterre n'aime pas cela.

Or, il lui est assez difficile d'éluder la proposition. Car si le problème de l'indépendance des Etats arabes se pose maintenant aux dépens de la France, il se posera probablement demain aux dépens de l'Angleterre qui, en Palestine, en Irak, et même en Egypte, se trouve exactement dans la même position que la France en Syrie: la Palestine, l'Irak, l'Egypte, sont des Etats indépendants mais où la Grande-Bretagne a des intérêts spéciaux, ce qui l'autorise à exercer un contrôle militaire.

Déjà la Ligue arabe ne réclame-t-elle pas le retrait des troupes anglaises de la Palestine et de l'Irak? Et voilà qu'aux Etats-Unis, mêmes quelques publicistes importants se prononcent en faveur d'une fédération des Etats arabes. On ne sait pas encore très bien ce qu'en pense la Russie, mais on peut être assuré qu'elle ne perd pas la question de vue.



LA MARQUE QUI S'IMPOSE
des qu'il s'agit
D'APPAREILS DE CHAUFFAGE
ELECTRIQUES
DE QUALITE.

Conséquences

Toujours est-il que la première conséquence de ce désagréable incident franco-anglais a été de susciter dans tout le monde arabe une agitation qui gagne de proche en proche. L'Irak, les Arabes de Palestine réclament déjà le départ des troupes anglaises: «Si les Anglais jugent que les troupes françaises n'ont plus rien à faire en Syrie, qu'est-ce que les troupes anglaises ont encore à faire en Irak?» Le plus grand journal arabe du Caire en est à

Demandez à JULIO

UN

MANDERLAY

HOTEL — BAR — TEA-ROOM
138, DIGUE DE MER, AU ZOUTE

Pour tous renseignements, s'adresser au RIO - TUA
Même aux Herbes Potagères, 86, Brux. - Tél.: 12.70.86

J. Louvois VOTRE BIJOUTIER
39, RUE AU BEURRE,
déclarer qu'il faut que toutes les puissances européennes renoncent, une fois pour toutes, à leur politique imperialiste à l'égard des populations arabes.

Mieux encore, la Ligue des nations arabes, qui a son siège au Caire, parle de soulever la question du Sandjak d'Alexandrette du statut de la Tripolitaine de la Tunisie de l'Algérie, du Maroc. Bien tous les pays arabes seraient l'occasion favorable pour faire valoir leurs revendications d'abord contre la France, mais aussi contre toutes les puissances occidentales et notamment contre l'Angleterre. En vérité ce n'est pas le moment pour les puissances les plus intéressées et les plus menacées par les revendications du jeune Islam de se quereler pour des questions d'amour-propre.

La graisse superflue

doit s'éliminer progressivement. Prenez chaque jour Obest-nase, les sécrétions glandulaires se régulariseront.

Obest-nase. Toutes pharmacies - fr. 33.50

L'attitude du général de Gaulle

La fierté, pour ne pas dire la raideur que le général de Gaulle affecte à l'égard des puissances étrangères est une attitude approuvée par l'opinion française: on aime l'homme qui parle clair au nom de tous. Cependant, en sortant de la conférence de presse quelques vieux journalistes disaient: «Tout de même, il va peut-être un peu fort, grand Charles. Il parle comme s'il avait cinq millions de balayottes cent mille avions et un trésor de guerre inépuisable derrière lui. Jusqu'à présent ça lui a réussi, mais gare au premier bec de gaz.»

Un des admirateurs du général (il a groupé autour de lui dans sa solitude quelques dévouements à toute épreuve) répondit: «Ce qui fait la force et la grandeur de Charles de Gaulle c'est que dans toute sa politique il a toujours été conduit par des préoccupations d'une grande valeur morale. Il s'est proposé avant tout de rendre aux Français leur dignité nationale, leur fierté de race, la conscience de leur mission historique. Ce qui l'avait révolté surtout en 1940, c'était cette consigne de pénitence cette fièvre d'humiliation ce masochisme du gouvernement de Vichy, qui n'a cessé de parler aux Français lui-même de la grandeur de la France. Comment voulez-vous dès lors qu'il accepte que la France soit mise au second rang? C'est son attitude passée qui lui commande son attitude présente. S'il avait peur lui la force matérielle il se montrerait beaucoup moins orgueilleux. Il connaît à merveille la psychologie du peuple français: quand celui-ci cesse de croire qu'il est le premier du monde, il proclame avec ostentation qu'il est le dernier.»

— Vous avez peut-être raison dit le vieux journaliste. Le fait est que si votre général n'est pas spécialement vaillant, on sort toujours réconforté de ses conférences de presse. Le sens de la grandeur! Oui! Et nous en avons besoin.

LE TAILLEUR BASILE Contectho Mesur
Ouvret le dimanche jusque midi
FACILITES DE PAYEMENT SUR DEMANDE
57 rue Malibran, X.L. - Tél. 47.12.39

Churchill et de Gaulle

Nous venons donc d'assister à une véritable passe d'armes oratoire entre Churchill et de Gaulle. Les deux hommes sont aussi différents que possible l'un de l'autre. Il est probable qu'ils s'estiment, il est certain qu'ils ne s'aiment guère. «Le général de Gaulle, nous disait un Anglais, a réalisé ce prodige: gagner l'amitié de Churchill et la perdre.»

Ce qui est certain c'est que tous deux sont des hommes de caractère: des hommes de caractère, quand ils se rencontrent, doivent nécessairement se heurter. Ce qui donne son style au caractère de de Gaulle, c'est une sorte de dignité tragique. Le souci constant de la tenue et de la grandeur à quelque chose d'épique.

Churchill aussi a le sens de la grandeur: son discours de juin 40, quand, devant la terrible menace de l'inva-

Chemiserie Louis De Smet

Sp. chemises s. mies
37, RUE AU BEURRE

don, il parlait de défendre la vieille Angleterre jusqu'au bout, de « se battre sur les falaises, sur les collines, dans les villes dans les villages », atteignait au sublime, mais le sens de la grandeur chez lui est toujours tempéré d'humour, d'humour non seulement spécifiquement anglais, mais spécifiquement churchilien. Ce grand homme d'Etat au masque de Falstaff a le don du sourire et même du rire; cela manque tout à fait au général de Gaulle. Il est vital que depuis cinq ans celui-ci n'a toujours été placé devant des circonstances ou comme dit un personnage de Dickens, il y aurait vraiment eu du mérite à être royal.

Le cœur de vos dents

C'est la pulpe relisée à l'émail par les tubes de l'ivoire, qui s'insinue la pâte antiseptique. Marlae fortifie et embellit la denture, dissout le tartre.

Brossez vos dents avec Marlae, devant et derrière, de haut en bas et dans leurs interstices.

Le tiroir aux souvenirs

En novembre 1919, la France intellectuelle tout entière assista au banquet qui suivit l'inauguration de l'Université de Strasbourg. A la sortie de cette réunion à laquelle avaient été priés des délégations de professeurs et d'étudiants de toutes les universités, un Liégeois à la taille gigantesque se trouva soudain en face du marmoréen Pétain. Se calant en position, il dit au Maréchal: « Vous paraît-il d'accorder un autographe au plus petit des soldats du roi Albert? » La demande fut agréée et une vingtaine de quémandeurs urgèrent qui, pour moitié, obtinrent satisfaction. Pour consoler les autres, Pétain, levant les bras, leur dit: « Messieurs, je regrette, mais vous pourriez dire que vous avez vu le vainqueur de Verdun faire camarade ».

Dix-neuf ans plus tard, il ne s'agissait plus de plaisanter et le geste se renouvelait, épisode cruel du plus tragique des drames.

Roulons en musique !

Mais... pour ce faire, adressez-vous aux spécialistes de la radio-automobile « LA MAISON BLEUE », 34, rue du Midi, Bruxelles.

Tel.: 12.08.81 - 12.10.24. Achat, vente tous postes-voitures.

Histoire d'une démission collective

En ce temps-là, de gros nuages s'amoncelaient à l'horizon. Un orage était proche. Et M. Frédéricq, homme aussi distingué que haut placé, prit l'initiative d'une petite réunion de civils et de militaires d'une commune destination rapproche dans une même fidélité. Dans la fumée des cigares, l'hôte parla de choses et d'autres. Puis, amenant soudain la conversation sur la question du Roi, il souligna la gravité de la situation. Les passions publiques commencent à se déchaîner, la presse prenait violemment position le Parlement manifestait une humeur non quoique pour ceux qui en savaient plus que l'homme de la rue. Bref, il convenait d'aviser, de voir si les services officiels de la Couronne n'avaient point à envisager quelque sage résolution où leurs intérêts personnels s'effaieraient devant celui de leur auguste maître.

On se sépara dans une atmosphère assez trouble... Au reste, tous les civils et tous les militaires en question n'avaient pas répondu à l'invitation de M. Frédéricq. Une centaine de personnes, cela ne se réunit pas aussi facilement qu'on pourrait le croire: les difficultés de transport, les circonstances et aussi quelque démon intérieur firent que certains ne répondirent pas à l'appel parce qu'ils ne purent pas à point nommé et que d'autres, tout simplement, firent la sourde oreille. Le chef, à des raisons que la raison d'Etat ne connaît pas... Et la vie continua son cours.

Mais un beau matin — « horresco referens! — chacun de ces messieurs crut tomber à la renverse. Sans autre réambule, on lui apprenait que S. M. le Roi avait daigné accepter sa démission... Les plus respectueux et les plus aiseux comme les moins moutonniers, la trouvèrent un peu forte. Comment! celui-ci n'avait même pas assisté à



Les succulents Coffees
DEMARET
font les délices
DES PETITS ET DES GRANDS
DEPUIS 60 ANS

la palabre, celui-là y avait émis un avis circonspect sinon défavorable, et tous, quinze jours plus tard, se voyaient englobés dans une mesure aussi expéditive qu'arbitraire puisque, à aucun moment, M. Frédéricq n'avait positivement fait allusion à une proposition ferme de démission collective. Les honorables membres des Maisons civiles et militaire n'en sont pas encore revenus tout à fait.

G. DEGEE LE SPECIALISTE DU DEPANNAGE
Ciné-amateur et radio
172, RUE WAYEZ - TEL.: 21.31.35

Le télégramme

Ce télégramme... Qu'est-ce? Un document-masque pour ceux-ci, un faux pour ceux-là, un cheveu de plus pour tout le monde. Allez-y voir! On est allé aux renseignements. Une agence, dans une mise au point officielle, a rapporté une déclaration qui lui aurait été faite « de source compétente ».

D'importants éléments de droite ont été plus rapides encore et péremptores dans leur réaction: le télégramme est bel et bien un faux, jamais le roi n'a envoyé de félicitations à Hitler! Voilà, dira-t-on, une rectification qui doit émaner d'une autorité irréfragable. En effet, l'auteur de ce démenti anonyme n'est autre que le comte Capella, « personnalité parfaitement qualifiée »...

Tout le monde sait ça et tout le monde aussi n'attache à ses dires que le crédit qu'ils méritent. Mais un fait, tout de même, demeure et il est juste d'y faire écho. Ce télégramme, même authentique, ne prouve pas que le Souverain ait envoyé un texte de félicitations au Führer: car la génération spontanée de documents apocryphes est une très vieille histoire pour ceux qui ont quelque lecture et quelque pratique de l'arsenal politique et diplomatique. Il ne faudrait pas remonter à Jules César ni à Pharamond pour établir d'illustres précédents dans telle conjoncture donnée.

Tout pour le jazz

si vous désirez un orchestre, un soliste, une partition de musique, une photo, etc., adressez-vous au HOT CLUB, 34, rue d'Arenberg, Tel.: 12.91.22

Faux départ

Quoi qu'il en soit, l'émotion, sans être extraordinaire, n'est pas ordinaire non plus au Parlement. Tel ministre d'Etat catholique ne déguisait pas son sentiment:

— Je crois, disait-il, qu'il s'agit d'un faux et d'une manœuvre, sans quoi la situation serait radicalement renversée et l'abdication inévitable.

Mais cet ancien chef d'un département assez modeste n'est pas de cet avis; il est âpre et d'un « loyalisme » à toute épreuve:

— Ce télégramme est un faux... Et s'il ne l'était pas,

FILET ROYAL
29, Rue Saint-Michel, Bruxelles
NOUVELLE DIRECTION
RESTAURANT ET TEA-ROOM
En transmission, l'orchestre du
PELICAN-BOURSE

LE SÉJOUR IDEAL!
A 15 min. de Bruxelles

PRINCE BAUDOIN

64, Av. Forestière Soignes
RHODES GENÈVE
Téléphone 51.02.17

Siège de Carole Adolphe LECTIO

si même des félicitations avaient été adressées à Hitler, est-ce que la chose, voyons, serait si scandaleuse en soi?...

Et ainsi de suite. Toujours est-il que — relation de cause à effet? — Achille devait s'embarquer pour Salzbourg dès lundi après-midi. A sept heures, M. Spaak affirma qu'il venait de partir pour le champ d'aviation. La « nouvelle » fut imprimée, mais l'avion ne s'était pas envolé. Ce n'était qu'un accidentel canard ministériel. Mardi, toute la journée, l'auto d'Achille fut sous pression... Et mercredi... De départ en faux-départ, on finira par arriver au bout du film. Mais nous ne saurons que dans cinquante ans l'exacte vérité. Les faux bruits prolifèrent abondamment. Qui croire encore? Les gens les mieux informés affirment, par exemple, que la semaine passée, M. Van Acker est allé deux fois de suite à Salzbourg et que deux fois il est rentré dans le plus grand secret, se bornant à dire à quelques intimes:

— J'ai gagné du temps.

Parmentier

Chapelier

Chemisier

37, RUE DE NAMUR, 37
Téléphone : 1.2.18.70

Un pèlerin

Cependant que les polémiques de presse prennent chaque jour davantage les allures d'un débâlage public, un noble monseigneur s'en va-t-en guerre sans tambour ni trompette. Pas de scandale avec lui, pas de gros mots! Une pommade souveraine, de l'eau bénite de cour par tonneaux entiers... Tout est pour le mieux dans le plus uni des royaumes. Ah! que Mgr. Collé, puisqu'il faut l'appeler par son nom prédestiné, aura donc bien mérité son paradis quand sera épuisé le cycle de ses conférences léopoldiennes. Mais le conciliera-t-il jamais ce circuit qui l'a conduit jusqu'ici, dans quatre-vingts localités différentes, devant cent quarante-cinq auditoires identiques?

Des auditoires en or et qu'il peut emouvoir à sa façon, jusqu'à trois heures durant. Promu hagiographe en chef, le discret aumônier de la Cour répand partout les trésors de son cœur, de son érudition historique, de sa délicatesse innée en matière conjungo-matrimoniale. Et si certaine grande dame d'un récent armorial d'opérette ne trouve pas à son goût les fines explications de Monseigneur, elle mettra charitablement cela sur le compte des dommages de guerre.

Mais Monseigneur, emporté par la passion démonstrative, exagère un peu tout de même. Qui veut trop prouver ne prouve rien et le panégyrique le plus lyrique re-

SHAMPOING

Annette

MOUSSE ET REVITALISE

Pour la toute belle chemise

F. KESTEMONT

27, rue de Prince Roy

joint parfois la diatribe. A force de cogiter, ça ne coûte plus... Ainsi vit-on dernièrement de pieux et respectables gens de Schaarbeek et de Bruxelles estimer que les plaisanteries les plus longues et les plus grosses ne sont jamais les meilleures.

Les petits comprimés FOIBY

se prennent régulièrement. Les troubles du foie disparaissent. Les sécrétions du foie, des reins et des voies biliaires se normalisent. Foibyl. Toutes pharmacies: fr. 27.50

L'autre affaire

Au train passionné, dangereusement passionné que commence à prendre le déroulement de cette déplorable affaire de la question royale, il semble bien que notre pays est en train de traverser une crise qui évoque un autre drame politique dont la France souffrit pendant des années: l'affaire Dreyfus.

La question de l'innocence ou de la culpabilité de ce capitaine israéliel, accusé de trahison, mit le feu, et pour combien de temps, aux quatre coins du territoire de notre grande et aimable voisine.

Le pays était littéralement coupé en deux camps dressés l'un contre l'autre dans un tressaut de haine. On s'accusait réciproquement des pires forfaits, de machinations odieuses, de fabrication de faux, de conjurations occultes pour empêcher la vérité de se faire jour. On était pour ou contre l'accusé selon que, par ses tendances politique et sociales, on se rangeait à gauche ou à droite. Et l'Eglise, à peu près tout entière, se rangea aveuglément dans le camp de ceux qui voulaient livrer Dreyfus pour coupable, tranchant par la passion confessionnelle ce qui ne pouvait être qu'un conflit judiciaire à juger par l'impartiale et sereine Thémis.

Le capitaine Dreyfus ayant été reconnu indubitablement innocent, l'Eglise de France explia tourdemment la faute de son attitude de politique temporelle et... temporaire.

Ce fut le Combisme, la traque aux congrégations et enfin, cette séparation qui, heureusement pour l'Eglise, après l'avoir partiellement dépouillée d'une source de revenus, lui rendit, avec la liberté, un étonnant et prodigieux rajustement.

Ce qui n'empêche qu'elle traversa une crise dangereuse et que l'on put justement dire qu'à ces moments de décadence, la barque de Saint-Pierre était conduite à la gaffe.

On ne semble guère le comprendre dans beaucoup de saints lieux, notamment à Malines.

SCHOTS

Biscuits - Chocolats - Confiseries

Un texte

Le 2 mars 1941, au théâtre de Namur, Léon Degrelle prononce un discours. Un officier allemand est au premier rang de l'auditoire. Le Chef décide avec conviction que la destruction de l'empire britannique n'est plus qu'une question de mois. La Belgique, cependant, boude dans son coin. Mais qu'elle se sache: Hitler fera l'Europe avec ou sans elle! Et il ajoute :

« Le Roi ne peut rien faire seul; c'est son peuple qui doit agir et manifester clairement sa volonté; mais avant que les événements se soient précipités, les Belges doivent réfléchir pendant qu'il en est temps encore et c'est pour cette raison que nous pétrissons les boules sans arrêt, afin de rétablir au plus tôt notre Roi et de réaliser notre idéal existant ».

Qu'un individu comme Degrelle ait cru utile de mêler la personne du Roi à sa politique pro-allemande, quelle preuve superflète que la présence de Léopold III au territoire occupé prêtait à des manœuvres de l'espèce!

Un pantalon

s'achète à « Saint-Jacques »

116, rue Général Leman, Bruxelles-Etterbeek

OSTENDE

Chambres 2 personnes tout confort
17, RUE ROYALE

Alerte aux patriotes !

Nous avons attiré l'attention sur le nouveau livre de Willus-Rudiger: « La Belgique et la Crise européenne 1914-1945 ». Dans son tome II, l'auteur rappelle ces paroles prononcées par Staf De Clercq, chef du V.N.V., le 10 novembre 1940: « Si, au mois de mai (1940), il n'est plus tombé (sur front belge) des milliers de soldats flamands et des milliers de soldats allemands, le Parti nationaliste flamand (V.N.V.) peut, sans scrupule, l'inscrire à son compte... Un jour viendra — il n'est pas éloigné — où l'on pourra faire connaître publiquement comment le V.N.V., au cours de la mobilisation et de la guerre, écrit sur des pages les plus orieuses de l'histoire de la Flandre ».

Staf De Clercq avoue que son parti a *militairement* trahi la Belgique. Et il s'en vante!

Dans le même discours, le « leader » déclarait encore: L'Angleterre se montre notre ennemie, donc ceux qui sont pour elle sont nos ennemis. Nous devons les désarmer, les combattre. Ne me dites pas: « Ce sont nos compatriotes ». Il n'est frère porte atteinte à ma vie, il n'est plus mon frère, il est mon ennemi et je le traite comme tel ».

De Clercq recommande donc la lutte ouverte contre les milliers de Belges, Flamands et Wallons qui anticipent héroïquement à la guerre secrète contre les Allemands.

CHEMISIER-CRAVATIER

Boulevard Anspach, 38, Bruxelles
POUR DAMES,
SPECIALITE DU « FAIT MAIN »

Suite au précédent

Le 20 janvier 1942, « Volk en Staat », moultre officiel du V.N.V., rendait compte d'un discours prononcé par De Clercq, à Bruges « L'opinion du V.N.V., déclarait le « leader », peut être résumée en deux points: 1° L'Allemagne doit gagner la guerre (acclamations sans fin); 2° Nous membres et partisans du V.N.V. avons le devoir de faire tout ce qui est possible pour favoriser la victoire allemande (nouvelles acclamations). » Le Dr Fr. Gevaert, chef régional, y ajouta son grain de sel: « Le 10 mai 1940 est pour nous (V.N.V.) un jour symbolique. Ce jour-là vit l'aube de notre délivrance ».

Willus-Rudiger signale qu'à l'époque de la libération et même avant, les Flamands se montrèrent très dur envers « gens du V.N.V. et de De Vlag. Encore tout récemment, y eut, en pays flamand, des manifestations non équivoques contre les traitres et les collaborateurs. C'est donc pour particulièrement aux patriotes flamands que nous disons: « Alerte! Déjà en décembre 1944, dans l'entourage du ministre de la Justice, on tentait d'expliquer l'abominable rhabison de De Clercq et, consorts et d'en réduire l'importance! » A la fin de son ouvrage, dont nous avons signalé l'objectivité, Rudiger écrit: « Si invraisemblable que cela puisse paraître après l'expérience concluante de 1914-1944, dès la fin de cette dernière année on tentait, sous divers prétextes, de repêcher l'un ou l'autre des nationalistes flamands les plus compromis ». Nous savons ce que signifie ce texte et nous ne manquerons pas d'y revenir.

En attendant, nous faisons appel à la vigilance du Premier ministre et n'hésiterons pas, s'il y a lieu, à faire appel à celle de S. A. R. le Prince Régent. La gravité de la question l'exige.

ACHAT

BIJOUX --- BRILLANTS
ROMAIN ALBERT

12, Rue Grétry, 12 (côté Grand Hôtel)

1^{er} round

Après avoir été pendant des années une des grandes inouïtés du Parlement, Edmond Van Dieren (1m 87), a terminé sa carrière législative sous les espèces d'une grande vedette. Tout est demeuré chez lui: les jambes, les bras, le bagout, le culot. Il y a une fin à tout, heureusement, même pour ceux qui n'en finissent pas. Celui-ci

Tout le monde BRICOLE...

« Radio - Entretien »

DEPANNE... depuis 1929

Tél.: 26.18.83 317, CHAUSSEE DE GAND

sera bouclé dans un minimum de jours, si tout va bien. Il y a les formes et la manière.

M. Ganshof vander Meersch, s'étant décidé à se souvenir de la fille de 1940, a demandé la levée de l'immunité parlementaire du Van Dieren. La procédure traditionnelle a aussitôt été mise en branle et l'inculpé a comparu cette semaine devant la Commission de la Justice. Cette Cour des pairs au petit pied va généralement vite en besogne: une séance, un round, après quoi le personnage est déclaré livrable à la vindicte publique sur vote confirmatif de l'Assemblée. Il y a eu un accroc, cette fois-ci, au rite. Un second round sera nécessaire pour mettre à la raison et à l'ombre le bipède malaisant. Car le tendre ami de Staf De Clercq, non content de se défendre, a contre-attaqué. Il recusa un de ses collègues faisant office de rapporteur, discute le coup avec véhémence, menace de révélations sensationnelles et compte sur des sympathies inavouées jusqu'ici. Le dossier étant volumineux, le déballage ne sera terminé, en commission, qu'à la fin du mois.

Le résultat le plus clair est que cet animal politique aura gagné deux semaines de liberté. C'est toujours ça. Et il espère aussi qu'il pourra se débarrasser de Pierre Vermeiren, dont la constance et la jeune autorité lui sont désagréablement connues. On verra... En attendant, l'Edmond pénètre au Palais de la Nation par la grande entrée et bombe le torse: les derniers jour d'une ardeur qui s'éteint.

Si la tête de votre enfant « démange »

Le lavage fréquent de la tête de votre enfant ne suffit pas à son parfait entretien. Il faut assouplir et nourrir le cuir chevelu et pour cela rien de mieux qu'une friction quotidienne au Pétrole Kaké qui soigne la racine du cheveu et chasse les pellicules.

Le thé de la Victoire

On en parlait depuis six semaines, de ce fameux thé du Président. Sept cents invités, sans compter les resquilleurs! Et ce n'est déjà plus que de l'histoire ancienne... C'est égal, le Sénat a fait recette et l'on a bu chaudement à la santé de M. Gillon, amphytrion 46. Le Tout-Brasé, les diplomatiques, officiels et amateurs de breuvages inoffensifs a défilé dans des salons si surpeuplés que l'on fut à M. Van Cauwelaert d'ouvrir une partie des stores à la coture.

La Haute Assemblée étant invitée d'office, on vit de délicieux provinciaux accompagnés de leur « dame », un grand arroi et d'impétueux socialistes harnachés comme des grands-ducs d'avant 1914. Deux budjets très honorablement garnis soutinrent victorieusement, des assauts répétés. Le général Erskine, tout sourires, eut son habituel accès de sympathique curiosité. Mais l'ambassadeur des Etats-Unis, complet-veston gris était bien pâle à côté de Mgr Micara, pompeux dans sa cape pré-cardinalice et toujours fidèle aux effets de manchettes.

Tout, à tous et rayonnant, M. Gillon fit les honneurs de la maison. L'hémicycle stritait des tapis rares, l'escalier de marbre était une allée de drapeaux, que l'on put admirer trois jours durant. Le cabinet présidentiel, toutes

PARISIANA
★ CABARET ★ DANCING ★
MUSIC-HALL
66, RUE DU PONT-NEUF - BRUXELLES - TEL. 12.61.22



portes ouvertes, contenait le clou de la réception : une armure du XIV^e siècle, montée dans un coin en vedette, et qui rappelait aux visiteurs que le Thé du Président était aussi celui de la Victoire, celle des preux motorisés. Si blindé que l'on soit devant le faste officiel, un pareil luxe vous fait toujours quelque chose; et l'on croit généralement que le Président de la Chambre, quand son tour viendra d'organiser un thé, devra faire appel au Musée d'Armes de la Porte de Hal.

Hommes affaiblis

Vous pouvez combattre la neurasthénie, les dépressions nerveuses, le surmenage. Ces troubles sont presque toujours provoqués par une diminution de l'activité des glandes endocrines. Lisez la brochure P 3 envoyée grat. sur dem. par la PHARM. DE LA PAIX, 88, ch. de Wavre, Bruxelles.

D'un ministre à l'autre

C'était au Ministère de l'Information, dans la grande salle-hollywood des conférences de presse. Calamité, haut cravaté et sérieux comme un pape en période de concile, M. Van Glabbeke parlait. Parlait-il? Il déclarait un lan-tinet. Il proclamait, devant un auditoire assez restreint, sa foi dans une prompte épuration administrative. On allait voir ce qu'on allait voir...

Le fait est qu'on n'avait presque rien vu jusque là. Mais à qui la faute? On se le demande.

« Moi, expliqua le ministre de l'Intérieur, je n'y suis pour rien. Depuis que je suis ministre, j'ai fait tout mon devoir. J'ai examiné plus de deux mille dossiers... En réalité, on n'avait encore rien commencé avant mon arrivée et, six mois après la libération, les Iniciviques « administratifs » qui relèvent du département de l'Intérieur couraient toujours en dépit d'une importante littérature répressive mise sur pied à leur intention ».

Le coupable, si coupable il y avait, ne pouvait donc être que le prédécesseur de M. Van Glabbeke. Or M. Ronse, comme par hasard, n'était point présent derrière le tapis de la conférence. Son chef de Cabinet le remplaçait, celui-là même qui suivit M. Ronse de l'Intérieur à l'Information. C'était lui, alors! Il parut, bon prince, devoir accepter ce reproche. Mais M. Van Glabbeke a bien de l'esprit.

— Il va sans dire, Messieurs, que je n'accuse personne... Je me borne à constater que les conseils provinciaux et communaux furent bien lents à se mettre en mouvement.

En province, cependant, je semblant ministre tient, assure-t-on, un langage un peu différent.

On blague beaucoup

et à tous propos, mais on aurait tort de ne pas reconnaître les qualités des radio-pick up, changeurs de disques et amplificateurs vendus par Radio-Violette, 34 rue de la Violette. Tél. 11.39.90. Dépannage toutes marques endéans les 3 heures.

Entrée interdite

Le Parti Socialiste a donc tenu ses assises à huis clos, comme une audience judiciaire où l'on parlerait d'histoires trop crassillantes. Il paraît que ce fut très bien, très peu arriéré-cuisine, et que tout le monde est content. Le moniteur du P. S. B. a publié de magnifiques photos avec des fleurs autour et des résolutions à l'eau de rose. Achille Delattre a présidé superbement, la question royale a été évoquée avec une sérénité relative, le professeur Las-

GROSCOL CHEMISIE

179, r. de Brobant (P) Lied

ki a eu son petit succès de curiosité et Louis de Brobant a été promu au rang de pontife.

Mais la presse bourgeoise est désenchantée. Et Arthur le sympathique ministre piémpotentiaire, a recueilli d'autres doléances :

— Eh quoi ! Monsieur le Ministre, qu'est-ce qui a donc se passer derrière la porte pour qu'on nous la tienne au nez?... Il ne s'est rien passé du tout, d'ailleurs, si ce n'est en croyons ceux de nos confrères socialistes admis à l'arrière... Oui, Monsieur le Ministre, ni la presse de droite ni la presse neutre n'ont eu l'honneur d'une invitation. Mais, chaque après-midi de ce triduum politique, elle pu lire de longs comptes rendus dans le « Peuple » à la fois quoi? Ou bien ces relations sont le reflet lumineux de débats et de ciel l'un pouvait faire, tous les autres eussent pu le faire... Ou bien... Non, n'est-ce pas, il n'y a pas deux façons d'informer objectivement un journal !

Arthur regardait avec ses grands yeux bleus; mais Arthur, homme intelligent et qui a du savoir-faire, n'est pas tout le P. S. B.

— Ainsi, continuait son interlocuteur, les agences de presse elles-mêmes n'ont pu suivre les débats officiellement. Elles sont neutres, en effet, donc point de gauche. Mais le correspondant d'une vague feuille rouge de l'étranger le pouvait. Idiot, n'est-ce pas?... Remarque, en effet, mon cher ministre, que la presse « réactionnaire » se contente de même débrouillée : grâce à l'obligeance de certains purs qui, allant se désaltérer dans le bistrot d'en face, y rencontrèrent par hasard des confrères assouffis de vérité.

— On finira par croire que cet ostracisme préventif avait été décrété en prévision de « mouvements en divers » qui ne se produisirent point. En tout cas, le Congrès tourna autour de bien des pots...

BAPTEMES... DRAGEES

MAISON UNIQUE DE CHOIX

CH. DE LOUVAIN, 82 (Place Modou) — Tél.: 11.82.1

Success

Le parti socialiste tient, non sans raison, paraît-il, les trois journées qu'il a consacrées à son « Congrès de la Victoire » comme des jours fastes qui resplendiront dans son histoire.

Les journaux du parti, les chefs qui sortaient de ces assises excellentes et rayonnantes, nous disent que ce fut une admirable manifestation de force, de dignité et d'unité. Nous voulions bien le croire. Ce parti possède un état-major remarquable auquel les jeunes générations mises à l'épreuve des lourds sacrifices de la résistance ont apporté des talents nombreux, des dons intellectuels précieux et une combativité ardente.

Tout cela a valu à l'auditoire qui se pressait (paraît-il) dans la salle de la Maison du Peuple, toute pimpante sous son décor de drapeaux et de parterres abondamment fleuris, un spectacle de choix. Les orateurs, la plupart des chefs de premier plan, y sont allés de paroles exaltées et l'on a admiré l'extraordinaire effort physique et intellectuel de M. Max Buset, le député de Thum, qui après avoir en un temps record, élaboré trois grands rapports sur la mise au point de la doctrine socialiste et sur les problèmes politiques qui se posent, a prononcé trois longs discours, dont la sobre éloquence a paraît-il galvanisé l'auditoire rouge.

Quant à M. de Brobant, dont on fête le 75^e anniversaire avec autant de surprise que d'enthousiasme sympathique, il fut, tout simplement, éblouissant de vendeur, d'endurance, d'éloquence et d'enthousiasme de l'homme qui défie le temps et la charge des années, et on recabla de témoignages mérités d'affection et d'admiration.

26.69.64

former ce numéro au téléphone pour faire dépanner votre Radio, 26.69.64 = garantie, car c'est le numéro de SON ET LUMIERE, 233, Bd. Emile Beekstaet — Bruxelles II.

WALON FRERES
DÉMÉNAGEMENTS-TRANSPORTS-GARDE-MEUBLES
— 2, Bd. Em. Jacomijn - BRUXELLES —

LYSEE avec l'orchestre réputé Johnny RAMBELL
15, Pl. Fontaines (Centre) - Ouv. t. P jours
urnes, citoyennes!

acceptation, devenue unanime, par le Congrès du parti
aliste du vote des femmes, va précipiter l'adoption de
la réforme politique qui suscita tant de polémiques ar-
res pour les hommes.

ar il faut bien en convenir à part quelques suffra-
pes au zèle tempéré et paisible, n'ayant rien de com-
avec la violence revendicative de leurs sœurs d'outre-
ruche, la question ne passionnait guère le sexe aimable,
surtout dans la gent masculine que l'on se cher-
telle querelle à propos du suffrage féminin. Les uns le
ament avec une insistance suspecte, escamotant la do-
e des femmes aux consignes politiques de leurs di-
eurs de conscience; les autres s'opposant à la mesure
ce qu'ils redoutaient le jugement aveugle des citoyen-
incoherentes et désorganisées.

qui faisait dire à un publiciste français qui menait
tête, chez nous, sur cette question peu palpitante pour
sœurs compatriotes: « Je vois ce que c'est. Les uns
ent abuser des femmes, les autres ne veulent pas s'en
vir. Quelles meutes!... »

opposivement, les libéraux, les communistes et les so-
listes se sont prononcés sur la réforme et sur son
option immédiate, afin qu'à la toute prochaine élec-
on les femmes puissent aller aux urnes.

en somme, contrairement à ce que d'aucuns s'imaginent,
réalisation de la réforme ne réclame pas la révision de
Constitution. Il suffit pour instituer le suffrage fémi-
dans notre législation politique, du quorum des deux
s des voix; on peut dire vulgairement: l'affaire est
is le sac.

es présidents des trois fractions parlementaires se sont
d'accord pour proposer la réforme en cours et voici
au milieu de nos émois passionnés, nos violentes dis-
férences de vues et nos cuisantes controverses politiques,
nos sacrés va se reconstituer... avec le sourire gra-
d'Ève.

RALLYE DES AILES
Endroit Select Consommations de Choix
5, R. DES YANNIERS (près pl. de Brouckère)
BRUXELLES

ph. : 17.14.79
rimes à l'incivism

Dès le début de l'occupation, bon nombre d'industriels
ruges, dirigeant en général de très vieilles firmes bien
hnuées, ont fermé boutique plutôt que de travailler pour
Allemands. Dans la plupart des cas, ils ont trouvé un
mptol pour leurs employés et ouvriers, leur évitant ainsi
chômage et la déportation. Cela fait, ils ont attendu
ssue heureuse de la guerre. A la libération, ils sont
és exposer leur cas, toute preuve à l'appui, dans l'espoir
obtenir, non pas une décoration, mais des contingents,
fin de reprendre leur travail dans une Belgique enfin
ra. Savez-vous ce qu'on leur a répondu? Ceci: Vous
ez fermé volontairement pendant l'occupation. Vous
e êtes ainsi rayés vous-même de votre groupe profes-
sionnel. Vous êtes exclus définitivement des réparations.
us n'aurez jamais de licences. Restez fermés.

Cette attitude de l'administration ne se limite pas
ailleurs au monde industriel et commercial. N'agit-elle
s de même à l'égard des médecins qui ont refusé de
affilier à l'ordre des Médecins? Elle refuse de leur dé-
rer des permis de roulage sous prétexte qu'ils n'en
aient plus à la fin de l'année 44, mais elle les renou-
e à ceux qui, s'étant affiliés, en disposaient encore à
même époque.

Un engin formidable
C'est un camion publicitaire équipé avec ciné, amplifica-
ur et radio par le spécialiste « LA MAISON BLEUE »,
4, rue du Midi, Bruxelles. Tél.: 12.08.81 -- 12.10.34.
Vingt années d'expériences.



L'Etat commerçant

Quelques informations venues d'Anvers pour montrer —
une fois de plus, hélas — ce qu'il advient de nos affaires
quand elles sont menées par l'Administration!

Il y a grande pénurie, au Port, de moyens de trans-
port. C'est pourquoi, usant d'initiative et avec l'aide
des autorités anglaises, une société d'arrimage a fait
rechercher en Angleterre et pu acquérir une demi-
douzaine de tracteurs. Aussitôt achetés et payés, ces tra-
cteurs ont été embarqués à Londres et livrés à Anvers.
Alors, on s'en sert, direz-vous. Ah! bien non. Le ministre
des Affaires économiques en défend l'utilisation, parce
que... l'arrimeur n'a pas au préalable obtenu — en plus
d'une vingtaine d'autres permis — une autorisation
d'importation. On espère que les tracteurs pourront être
mis en service dans quelques mois...

Le monde médical et pharmaceutique clame depuis des
mois que l'on est à court de remèdes essentiels et que
bien des décès sont dus à cette pénurie calamiteuse.

A l'intervention du service Kronacker, on trouve aux
Etats-Unis 300 tonnes de médicaments, lesquels, cela va
de soi, sont envoyés par priorité à Anvers. Dès l'arrivée
de la précieuse matière, on se met en peine d'en faire
la rapide dispersion dans le pays quand... brusquement
le Ministre de la Santé publique se mêle de la chose et
met l'embargo sur les 300 tonnes, parce que la composition
des remèdes n'est pas conforme au Codex pharmaceutique
belge! Pendant cela, les malades continuent de...
mourir!

AU BIJOU MODERNE L. Chiorelli - Succ. L. Von Hobost
125, r. Brabant, Br. - T. 17.82.91
FABRICANT - BIJOUTIER - JOAILLIER - HORLOGER
ACHAT: OR, BRILLANTS — ATELIER DE REPARATION

Cacao-Café...

Après la distribution de quelques grammes officiels
de chocolat, on en a été, encore une fois, réduit au
marché noir.

Et cependant, la matière ne manque pas. Un gros, très
gros fabricant anversois dit à qui veut l'entendre que
si l'Etat renonçait à s'occuper du rationnement du cho-
colat, et du cacao, il y en aurait pour tout le monde à
des prix très abordables pour toutes les bourses. Nous en-
sommes, dit-il, à ne plus savoir où mettre nos réserves
et nous ne comprenons pas le stockage auquel se livre
le gouvernement. Nous recevons environ mille tonnes de
cacao brut par mois, nous avons du beurre de cacao en
abondance, mais on nous interdit le commerce libre, seul
moyen de rétablir et notre industrie et la consommation
normale par le public.

De même, il y a, à Anvers, du café à ne plus savoir où

GAVERU
BROADWOOD & SONS
BLUTHNER

VAN DER ELST
149 R. ROYALE

AGENT GÉNÉRAL
TEL. 179900

Tabs TAMPON PERIODIQUE

le mettre et si nous écrit un lecteur gros négociant, on nous débarrassait du Groupement Central — de création boche — nous pourrions faire nos affaires comme avant-guerre et faire tomber le prix du café — que l'on paie actuellement 150 francs le kilogramme — au tiers de ce chiffre.

Ce même commerçant déclare : « M. Laimand, quoique communiste, fait du super-corporatisme. Les collaborateurs d'anlan sont toujours bien en place, leur situation commerciale semble même renforcée et plus que jamais sévissent les maux et les actes de favoritisme, conséquences inévitables de l'inscription obligatoire.

» Un coup de pied dans tout cela, à V. P., dans l'intérêt du consommateur et du commerçant »

RIO-TUA

Tel. 12.70.86

RIO-TUA

Stockages inutiles

On nous signale encore d'Anvers que les magasins, entrepôts et quais sont encombrés de toutes sortes de matières d'utilité et d'utilisation immédiate mais que le Gouvernement retient, sous le prétexte de constituer des réserves pour l'hiver qui vient. Il est évident que nos dirigeants ne doivent pas nous mettre, « quand la bise sera venue », dans la situation de la cigale. Mais de là à nous priver aujourd'hui de ce dont nous avons tout à fait besoin, il y a un monde. Il apparaît parfaitement inutile de faire maintenant des économies, puisque la crise des transports ne peut aller qu'en s'atténuant. A Anvers, on attribue une bonne part de ce stockage à l'action bureaucratique et parfaitement illogique de la douane : si les marchandises arrivées à destination étaient, immédiatement réexpédiées chez les distributeurs dans tout le pays, elles devraient être déclarées à l'importation et les droits d'entrée seraient dus. On préfère donc laisser les vivres et les matières d'utilité immédiate sous le régime de l'entrepôt franc, pour ne pas perdre les intérêts sur les droits d'entrée et pour se prémunir contre la baisse inévitable — à brève ou longue échéance.

Mais pourquoi l'Etat Belge réclame-t-il des droits d'entrée sur ce qui nous est envoyé au titre de secours alimentaire ou vestimentaire ou pour la remise en marche de notre industrie ?

Vivement que l'on disperse à prix coûtant les stocks qui encombrant le port d'Anvers — sans l'intervention de la douane — et l'on mettra fin à bien des privations et à une bonne partie du marché noir.

ROMDENNE

Tailleur — Chemisier — Chapelier
Sur le zinc

Le dirigisme économique qui entrave la restauration industrielle et commerciale de la Belgique, au profit du « business » de certains fournisseurs imposés, nous rappelle une amusante anecdote d'avant la guerre. Elle n'a men perdu de son actualité, au contraire, et démontre



LE GRILLON

Jacques LOAR et les chansonniers vous y attendent
— Dimanches : 17 h. 1/2

tous les soirs dès 15 h. 1/2

bien l'incompétence administrative qui, hélas, nous rend de plus en plus.

A cette époque il existait un « groupe du zinc » ou tout naturellement, se préoccupant des contingents, de licences d'exportation et de tout ce qui, déjà en ce temps-là, s'opposait à la liberté des échanges internationaux en attendant les échanges de coups de canon.

Le dit groupe avait au vent d'un projet hollandais de limitation des importations de zinc laminé d'origine belge. Il s'en ouvrit téléphoniquement au Ministère des Affaires Etrangères, qui avait les questions d'importation et d'exportation dans ses attributions :

— Allo, allo! Est-il exact que la Hollande...

— Non, Monsieur, nous n'avons pas connaissance, ni de restrictions quelconques pour le zinc laminé.

Rassurés, nos exportateurs continuèrent d'accepter des commandes et d'effectuer des expéditions. Mais, bientôt ils furent avisés que leurs wagons étaient retenus à la frontière, le contingent admis par les Hollandais se trouvant dépassé.

Qu'est-ce que cela voulait dire? Tout simplement que le ministère on n'avait effectivement rien en note pour le zinc laminé, mais seulement pour... le zinc en feuilles. Exactement comme si, par exemple, on avait tout ignoré d'une affaire de chaussures parce qu'il n'aurait été parlé que de souliers et de bottines.

Aujourd'hui, ce sont les mêmes fonctionnaires ou leurs pareils qui exercent le monopole que l'Etat s'est attribué — au nom de la liberté — en matière de commerce extérieur.

MIDDELKERKE

Plage déminée. Ret. vos chambres au « WINDSOR » Digue de Mer, 54 Dir. Richard Jenet. Tout confort. Tél. Brux. 17.15.43 ou Ag. Havas 5/n° 16.911.

Histoire de chaussures

A propos de chaussures, est-il vrai que nos aguriers et importations se sont laissés refiler aux U.S.A. — business — la business — un lot considérable de souliers, dont la fabrication remonte à huit ou neuf ans et qui étaient restés invendus on ne sait pourquoi? Est-il vrai que ces souliers ont été payés très cher, infiniment plus cher que ne le permettait la campagne des prix, et que ce sont les mêmes que la France a refusés il y a quelques mois.

Il fallait bien se résoudre, dit-on, à prendre ce qui était offert, sous peine de ne rien recevoir du tout pour les millions et les millions de dollars que nous devons avoir dépensés avant la fin de l'année.

Votre. Ces dollars, nous ne les avons pas eu en cadeau. Ils constituent la contrepartie de décaissements effectués en francs belges, la couverture d'une partie importante de notre circulation de notre inflation monétaire. Nous devons pouvoir nous en servir à notre gré, au mieux de nos intérêts et en vue notamment, de la résorption de cette inflation.

Si l'Etat achète cher ce qu'on veut bien lui vendre et s'il le revend à meilleur marché pour soutenir sa politique des prix, la résorption ne sera que partielle et il nous restera pour compte des francs émis pratiquement et pure perte. Un tel système ne saurait durer.

Ce qu'il nous faut, ce sont des matières premières, surtout. Nous ne prétendons pas que nous n'ayons pas l'usage immédiat d'une certaine quantité de divers produits manufacturés (et notamment de chaussures de qualité, à bas prix). Mais nous possédons des fabriques de chaussures, lesquelles devraient être abondamment alimentées en cuir et en autres matières qui leur sont nécessaires pour « tourner ».

Il en va de même dans tous les domaines de notre ancienne activité.

CATADOOR chez THERESY — 63, rue Grétry, 63 —
Consommations de premier choix

VENDRE Coffres-forts modernes; accessoires de bureau
ARMOIRES METALLIQUES

13, PLACE DE LA REINE, 13, A BRUXELLES ■

histoire de bidons

Il y a toutefois une autre condition à cette reprise d'activité dont dépend l'existence même de la Belgique. C'est de disposer de force motrice.

Une foule d'usines, plus ou moins pourvues de matières premières, restent en chômage faute d'électricité, de gaz, de combustible. La carence des mineurs a des conséquences autrement inattendues.

Non seulement nous ne parvenons pas à produire ce que nous avons le plus urgent besoin (de linge et les vêtements, entre autres); non seulement une foule d'ouvriers ne trouvent sans travail, mais encore nous nous discréditons aux yeux de l'étranger.

La Belgique, avant la guerre, était réputée pour sa correction en affaires, pour sa stricte observance des stipulations de qualités et pour la régularité de ses livraisons. C'est pourquoi, naturellement, le commandement militaire allié dénonçait sérieusement les contrats passés avec des firmes belges « parce que nous ne sommes pas sérieux ».

Des millions de bidons à essence, notamment, devaient être réparés ou fabriqués dans nos usines. Mais nous n'avons pas — toujours faute de combustible — et les Américains se sont avisés que les « Jerry-cans » pouvaient être obtenus beaucoup plus facilement en Allemagne, où les usines ne sont pas aussi détruites qu'on l'avait dit, où les très nombreuses machines ont en tout cas été sauvées, où, au surplus, de vastes installations souterraines ont été découvertes, qui sont naturellement intactes.

Les Allemands n'ont même pas à s'adapter; comme le fait le L'Indique (les Américains appelaient leurs ennemis en Europe des « Jerry's »), les bidons en question ne sont que la reproduction de ceux que Rommel laissa derrière lui en Afrique, et qui furent jugés très pratiques. Il suffirait donc d'en reprendre la production outre-Rhin, où il y a du charbon et où on en extrait, sans qu'il puisse être question de grèves et d'autres fantaisies du même genre.

BIJOUX
BRILLANTS-OR

DEBLATON
9, RUE DE LAEKEN (poids exact)
LES BIJOUX SONT PESÉS DEVANT
LE CLIENT

crédit

Un bien, est-ce un mal, que ces suppressions de commandes à notre industrie? D'aucuns trouvent cela très bien; les Américains sont tenus de payer les substantielles indemnités de rupture de contrats (il est question de cinquante ou soixante millions de francs), nos usines deviennent libres à d'autres fins et il y a assez de pain sur la planche pour que nous n'ayons pas un surcroît de chômeurs à entretenir. D'autres, par contre, ne tiennent pas du tout si sûrs que des ouvriers ne vont pas à la recherche de travail, ils déplorent que des dispositions maintenant inutiles aient été prises pour la fabrication de « Jerry-cans », au lieu d'une adaptation à des fins plus utiles, et ils voient déjà pointer à l'horizon la menace d'une résurrection de la concurrence allemande.

Lequel est certain, c'est que nous nous discréditons lamentablement.

Comme on a bien entendu, cela ne signifie pas, tant s'en faut, que la Belgique ait tous les torts. D'abord, il y a eu, contre elle, le fait nefaste qu'aucune des promesses dispensées de l'Inde, via la B.B.C., n'a été tenue et que la fin de l'occupation ne fut pas, simultanément, celle de tous nos intérêts, comme M. Pierlot nous l'avait garanti. Ensuite, il y a eu les effets paralysants de l'expérience Gutt, qui ont été terribles.

corps et âme

Maxence Vandermeersch, livre que vous voulez, mais que vous ne trouvez pas. Vous pouvez le lire en adhérant au Club du Livre, 64-66, avenue du Onze Novembre, Bruxelles-Etterbeek. La formule nouvelle de location de livres: 2,50 par lecture. Remise à domicile. Toutes les dernières nouveautés. Prospectus gratuits.

BEAUTAPIS

SPECIALISTE

189-185, Boulevard Anspach — Tél.: 11.07.94

Petites erreurs et grosses difficultés

Il y a aussi les projets fiscaux, avec toutes leurs variantes injustes, dont la menace pèse lourdement sur notre économie sans confiance.

Et puis, il faut bien le dire, les Alliés ont aussi leur part de responsabilité. Les charges trop lourdes qu'ils nous ont mises sur le dos ont été génératrices de difficultés insurmontables la façon dont ils entendent s'acquitter des dettes en résultant n'est pas claire, la restauration de la Belgique dans son entière souveraineté (un des buts de guerre, pourtant) tarde trop et, en attendant, leur façon d'agir n'est pas toujours très cohérente.

Par exemple, du ciment fut importé d'Amérique, en grandes quantités, pour les besoins militaires. L'industrie belge du ciment fit observer qu'elle était prête à produire tout ce qu'on voudrait et qu'il suffisait de lui procurer un bateau de charbon — toujours le combustible — pour qu'elle livre à très bref délai trois bateaux de ciment. Il lui fut répondu que des dispositions étaient prises pour amener du ciment et non du charbon; on n'y pouvait rien changer.

De la Ruhr, nous aurions pu recevoir un appoint qui nous aurait permis d'attendre, mais nous n'avons rien reçu du tout et les Alliés n'ont même pas importé ce qui leur était nécessaire.

Tout cela — et le reste — n'était guère fait pour créer une atmosphère favorable. Aussi aurait-on mauvaise grâce à ne pas reconnaître que la tâche du gouvernement n'est pas précisément aisée. Mais pourquoi s'obstine-t-il à ne pas dire au Pays les choses telles qu'elles sont ?

FAITES RELIER CHEZ LES RELIEURS-LIBRAIRES
ACHETEZ BRACKE ET FONTAINE
VENDEZ TEL. 17.25.00 — 62, RUE TRAVERSIERE
Achat de tous livres : Histoire, Romans, Hachette, Nelson, etc.
SE REND A DOMICILE

Où sont les neiges d'antan ?

Où est le temps de la Conférence de Paris, lorsque, en avril 1919, les représentants de la Belgique eurent l'impression que non seulement la sorte de créance privilégiée reconnue à notre Pays, mais même nos revendications minima risquaient d'être escamotées ?

M. Paul Hymans, chef de la délégation belge, ne songea pas un instant à balser pavillon. Il avertit le Roi Albert, — dit-on à ce sujet dans une biographie du Souverain qui fut écrite par notre Directeur après la tragédie de Marchés-les-Dames. « Le Roi, qui suivait les négociations de très près, n'hésita pas à monter dans un avion et débarqua un beau matin au Bourget, où personne ne l'attendait. Après quelques instants de conversation avec son ministre et ses plénipotentiaires, il va trouver Clemenceau, le Président Wilson, Lloyd George et, leur rapplétant, sans acrimonie d'ailleurs, mais avec une fermeté tranquille, les promesses solennelles qui ont été faites à la Belgique. Il fait valoir la justice de ses revendications essentielles... »

Cette démarche soudaine changea-t-elle les dispositions des Grandes Puissances? Il est bien difficile de le savoir. Toujours est-il que la Belgique obtint satisfaction dans ses revendications principales: les cantons d'Eupeu et de Marnédy, un mandat sur l'une des colonies allemandes de l'Afrique centrale — juste récompense de l'effort considérable et décisif de sa participation à la guerre africaine. — la reconnaissance de ses droits à la priorité en matière de réparations.

Ce n'est pas sans amertume que l'on songe à ce prestige qui était le nôtre après l'autre guerre.

Le samedi 16 juin, vous rendez-vous au **PRINCE DE GALLES**, 17, rue des Teinturiers, Bruxelles-Bourse entre la n° 138, Bd Anspach et le n° 43, Marché au Charbon. Une atmosphère agréable. — Consommations de choix.

BEAUSOLEIL

TERVUEREN EST OUVERT 'SA PISCINE

Simple questions

M Van Acker, en réponse à une question du sénateur Demets, a signalé que le droit de réquisition sera probablement annulé à partir du 15 août prochain. Très bien. Mais cela implique-t-il la « déréquisition » au moins partielle de tout ce qui a été requis pour les besoins militaires quand l'Allemand était encore à nos portes ? Nous le supposons puisque le Reich est maintenant conquis et que la Belgique « libérée » n'a-plus à être « occupée » — sinon par ses propres soldats, qu'on pourrait bien, soit dit en passant, ramener d'Irlande.

En attendant, nous connaissons des gens qui vivent en garni parce que leur maison sert à héberger des officiers. Il y a aussi des usines réduites à l'inactivité parce qu'elles servent de cantonnement à de la troupe.

D'autre part, on annonce la création de « camps de ménages » sur la côte belge, où les femmes et les enfants des soldats de l'armée d'occupation du Reich viendront passer avec les permissionnaires les jours de liberté de ceux-ci. Bravo pour les permissionnaires que nous accueillerons, comme toujours, avec beaucoup de sympathie. Mais peut-on demander au Gouvernement dans quelle mesure il a participé à cette décision, s'il a consulté les édiles de nos cités balnéaires et s'il connaît les raisons pour lesquelles ces « camps de ménages » sont mieux indiqués de ce côté-ci du « channel » que de l'autre ? Le transport des soldats serait-il notamment plus difficile que celui de leur famille ?

Ce ne sont là que de simples questions, sans plus. Mais, en Belgique, les Belges sont en droit de les poser au Gouvernement belge, ne serait-ce que pour être bien sûrs qu'ils sont toujours Belges.

GOREUX Coiffeur pour Messieurs
MANUCURE MASSAGE
80, RUE DE NAMUR (Porte de Namur)

Une sombre histoire de pneus

Dans les réserves du Commissariat Général à la Protection Aérienne Passive, un assez grand nombre de chambres à air pour vélos étaient entreposées. Les agents étant démobilisés, ces chambres à air devenaient inutiles. Aussi jugea-t-on bon de les distribuer aux fonctionnaires du dit Commissariat, et ce jusqu'à épuisement du stock, à raison de cinq paires par agent, au prix de 40 francs la paire. Pourquoi cinq paires ? Mystère. Les vélos n'ont pas encore dix roues, que nous sachions ? Les heureux bénéficiaires (l'Administration n'étant pas en veine de largesse tous les jours) s'empresseront de mettre cette marchandise rare sur le marché, le noir, bien entendu, à des prix variant entre 250 et 500 francs la paire.

Mais ici le drame commence. La moitié seulement des employés avait bénéficié de l'aubaine. D'où plainte de l'autre moitié. Résultat : un ordre de service obligeant ceux qui ont reçu des pneumatiques à les restituer pour opérer une plus juste répartition.

C'est le moment de courir, Messieurs les fonctionnaires, à bicyclette, évidemment.

COXYDE — Ouverture de l'HOTEL DU BOULEVARD par l'ancien propriétaire de la Laiterie du Bois.

Restaurant — Chambres — Pension

109, Route Royale à Coxyde. — Face à la Poste

Congés de repos !!!

Un milicien, rentré d'Allemagne, après 60 mois de captivité, se trouve dans le dénuement le plus complet, notamment au point de vue vestimentaire. Il se rend donc bien vite à l'Administration communale où on lui remet

LITS BEBES, BERCEAUX, VOITURES, CHAISES
PARCS. *Le plus beau Choix*
LES GRANDS MAGASINS **VAN MUYDER**
19, RUE VECWEYDE, BRUXELLES

Chiny-sur-Semois - Château du Liry

Hôtel tout confort

des bons — mais pas d'argent, bien entendu, pour se servir de ces bons. On lui indique alors une adresse où il pourra obtenir un costume gratuitement. Il va 5, Square de l'Aviation d'où on l'expédie 63, rue Gillon. Là on lui dit d'écrire 13, rue d'Assaut. Pour plus de rapidité, il s'y rend. Rien évidemment. C'est au ministère 1, rue de Louvain, qu'il doit courir. On le remballa 11, place Royale, où on lui dit de s'adresser 51, chaussée de Charleroi, et là il apprend qu'on ne s'occupe que des militaires de carrière : « le milicien doit s'adresser à l'Administration communale ». Le circuit est bouclé.

Honneur et gloire à nos rapatriés !

Jazz Fans !

Faites-vous membres du HOT CLUB Cotation 20 fr. ; mens. 15 fr. à verser au C.C.P. 783.42 du H.C.B. à Bruxelles

De Wallens SPORTS
TOUT POUR LE TENNIS
Bruxelles, 52, r. Montagne
Le Zoule, 49, r. A. Bréon
Tél.: 12.40.05

On se fâche

En général, les « rentrants » sont déçus. On le serait à moins : je coûte de la vie, les querelles, la pagaille. Tout cela n'est pas drôle, en vérité ! Mais il en est qui se fâchent pour de bon. Témoin ce lecteur qui nous envoie un appel à ses compagnons de captivité, un appel où il les incite à se grouper et à marcher sur Bruxelles, s'il le faut. Et quelle est la cause principale de ce courroux ? Notre lecteur la précise : « En rentrant, on nous apprend que les quelques francs amassés péniblement pendant notre captivité étaient bloqués au même titre que les forlums des bandits profiteurs de guerre. Certains diront : Que faire ? et resteront découragés. Eh bien, non ! Nous ne sommes pas des trafiquants de guerre ! L'argent que nous avons, nous l'avons gagné et bien gagné. Le Gouvernement ne peut pas nous le bloquer sous prétexte d'en vérifier la provenance. Tout le monde sait qu'il nous est dû, le Gouvernement mieux que personne, puisque c'est de lui que nous l'avons reçu. »

Il faut reconnaître qu'elle est raide ! Et notre lecteur termine : « A bientôt, à Bruxelles. »

M. Eyskens, vous voilà prévenu !

Tout le matériel et les ustensiles

POUR LA GRANDE CUISINE

Étagère — Réparations — Transformation
Exécution rapide et garantie

Etablissements A. Ronval

43, rue Van Artevelde, Bruxelles — Téléphone: 11.30.40

Anastasia et le général Erskine

Sait-on que le général Erskine lui-même, tout commandant suprême qu'il est de l'Allied Expeditionary Force Mission en Belgique, n'a pas échappé aux rigueurs du Contrôle des Communications ?

Rien n'est pourtant plus vrai. Il a même été censuré deux fois.

Le 29 octobre dernier, M. Van S... de Mont-sur-Marchienne, adressait une lettre au major-général Erskine ; cette lettre ne parvint à destination que le 21 novembre.

Le jour même, le général en accusait réception sous enveloppe officielle portant le cachet de l'armée britannique du 21-XI-44 et la mention manuscrite et signée « Certified Official », mais c'est le 23 mars 1945 seulement que son destinataire reçut cette lettre, remise à la poste de Bruxelles par le Contrôle des Communications, entre 12 et 13 heures, le 22 mars 1945, ainsi qu'il fait foi l'obitération. Alors...

Tout pour le home

Pour vous éviter les ennuis de main-d'œuvre, adressez-vous à un organisme qui se charge de tous les travaux inhérents à la transformation et à l'entretien d'un immeuble. « Tout pour le home », 210, r. Royale. Tél. 17.06.14.

VERNE IRIS UNE ATMOSPHERE AGREABLE
37, RUE DU PEPIN, 37
Cité de la Saï-le de Ventas Nova) Tél.: 12.94.59

Anastasia nous dit :

Anastasia, contrairement à ce qu'en croit le vulgaire, n'a pas une botteuse sorcière armée d'énormes ciseaux nichant dans une mansarde du Ministère de la D. N. guerre à charge tout cela. Anastasia habite un beau ding réquisitionné. Elle porte l'uniforme d'un régiment de très distingué et n'était un étrange bruit de moteur symbolise peut-être la tempête de critiques dont elle l'objet, rien dans son ancre ne fait songer à une institution tracassière. Anastasia se défend de l'être d'ailleurs, invoque les circonstances, déplore leurs nécessités et chante même un hymne d'espérance en l'honneur de la terre.

Mais, voilà, Anastasia belge n'est pas seule. Il y a aussi Anastasia française, Anastasia hollandaise, etc., qui sont des filles d'une plus grande Anastasia. Mais des filles dépendantes, autonomes, dont l'objet se limite aux relations postales et télégraphiques internationales et dont le but est d'assurer un contrôle intérieur total et rigoureux de l'Allemagne. L'autonomie, dit encore Anastasia, c'est la garantie de célérité dans les correspondances comme la résurrection des relations économiques. Parfaitement. Et les retards qu'on lui impute avec raison ne ressentent qu'un faible pourcentage parmi toute la masse des retards dont se plaint le public et qui proviennent du stade actuel de réorganisation des communications postales et télégraphiques.

Alors ce qu'Anastasia nous dit et elle ajoute : je suis un être de détection provisoire et je n'attends que la fin de la guerre contre le Japon et la naissance d'une robuste Anastasia allemande pour censurer définitivement ma propre existence.

C'est ce moment qu'a l'air d'attendre Frère-Orban qui, son socle, surveille l'immeuble, les bras croisés, la tête baissée, dans une attitude de général américain recevant sa capitulation.

Littoral et Namur-Charleroi

merchandises, meubles, bagages expédiés rapidement
Belgo-Transports, 45, boulev. Ad. Max, T. 17.33.67-17.90.34.

**ROMBERIE
ERHOOGEN**

INSTALLATIONS
— SANITAIRES —
A. DE MEESTER, SUCC.
13, pl. Samedi - T. 18.12.37

Part de se f... des « assujettis »

Un lecteur nous communique une correspondance échangée par lui avec l'Administration concernant les arrêtés ministériels. C'est tout un poème.

Le 7 novembre 1944, il signale au Ministère des Finances qui suit :

« En tant que fonctionnaire de banque, il a eu à s'occuper de milliers de déclarations monétaires, d'échanges de billets. Il a ainsi pu se rendre compte que de multiples « assujettis » ont eu soin d'établir non pas une déclaration de ménage, comme ils y étaient invités par le « Moniteur », mais bien une déclaration par membre du ménage émise par lui-même, il a tenu à se conformer aux suggestions officielles étant donné d'ailleurs que (textuel) : « Cette manière de procéder ne peut porter préjudice aux déclarations et elle est de nature à alléger sensiblement la tâche de l'Administration ».

Résultat : chaque cas étant traité séparément, les malins ont obtenu autant de fois les libérations qu'ils ont déposés de déclarations, tandis que notre homme n'en bénéficie qu'une seule fois. Or, son dépôt de billets anciens connaît son disponible personnel, les économies du ménage de sa femme et, surtout, la « tirelire » de son fils, majeur sous les armes.

En toute évidence, il convenait de redresser cette situation. Vous allez voir !

LE CASTEL TUDOR

maison des Eaux-Vives - Compenhout T. 113 - est réouvert
Le rendez-vous de la R.A.F.



XYL AMERICAN OPTICAL

ARTICLES D'OPTIQUE EN TOUS GENRES

5, chaussée de Louvain (Place Madou). — Tél. : 17.03.12
Six mois de rigolade administrative

Le 17 novembre, faite du moulinet accusé de réception, la réclamation est confirmée. Le 24 novembre, reconfirmation. Le 3 février suivant, après trois mois d'attente, le ministre n'a toujours pas même pris la peine de répondre « Zut ! » et un nouveau rappel lui est adressé. Il se décide alors à envoyer simultanément non pas un, mais deux avis identiques, se référant respectivement à la confirmation du 17 novembre et à celle du 24.

Ces avis — établis en série par les dactylos — se bornent à rappeler « qu'aucune modification ne peut être apportée aux déclarations » et « qu'on ne peut que s'en tenir aux dispositions de l'arrêté-loi permettant un prélèvement de 3.000 fr. par déclaration déposée ».

Le 12 février, l'assujettit se permet de faire observer que ce n'est pas là une réponse à ses lettres et il insiste. Après un mois (il y a progrès !), on lui fait savoir, le 17 mars, qu'on ne peut que lui confirmer ce qui lui a été écrit.

Tout, l'assujettit s'adresse alors le 2 avril, au Premier Ministre. Et le petit jeu se poursuit. On lui répond, le 9, « qu'on attire sur ses considérations toute l'attention du Ministre des Finances ». Le 27 avril, toujours sans le moindre signe de vie des Finances, il signale le fait au Cabinet de M. Van Acker. Aussitôt (le 2 mai), une suite polie lui apprend que ce dernier s'est fait un devoir de réitérer son intervention auprès du Ministre des Finances ».

La moisson de Jalma

Le dernier livre paru en français de Mazo de la Roche est en location à la Librairie d'Arenberg, 34 R. d'Arenberg. Faites-vous inscrire.

PHILUPS

LE CARROSSIER
à peinture et répar. P. de la
BELLE VOITURE
123, RUE SANS-SOUCI, BRUXELLES Téléphone 48.34.07

Un arrêté anticonstitutionnel du Régent ?

C'est parfait de courtoisie. Mais le 18 mai, les services de M. Eyskens n'ont pas encore bougé, ce qui est derechef signalé au Cabinet de notre Premier. Et le 24, il est de nouveau aimablement accusé réception : « M. Van Acker n'a pas manqué de réitérer son intervention auprès de M. le Ministre des Finances ». A ce jour, 15 juin, les choses en sont toujours au même point — et cela peut continuer longtemps de la sorte, si l'assujettit y trouve plaisir.

Mais le jeu ne l'amuse pas du tout. D'après un juriste qu'il a consulté, il lui reste à adresser une requête au Régent, en faisant respectueusement observer à ce dernier qu'on s'est moqué de lui également. Car c'est dans le rapport au Régent qu'il a été affirmé que la déclaration unique ne saurait comporter de préjudice. Or, il a été passé outre à cette assurance, d'une façon qui conduirait un simple particulier en correctionnelle. Le Régent a donc été trompé comme l'assujettit et il se trouve de surcroît dans la situation d'avoir signé un arrêté qui, en fait, attribue une prime à l'incorrection ou, tout au moins, comporte deux poids et deux mesures, au détriment des citoyens plus soucieux que les autres de se conformer à la loi.

Comme la Constitution stipule que tous les Belges sont

HOTEL LE LIDO

WEPION-SUR-MEUSE

Téléphone Namur 239.10

Chambres avec salles de bain privées - Restaurant
de 1er ordre - Bar américain - Solarium - Canoatage
Natation - Pêche.



La Grande Marque Belge
réputée pour la QUALITE
de ses appareils
ELECTROMENAGERS

égaux devant la loi. Il serait intéressant de faire trancher si, en l'occurrence, l'arrêté en cause n'est pas anticonstitutionnel, par vice de forme. Une action en dommages-intérêts, de la part du fils majeur, privé du peu auquel il avait droit sur le contenu de sa « tirelire », et ce précisément au moment de devenir soldat, pourrait difficilement se terminer autrement, semble-t-il, que par la condamnation de l'Etat, dont l'abus de confiance est flagrant.

Nous voudrions beaucoup voir se plaider ce procès...

Tous les hommes d'affaires se donnent rendez-vous au Bodégo

RALLYE-MIDI

GARE DU MIDI • TELEPHONE : 11.54.51

Reconnaissance française

C'est dans l'adversité que l'on connaît ses vrais amis. Le vieil adage reste toujours vrai et les prisonniers rapatriés ou déportés français passant par la Belgique sont profondément émus par l'accueil si plein de sympathie et par les soins dévoués qu'ils ont reçus partout, dans nos villes et nos villages. C'est afin de transmettre officiellement et publiquement leur gratitude et celle de la France, tant à la population belge qu'à nos services d'hébergement et de santé, que M. Brugère reçoit, mercredi, à l'ambassade de France, les représentants de la presse belge. Le professeur Besançon, président de la Croix Rouge française, qui accompagnait le professeur Bonnet, directeur général de la Croix Rouge de Paris, traduit en quelques mots très simples, mais pleins d'émotion, cette reconnaissance de la France martyre mais courageuse, envers ses bons et fidèles amis belges.

Dictionnaire culinaire

Suprême aux truffes : sauce qui se prépare avec un consommé de volailles. Depuis 1796 nom de la meilleure des choricoes.

LE MERRY BAR Place Albert ZOUTE

EST OUVERT Changement de propriétaires
A. VAN RECK & A. VAN DEN BERGHE
Le Dr Leriche à Bruxelles

Le Dr. René Leriche sera donc à Bruxelles, demain, 16 juin. Il y a été invité par le Comité France-Belgique et sera reçu comme il convient, par la Société des Chirurgiens. Dame! Il est, avant tout, un chirurgien. Mais il sera aussi l'hôte du Pen Club où il parlera de « Claude Bernard et la langue française ».

Leriche est le successeur de Claude Bernard au Collège de France et l'héritier de sa pensée. Il continue son œuvre, en l'approfondissant grâce à des recherches nouvelles. Pour lui l'acte chirurgical n'est plus un simple fait technique. Il est dominé par la pensée physiologique. Leriche a le souci de la fonction, au delà de la matière; l'élément spirituel domine chez lui l'élément matériel.

Ce grand chirurgien a créé, en vérité, une chirurgie nouvelle. Il s'est attaqué à un problème qui, jusqu'ici n'était pas chirurgical; le problème de la douleur.

Mais direz-vous, cela n'explique pas sa présence au Pen Club. Attendez! Leriche est un grand écrivain, comme l'était Claude Bernard. On peut lire l'introduction à son livre sur la « Chirurgie de la douleur » comme celle du « Traité de Physiologie » de Claude Bernard. L'une et

Galerie THEMIS SA
13 Bd de Waterloo - BRUXELLES TEL. 127828
ORGANISATION DE VENTES PUBLIQUES

POL SA TAYERNE - SON RESTAURANT - PLACE ROGIER - GARE DU NOR

L'autre sont des chefs-d'œuvre de pensée et de style. Un humanisme magnifique les anime tous les deux.

C'est là une des caractéristiques les plus frappantes de l'esprit français; on peut être, en France, cartésien ou renanien tout en étant médecin ou ingénieur. Et, pour bien écrire, il n'est pas nécessaire d'être homme de lettres pas plus qu'il n'est indispensable d'être orateur professionnel pour être éloquent. L'éloquence de Leriche a la pureté et la grandeur de son style et de sa science... Aussi comprend-t-on qu'à une grande majorité il ait été récemment élu membre de l'Institut de France.

BLANKENBERGHE...

Passes vos vacances à la mer. Réservez vos chambres Bonne cuisine bourgeoise. Pension SAULES, 2, Bd. De Smet de Nayer.

Propriétaires d'autos!

ELEKTRON SAE 50 la seule huile épaisse sur le marché, est fluide à froid comme une SAE 30 et visqueuse à chaud comme une SAE 60. Fabric. De Cavel - Rogiers, Gand. Tél. Gand 52276, Bruxelles 48.86.67, Charleroi 850.20.

Sommes-nous libérés ?

Le monde des avocats, en particulier, et celui des juristes, en général, est en ce moment assez agité à Anvers à la suite de certaine... procédure d'un service de sûreté anglais. On parle de liberté individuelle, détention plus ou moins arbitraire, Habeas Corpus, droit de perquisition, etc.

Le bâtonnier s'est déjà occupé de la chose et il semble bien que le ministre de la Justice ait été saisi officiellement de l'incident.

Voici quels sont les faits: la Sûreté anglaise a fait arrêter, par de simples agents de police anglais, un certain nombre de très honorables citoyens belges, les a incarcérés dans « sa prison privée d'Anvers » puis dans « sa » section de la prison de Saint-Gilles, puis dans « sa maison de détention », 128, avenue Louise, à Bruxelles. Aucune accusation n'était portée contre nos compatriotes, qui n'ont pu communiquer ni avec leur famille ni avec leurs conseils et l'on affirmait, dur comme fer, dans le service britannique, qu'ils n'avaient droit à aucune mesure de défense, ni de protection parce qu'ils n'étaient pas arrêtés mais simplement « retenus pour témoignage » contre un « sujet appartenant à une nation neutre » qui, lui, aurait fait de l'espionnage à l'occasion du bombardement d'Anvers. Pour d'autres Belges, cette « retenue » a dépassé quinze jours sans qu'on leur eût même présenté un mot d'excuses et encore moins une réparation morale ou matérielle lors de leur élargissement, d'autres sont encore privés de leur liberté.

Ce qui agite surtout les avocats, c'est que, contrairement à toutes les règles, les sergents anglais ont fouillé toutes les archives et les dossiers d'un de leurs confrères et ont emporté — avec le dit confrère — un certain nombre de documents qu'il possédait comme avocat.

On dit — et cela rentre bien dans le cadre de cette curieuse procédure — que les policiers anglais ont affirmé au bâtonnier qu'ils faisaient en pays occupé tout ce qu'ils voulaient, qu'ils n'étaient tenus de respecter aucune loi ni anglaise ni belge et que, si cela leur était dicté par leur conscience, ils pourraient arrêter le personnage le plus officiel de Belgique et même conduire des citoyens belges en Angleterre sans se préoccuper des formalités de l'extradition...

Il faut espérer qu'à la suite de cet incident notre ministre de la Justice pourra mettre au point avec nos Alliés la question de l'application ou non aux citoyens belges de nos garanties constitutionnelles et légales de la liberté individuelle.

Banque Nagelmackers Fils & Cie

TOUTES OPERATIONS DE BANQUE
12, place de Louvain, 12, Bruxelles

Téléphone : 17 22 90

Agence à Tubize - Enghien - Nivelles - Ninove - Ternat

PETITICHE Ouvert à partir de 11 heures du matin
CONSUMMATIONS DE 1^{er} CHOIX
Direction : MISS PAULETTE • 57, RUE DE LA FOURCHE
Belgique-Hollande

... dans le pays on se plaint, à juste titre, des difficultés... insurmontables dans la délivrance de permis... en France et réciproquement, le maintien de... même régime à la frontière belgo-néerlandaise est... catastrophique pour Anvers et le monde... des... de la Métropole. De tous temps, notre port... a entretenu des rapports suivis avec la Néer... et y a des intérêts majeurs. En ce moment surtout, le ravitaillement de nos voisins du Nord se fait par nous, où de nombreux Hollandais résident encore en... que, où de tout aussi nombreux Belges ont des inté... majeurs à débattre dans les régions d'outre-Esschen, Citons que pour mémoire les propriétaires des cen... de pentiches dispersées dans les eaux néerlandaises, maintien du régime actuel frise le scandale. Pourquoi... cher les Belges de se rendre en Hollande? Mesure... sécurité militaire? Mais il semble bien que les hosti... soient terminées et que l'espionnage au profit de... manège serait entreprise peu profitable. Qu'on ouvre... vite la frontière belgo-néerlandaise à tout le monde... au moins au monde qui peut, par sa carte d'identité... liée au besoin d'un certificat de civisme, établir... n'est pas nécessairement un mauvais citoyen — et... aura fait grand bien aux Belges et, même aux Néer... .

Herbe affaire

... on céderait participation 500.000. Ecr. bur. Journal 22.

MOONLIGHT • DANCING • à partir de 20 h.
• 4, RUE DU CIRQUE
LES DU THEATRE DE L'ALHAMBRA
les « races » belges, encore

... peu simpliste, la démonstration de votre ami... dant du génie, nous écrit un autre ami du journal... voulu démontrer, sans doute, qu'il ne faut pas exa... ou généraliser, mais il convient également de ne pas... tre sa démonstration au pied de la lettre.

... y a des dominantes raciques indéniables. Relisez les... ges du Dr. Houzé, l'enquête de Léon Vanderkindere... ut le nord est manifestement le domaine du type blond... yeux bleus. Au sud, le type foncé est prédominant... ne se discute pas.

... s Flamands sont d'ailleurs, en majorité, des descen... des Francs et les Wallons des descendants de Gallo... rains; les premiers sont surtout des Germains, les... s surtout des Celtes.

... ant à la distinction: Flamands-Flamingsants, faut-il... eler qu'il existait déjà, et surtout, au Moyen Age, une... dre flamingante s'opposant à la Flandre gallicante, l'... pression française — comme il existe une Bretagne... onnante où l'on parle breton?

Prenez-vous que

... 30 fr de l'heure nos triporteurs transporteront en... vos colis et marchandises jusque 125 kg. ? Et que vous... chez nous les meilleures conditions pour tous vos... sports et déménagements par camion en ville ou en... line? N'hésitez plus à consulter les transports Atlantic... de Rome, 40 à Bruxelles, tél. 37.73.32.

Flandre wallonne

... ne brochure — Mouscron — Wallon en Wallonie —... de paraître aux Editions de « La Frontière » à Mous... Elle expose clairement la situation paradoxale faite... Wallons de Flandre par les lois linguistiques. Le canton... Mouscron tout entier (sauf Coyghem), la partie de... touchant à Mouscron et les communes wallonnes de... ondisement d'Ypres (Warneton, Ploegsteert, etc.) sont... de wallonne, incontestablement; les flamingsants les plus... armés ne le nient pas. Or, cette région est rattachée à

POUR VOS RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX
WYS MULLER & C^{ie}
TELEPHONE 18.16.98

la Flandre, elle est incorporée à une province flamande. D'ou cent inconvénients à tous points de vue: administra... tif, notaire, électoral, religieux, judiciaire, économique, etc., et cent chimioseries burlesques et dommageables que la brochure expose fort justement. Conclusion: Mouscron wallon doit être en Wallonie, la Flandre wallonne doit être territorialement rattachée à la Wallonie.

NOUS SOMMES ACHETEURS

**Musiques classiques - Sonates - Etudes
Partitions opéras, etc.**

HARMONIA, 23, RUE DE L'ETUVE (coin rue du Lombard)
La légende...

Il s'agit de la légende d'Hitler que les nazis vont s'effor... cer de créer à grand renfort d'admiration et d'adoration. Mais comme il n'est pas possible d'y travailler ouverte... ment en Allemagne, c'est par le détour de l'Espagne fran... quiste que l'on commence. Un de nos amis à bien voulu nous traduire quelques extraits de journaux de Madrid où les « phalangistes » exaltent le grand homme.

Le 2 mai dernier, le journal « Pueblo » écrivait:

« C'est au cours de ces dernières semaines que la per... sonnalité d'Adolf Hitler a acquis une authenticité gran... deur, une hauteur qui échappe à la compréhension de ceux... qui sont accoutumés à vivre à ras de terre. »

De son côté, le journal « Arriba Espana » écrivait... le 3 mai, sous le titre « Deuil en Espagne »:

« Nous sommes certains qu'aujourd'hui tous les peuples... d'Europe, amis ou adversaires, ressentiront un coup au... cœur. Quelque chose s'achève en ce mois de mai plein... de présages, mais tous les drapeaux s'inclineront devant... le Héros et peut-être percevra-t-on au fond de l'âme —... de toutes les âmes — un roulement de tambours en deuil. »
Mais il y a mieux.

« LE SAINT ».

POUR VOS TRAVAUX

de maçonnerie - béton armé - transformations - réparations
54-56, RUE D'AERSCHOT, BRUXELLES • TEL: 17.83.64

Il y a mieux

Le record du lyrisme est battu par le journal « Inter... maciones » qui, le 2 mai, publiait un article inspiré sous le... titre « Le Niebelungen catholique ». Citons ce passage:
« Adolf Hitler, fils de l'Eglise Catholique, est mort en... défendant la Chrétienté... On comprendra donc que... notre plume ne trouve pas de mots pour pleurer sa mort, alors qu'elle en avait tant trouvé pour exalter sa vie... Sur ses restes mortels se dresse sa figure morale victo... rieuse. Avec la palme du martyr, Dieu remet à Hitler... les lauriers de la victoire. Car la mystique profonde et... dense que sa mort crée en Europe, finira par triompher... de l'Humanité... La vie de Hitler a été digne de sa mort. Sa mort n'est pas seulement celle d'un Héros. C'est la... mort du Grand et du Chevalier... Dieu est avec les pa... ladins. Et dans le Ciel, il y a grande fête. Sur la terre, les hommes de bonne volonté envient une telle mort.

» Chacun à la mort, qui était prévue. Hitler est mort... comme un « Niebelunge » en étreignant son épée. Musso... lini est mort comme un César en se cachant le visage... afin de ne pas voir la trahison. »
Asseyons-nous...

SAINT-SAUVEUR

SA MAGNIFIQUE
SALLE DE CUL...
TURE PHYSIQUE

Une histoire de guerre

La guerre est à peine finie... en Europe, du moins, mais nous sommes encore agités par ses remous. En... écrire l'histoire est, presque, une gageure.

Cette gageure, M. Jacques de Launay l'a risquée. Sous

BOUILLON-S-SEMOIS • WINDSOR HOTEL.Confort moderne — Cuisine bourgeoise
BAINS — PECHE — CANOTAGE

ce titre. Le Monde en guerre, il raconte, avec l'impartialité, la hauteur de vues, et peut-être même la froideur d'un véritable historien, les terribles événements qui ont agité le monde. Après une introduction historique qui va du traité de Versailles à la convention de Munich, il nous raconte la blitzkrieg, en France et en Belgique, la campagne de Pologne, la campagne d'Angleterre, l'établissement, puis la faillite de « l'Europe nouvelle », et enfin la Libération.

Certains chapitres, sous leur froideur voulue, sont particulièrement émouvants, telle la dramatique histoire de la capitulation de l'armée belge, à l'effort de laquelle M. de Launay rend un juste hommage. D'autres chapitres, comme ceux qui ont trait à l'Italie, à la tragi-comédie de Vichy, à la résistance occulte de la France, sont, malgré leur sécheresse voulue, d'un pittoresque extrêmement savoureux. Sans doute, quand les mémoires des principaux acteurs du drame auront vu le jour, quand tous les documents seront publiés, M. Jacques de Launay aura-t-il quelques rectifications à faire à son récit. Mais tel qu'il est, il apporte dès à présent une lumière très vive et des vues d'ensemble très pénétrantes sur des événements dont nous avons été les témoins épouvantés et généralement ignorants. Civils et soldats, tous ceux qui ont été mêlés au drame, c'est-à-dire tout le monde, ont été comme Fabrici de Dongo, le personnage de Stendhal qui assista à la bataille de Waterloo sans s'en apercevoir; le livre de M. de Launay leur apprend le rôle qu'ils ont joué à leur insu.

BARVAUX s/OURTHE • Tout confort • SITUATION UNIQUE

HOTEL DE LA JASTREE**Films**

L'Assassin habitait au 21 : Léon (Drève de Lorraine).

L'Introuvable : von Ribbentrop.

Un envoyé très spécial : Rudolph Hess.

Les Hauts de Hurlevent : Berchtesgaden.

L'Homme qui créa un Monstre : Le père d'Hitler.

La Bête humaine : Josef Kramer.

Autant en emporte le Vent : Les discours de Goebbels.

Le Fantôme radiophonique : Pierre Van Damme.

L'Eternel Retour : 1918-1944.

La Rue sans Joie : Wilhelmstrasse (Berlin).

Histoire de rire : Le mur de l'Atlantique.

Goupi Mains Rouges : Heinrich Himmler.

Les Pirates du Rail : M. N. B., F. I., P. A., Groupe G, etc.

La Grande Illusion : Stalingrad.

Le Chant du Printemps : 8 mai 1945.

Toute la Ville danse : Berlin 1944 (da nuit).

Le Ciel est à vous : R. A. F.

Ceux du Rivage : La Brigade Piron.

Une Forte Tête : Charles de Gaulle.

L'Escalade du Bonheur : Degrelle en Espagne.

ZIEGLER & CO

Transports internationaux par fer et eau - Dedouanements - Déménagements - Jardes-meubles.
162, rue D. Lefèvre. Tél. : 2648/80

« La Massue et l'Épée »

Des vers. Discours lyriques, dit le sous-titre. Ils nous sont parvenus comme nous commençons notre mise en pages; un peu tard, par conséquent, pour que nous puissions les lire à loisir et avec le soin qu'ils méritent. N'empêche. Nous les relirons. Mais nous aurions regretté de ne pas les avoir signalés tout de suite. Il y a dans ces onze discours une rare énergie, farouche, enthousiaste, parfois rude et, au besoin, cruelle ou familière; l'inspiration est large; la forme est d'un classique parfait. Après

les lyriques invocations à l'Allemagne, à la France, l'Angleterre, à l'Amérique, à la Russie, aux martyrs, les fresques solidement tracées, on lira le discours aux Poètes de demain, où Pindare est évoqué :

Viens secouer ces gens aux petites manières.

Ces peseurs d'œufs de mouches et ces diseurs de rien.

Et cette exhortation :

Poète, si tu veux, demain, prendre ta place,

Celle qui l'appartient, la première, aux sommets,

Déserte la chapelle et retrouve l'Espace,

L'air libre, le soleil! Remise tes hochets...

L'auteur? Georges Rony.

Editions du Rond-Point, Bruyland, Bruxelles.

PENSION FLEURIECOXYDE-BAINS — RUE DE NIEUPORT
L'USINE SOIGNEE — AMBIANCE AGREABLE**Pour nos bateliers**

Le drame de notre batellerie s'aggrave de jour en jour en heure, au point de prendre des proportions véritable catastrophe nationale. Il ne s'agit plus seulement des 1000 péniches (600.000 T. — 3 milliards francs!) semées de par les régions rhénano-wes-phalères, car depuis l'appel pathétique des patrons bateliers de Wallonie nous savons que le chiffre initial doit être peut-être moins doublé par l'addition du matériel perdu ou en France en France et en Hollande. Et le Gouvernement bouge pas beaucoup plus que s'il s'agissait de quelque que revendication de quelques centaines de mètres de fail, et quand il bouge c'est pour nous dire qu'il est en état d'obtenir le moindre geste d'aide ou même la plus élémentaire autorisation de déplacement, même de SHAEP pour les intéressés ou ses propres fonctionnaires. Les mauvaises nouvelles — vraies ou fausses — pendant continuent de courir : les Russes feraient, feux de campement et autres avec les matériaux de alléges rencontrés dans leur secteur d'occupation. Hollande on équipe les péniches nationales avec les at et les pièces arrachés aux bateaux belges dont personne s'occupe. Le gouvernement français, imitant insinuation, ce que déjà les Anglais et les Américains ont considéré les uns et les belges contre le fait de terre et refuse la récupération et la restitution, etc., etc...

LE PROVENCEAVEC LE PIANISTE CLEMENT DOUG
78, AVENUE DE LA TOISON D'OR - E**Qu'on s'entendent donc !**

A Bruxelles on continue à ne pas savoir exactement qui pourrait bien relever la conduite des bateliers avec les Gouvernements et avec le Grand Quartier Général Interallié, Affaires Etrangères, Défense Nationale, Ports et Chaussées, Marine?

D'autre part il semble bien que les milieux intéressés opèrent en ordre dispersé les Anversois à Anvers, les Gandois à Gand, les Wallons à Liège, etc. Pourquoi donc ne se groupent-ils pas et n'organisent-ils rapidement un congrès restreint à Bruxelles pour obtenir que le Gouvernement crée enfin cet organisme unique et compétent qui traiterait et réduirait avec l'énergie et l'autorité convenables le redoutable problème de la reconstitution de notre batellerie, organe tout à fait indispensable de notre renaissance économique? Le « Pourquoi Pas? » n'est pas spécialisé en matière industrielle et commerciale et exclusivement parce que l'actuel problème batelier dépasse cause des intérêts particuliers pour devenir une question vraiment nationale que nous avons cru devoir nous en occuper spécialement. Car si nous étions vraiment des spécialistes, il y aurait belle lurette que nous eussions pu l'initiative de ce congrès-meeting pour forcer nos dirigeants à faire autre chose que de lancer des « non passus », inacceptables d'ailleurs.

GLACES ET VERRES
ETABLISSEMENTS AUG. NYSSENS ET Cie
321, RUE DES PALAIS, BRUXELLES

L. De Smaele à Charleroi

Le ministre des Affaires Economiques est allé, l'autre jour, à Charleroi, faire une conférence sur la situation économique du pays. Du moins est-ce de cette façon que la réunion avait été annoncée.

Il y avait foule pour l'entendre. Industriels, exportateurs, commerçants, tous ceux qui s'intéressent à la crise des affaires, emplissaient la vaste salle de fêtes de l'Hôtel-de-ville.

Mais M. le Ministre n'avait pas fini de parler que déjà la salle se vidait. Ce n'est point que M. De Smaele ait dépourvu d'éloquence. Il parle bien, très bien, trop même. Mais c'est en professeur qu'il parla et même professeur de... métaphysique. A toute cette foule de praticiens qui connaissent les affaires et qui attendaient des remèdes, ou tout au moins des promesses de solutions aux difficultés du temps présent, M. le Professeur fit tout un cours d'économie politique « in abstracto » et parla de la situation de la Belgique exactement comme si la voyait de la constellation du Petit Chien. Il dit même les choses de si haut, de si loin, et les préenta de façon si compliquée — alors qu'on attendait de lui des éclaircissements — que les trois quarts de son auditoire cessèrent bientôt d'y rien comprendre. Quant aux rares initiés qui parvinrent à le suivre jusqu'au bout, ils cachèrent point leur étonnement de voir ce ministre libéral, ou réputé tel, se faire le prophète aussi sûr que convaincu du dirigisme le plus total.

PATER

PLACE DE BROUCKERE, 27 (Entresol) — Tél. : 17.64.85

titre d'exemple

Des paradoxes étherés dont le ministre émaille sa plérierie, retenons, par exemple, celui-ci :

S'il faut en croire M. De Smaele, lorsque nous parvenons à exporter, dans un pays quelconque et au prix de 1 franc l'unité, une marchandise qui se vend là-bas 1 franc, nous faisons une mauvaise affaire parce que nous devons, en contre-partie, acheter là-bas sur la base de ce prix de 15 francs une marchandise qui ne vaut plus de 10 francs. En théorie, ce raisonnement, dont nous n'avons fait évidemment que résumer la substance, est exact. Mais en réalité, où donc le Ministre des Affaires Economiques a-t-il été chercher que nous sommes tenus d'acheter à un pays quelconque autant de marchandises que nous pourrions avoir à meilleur compte ailleurs ?

Où alors, si pareille obligation existe pour le moment, voudrait savoir en vertu de quels contrats et par quels ministres ces contrats ont été signés !

CONCORDIA-NORD

10, BOULEVARD BOTANIQUE, 10 — BRUXELLES
TOUS LES JOURS A PARTIR DE 18 HEURES

es Wallons à Waterloo

Peu à peu, nous retrouvons nos habitudes du temps de paix, les traditions se renouent. L'Avant-Garde Wallonne nous communique le programme du Rassemblement national annuel des Wallons, à Plancenoit-Waterloo, 17 juin prochain.

La concentration des participants se fera, dès 9 h. 30, Monument Gordon, et la cérémonie au Monument l'Aigle blessé, à 11 heures, comprendra, comme par le passé, des harangues, des chants, chœurs et départs de fleurs. L'après-midi, réception des pèlerins à Braine-lez-Louvain, concert de gais et pour finir : bal populaire plein air et fête de nuit. Ceux que la chose intéresse tiendront de plus amples renseignements en s'adressant à M. R. Constant, 213, rue Gaucheret, à Bruxelles
Téléphone 15 37 05

VARIETES

DANCING - ENTREE LIBRE
600 PLACES
PLACE DE BROUCKERE, 49

Connaissez-vous « Geneviève Barreau » ?

Seuls les imbéciles ou les véritables artistes osent s'attaquer à un sujet rebattu. Les premiers parce qu'ils n'ont même pas conscience de l'innanité de leur entreprise, les seconds parce que leur talent leur permet de tirer une œuvre originale et de valeur, même des thèmes les plus usés. Bien que « Geneviève Barreau » soit son premier roman, il est permis de classer Mme Suzy Lova dans la seconde catégorie.

Geneviève Barreau est une infatigable consciencieuse et une femme avide de tendresse comme tant d'autres, ses aventures n'ont rien d'extraordinaire en soi, mais Suzy Lova les narre avec tant de finesse et d'allant, les situations et les caractères sont esquissés en touches si rapides et si vives, la romancière en vraie femme d'esprit, a de telles trouvailles fixées en phrases si lapidaires, caustiques ou désinvoltes, l'action est si intense et conduite sans aucune longueur, que l'œuvre se lit de bout en bout avec un réel intérêt. Sans doute tous les passages ne sont pas d'égal valeur, mais « Geneviève Barreau » n'en est pas moins un bon roman, attachant et humain. Dommage que son éditeur ait voulu — par ce seul ouvrage — alimenter notre « Coin du Pion » pour le restant de l'année.

PERFECT et CONFORTAX Pour vos déplacements rapides — 12.46.48

Enigme

Trouvé dans la «Vigie de la Côte de Blankenberghe, du 30 juin 1877.

Lecteur, je suis une ville de France
Qu'une rivière arrose de son cours :
Lis dans un sens ou bien lis à rebours,
Je ne subis aucune différence.
J'indique encore une noble maison
Et mon château n'est plus qu'une prison.

Réponse : LAVAL.

Le PERROQUET'S La Taverne distinguée
2, PL. MADOU - T. 17.08.04

« Liberty march »

Nous avons sous les yeux un beau chant de guerre dont la musique vibrante et enthousiaste, et les paroles courageuses et vengeresses, écrites et exécutées clandestinement sous l'occupation allemande, constituent un magnifique acte de foi.

Souhaitons d'entendre souvent chanter la « Liberty March » — la Marche de la Liberté — et félicitons vivement notre confrère Noël BARCY, l'auteur des ardentes paroles, et Y. Robert, l'auteur de l'entraînant musique.

On nous écrit

Et comme sobriquet de la semaine pour M. le vicomte du Bas de Warnaffe : « L'homme qui a ça et nul ».

VINAIGRE ★ L'ETOILE

D'puis vingt-chinq ans !

Eij sù mariéu d'puis vingt-chinq ans
Avec eul fi deul Noir' bouidienne !
Ceu bien pou ça qu'tous no z-tants
Ont des vissag' comm' de l'ébène... !

Si avant l'âg', mes ch'vres sont blancs,
Si m'an-m'eu s'omb', i faut l'comprendre :
Eij sù mariéu d'puis vingt-chinq ans
Avec eul fi deul Noir' bouidienne... !

Eie ons'eun dir', l'air meunassant
Quand eij z'et' rée : « J'va vo z-prétre
A tancu leur si des v'als c'vènes... ! »
Ml' j'eu n'meu fé pu d'moyé sang,
Eij sù mariéu d'puis vingt-chinq ans !

Georges HON.

Un bock avec Olympe Gilbert

Rempart de la Wallonie
Sourires d'antan

Hélas ! Trois fois hélas ! Sont-elles envolées au delà des étoiles, comme dans la chanson, les crapauds du Boulevard d'Avroy et les colombes de la Place St-Lambert, seurs des pigeons de Saint-Maro ? La dernière truite de l'Ourthe, celle que le bon Auguste Donnay avait si souvent pêchée, a-t-elle décidément pris la mouche depuis qu'on va répétant partout que les truites de Wallonie sont des poissons décédants et bons à coloniser, et s'en est-elle allée rejoindre les chers fantômes de nos bonnes vieilles plaisanteries d'avant-guerre ? Chacune fois qu'avant cette fionne guerre je tombais chez Fami Gilbert, pour lors rédacteur en chef de la « Meuse », échevin et professeur à la Faculté, c'était pour bien boire, manger de même tenir propos de haute grasse, courir chez de joyeux drilles, ou tout simplement baguenauder comme des gosses ou comme des journalistes à travers le vieux Liège. Je retrouve aujourd'hui dans les lambris parlementaires un Olympe il est vrai merveilleusement conservé ; son nom n'est-il pas synonyme d'immortalité ? Mais cet Olympe que la guerre semble n'avoir fait qu'effleurer est devenu un personnage ultra officiel. Sénateur, ma chère, c'est grave. Encore se laisserait-il peut-être aller à quelque galpette ; mais le sujet dont je tiens cette fois l'intretien exclut toute folâtrerie. Fini les déjeuners sur l'herbe ! Il s'agit de la question wallonne et Gilbert du des Wallons ne m'en pourra rien que chassé de la crémide du combattant les reins ceints et le glaive au côté. Désormais son non sert de rempart à la cause wallonne et il va me le faire bien voir.

Tache d'huile

— Et les revendications wallonnes prennent de l'importance, mon cher ? C'est-à-dire qu'elles font tache d'huile tout simplement.

« La Fédération Liégeoise du Parti socialiste, pas plus tard que le 3 juin dernier, lui consacra un ordre du jour. En voici les termes : ils sont à méditer.

La Fédération Liégeoise estime que de simples déclarations, des décentralisations ou de vagues fédéralismes représentés dans les circonstances actuelles une grave erreur politique à l'égard des Wallons.

» Soutient que le fédéralisme est une forme supérieure de démocratie, qu'il est absolument compatible avec l'unité du pays, et qu'il est en tous cas le seul moyen de donner à la Belgique une nouvelle impulsion, sinon même sa seule chance de survie.

Qu'en dites-vous ?

La droite libérale a chargé des délégués wallons des quatre provinces plus le Brabant wallon d'examiner le problème, et elle se réunit mercredi ; voici quelques jours à peine, un article du « Drapeau Rouge », sous la signature de Tervé, préconisait pour les Wallons une large autonomie dans le domaine culturel et administratif. La thèse des communistes semble être celle du maintien de l'union sur la base d'une libre disposition. Et sans doute sont-ils prudents, très prudents même ; mais il n'en reste pas moins que le problème les préoccupe, comme il préoccupe la vieille droite elle-même qui renâcle et dit non, mais oui, tout de même, s'inquiète ! A ce démarrage dans les milieux parlementaires correspond, à Liège, un état d'effervescence indiscutable. Chez nous, après 1918, personne n'aurait osé arborer le coq wallon ; aujourd'hui il est partout. Vous ne pouvez vous imaginer ce que sont les meetings wallons à Liège. Le moins bien annoncé fait salle comble. Celui qui donna Simon eut un succès monstrueux. J'en ai vu d'autres François Van Bella sortait acclamé follement.

AU LINGOT D'OR

30 RUE AU BEURRE
BRUXELLES - BOURSE

ACHAT - VENTE
aux meilleures conditions

Cette fois, c'est sérieux

Jadis, les revendications wallonnes, ce n'était que du sentiment. Il en va tout autrement aujourd'hui. Pendant les cinq années de cette horrible guerre, les possibilités wallonnes ont été étudiées rationnellement, les revendications dressées avec méthode dans le silence de la clandestinité ! Nous voulons, au minimum, l'égalité. Ce qui veut dire que nous n'attendons plus nous laisser « majoriser » comme nous le faisons depuis cinquante ans.

Je suis sans haine contre les Flamands non plus que contre les Belges, mais il y a des choses qui sont bien plus extraordinaires et incompréhensibles. Sans haine donc, mais résolument hostile à ce que Edmond Picard appelle la solution middelmaitique. Nous refusons de vivre sous le coup d'un complexe d'infériorité numérique qui nous menace d'absorption si nous ne pouvons résister légalement à la poussée des plus nombreux ; nous refusons le principe de « l'égalité » des langues, parce que nous estimons que lorsqu'on allège le français sur le front du flamand, on se moque de nous.

Sensibilité, susceptibilité wallonnes

D'ailleurs, il n'est tenu aucun compte, dans le régime actuel, de nos susceptibilités ni de nos tendances profondes. Nous nous sommes toujours orientés vers la Liberté, au XVII^e et au XVIII^e siècle vers l'Italie et l'Espagne et au XIX^e vers la France. Or, il semble bien qu'il y ait une politique insidieuse qui tend à nous couper de notre source vive, c'est-à-dire de la pensée française.

Le régime actuel des passeports, la grotesque et basse censure politique qui sévit contre les correspondances adressées en France, le fait que nous ne recevons qu'assez courtoises les livres et les journaux français, les obstacles nombreux qui s'élèvent sur les pas des cinéastes parisiens dont nous aspirons en vain à connaître les créations récentes, tout cela, c'est un ensemble de gênes qui n'ont l'air de rien, et que Monsieur qui-de-droit explique d'ailleurs d'un air innocent, avec, chaque fois, d'excellentes raisons qui démontrent sa bonne volonté, à ce brave Monsieur qui-de-droit de Monsieur de Monsieur français, aux impressions qu'il y a à quelque chose... qu'on nous met, sous le boisseau.

— Ce boisseau serait-il une botte, mon cher Sénateur ? Et n'y aurait-il pas, derrière cette chape de plomb que vous croyez n'être que du plomb flamand, d'autres influences plus pesantes ?

Mais Olympe Gilbert ne répond pas. Il est Sénateur et tout généralement même s'il est liégeois, se doit d'être quelquefois normand. Il préfère me parler de l'injustice faite aux Wallons par la composition du feu ministère Pierlot — à la vérité, le plus lamentable que nous ayons connu — ; il me rappelle que, dans celui-ci, l'équipe Van Acker, il n'y a que deux Wallons décidés, Buisseret et Troillet, tandis qu'à San-Francisco, sur dix délégués, il ne se trouve qu'un Wallon, Delbos.

Aïe, on nous ; mais il en ajoute un cul, ma foi, n'est pas sans me frapper :

— Et dans l'affaire de Salzbourg, pas un Wallon ! Puisse le Roi consulte, n'est-il pourtant pas indiqué qu'il sache ce qu'on pense de lui dans le Sud ?

Conclure, c'est dire : Vive le fédéralisme !

— Et moi aussi, après tout cela, conclut Olympe Gilbert, le suis fédéraliste. Le fédéralisme est une politique saine et patriotique. Le Suisse, avec 22 cantons, est fermement patriote ; pourquoi ne le serions-nous pas avec trois ? Je ne sais ce qu'il sortira du prochain Congrès Wallon — qui constituera de véritables assises —, et depuis les parlementaires jusqu'aux membres compétents des associations les plus diverses groupera une synthèse parfaite de la Wallonie. Je ne préjuge pas de l'avenir, mais je crois que la solution fédérale y prévaudra, et je crois aussi que si ce minimum est rejeté par la nation il y aura du grabuge ! C'est sur cette prédiction modérément joviale que me quitte Olympe Gilbert. Et tout en me réjouissant de l'avoir retrouvé allègre et le jarret tendu, je regrette une fois de plus le temps où, lorsque nous parlions de ce genre d'éta nous en réduire qu'en ce d'avoir le meilleur refuge, s'il ne se trouve à l'horizon aucun café ou boire une bonne à goutte, c'est encore sous le parapluie d'une jolie fille.

La Caudale.

Petite correspondance

E. M. — Bonne inspiration et bonne facture. Mais ils n'ont pas coulé avec leurs navires. Et puis, cela date un peu, pas vrai ?

Dr. R. N. — Nous avons simplement voulu dire qu'il ne faut pas pousser ces distinctions jusqu'à l'absurde. L'expérience racontée est d'ailleurs authentique.

C. D. Américanophilie et J. D. — Les histoires juives les plus corsées nous ont toujours été communiquées par des Juifs. Idem pour les blagues américaines.

V. H. — Votre question tombe à pic. Lisez le dernier numéro du « Vieux-Liège » — et non pas Liège — 25a, quai de l'Ourthe à Liège, et non pas Liège.

AMATEURS DE LIVRES

VOTRE INTERET VOUS COMMANDE DE
VOUS FAIRE MEMBRE SANS TARDER DE

« LA FLAMBÉE »

* Association sans but lucratif *

20, Avenue Britsiers, 20
BRUXELLES

Compte Chèques Postaux : 627.75

Ce qu'est " La Flambée "

Une association créée récemment — les statuts paraîtront incessamment au « Moniteur » — et qui, à l'instar de nombreuses firmes anglaises qui obtiennent la grande faveur du public, a pour but de permettre à ses membres d'acquérir les livres de leur choix aux meilleures conditions.

Avantages accordés à nos Membres

- REMISE** * 30 % de remise sur tous les livres édités par « La Flambée ».
* 10 % de remise sur tous les livres édités par les principaux éditeurs du pays.
* 10 % de remise sur tous les livres français dès que les circonstances le permettront.
- * Expédition FRANCO DE PORT ET D'EMBALLAGE dans toutes les localités du pays de tous livres commandés avec les remises énumérées ci-dessus.
- BULLETIN** * SERVICE GRATUIT d'un bulletin périodique donnant une analyse succincte des dernières nouveautés intéressantes en librairie.
- PRIME** * COMME PRIME GRATUITE, NOUS ENVOYONS A NOS MEMBRES TROIS SUPERBES VOLUMES DE 200 A 250 PAGES, DE PRESENTATION SOBRE ET ELEGANTE, à savoir :

1° LES CILS BAISSES

par MAURICE MARCINEL

Un recueil de nouvelles de notre grand conteur national qui « par son art subtil et ému se range parmi nos plus fiers auteurs ». (« La Revue Belge ».) Jean Tousseul a écrit : « En Belgique d'expression française, MARCINEL est le plus grand artiste de sa génération ».

Valeur du volume en librairie : 65 francs.

2° — La version intégrale de l'œuvre célèbre de HENRY BORDEAUX :

LA VIE HEROIQUE DE GUYNEMER

Chacun doit posséder cet ouvrage. Son héros, son auteur, sa présentation impeccable en feront le joyau de votre bibliothèque.

Valeur en librairie : 70 francs.

3°

LES TROIS PEUPLIERS

par J.-L. ANDRE,

honoré d'une préface de MAURICE GAUCHEZ

Un roman d'un réalisme tempéré de romantisme. Un style qui peut être comparé sans crainte à celui d'un Lemonnier ou d'un Zola. Un roman de grande classe.

Valeur en librairie : 70 francs.

Pour devenir membre de " La Flambée "

Il suffit de verser sans tarder le montant de votre cotisation, soit 140 francs au C. C. P. 627.75 de « La Flambée », 20 avenue Britsiers, à Bruxelles.

Le premier volume et tous renseignements nécessaires pour vous permettre de bénéficier des conditions ci-dessus vous seront envoyés dans les dix jours suivant la réception de votre adhésion. Le deuxième volume sera envoyé vers le 15 juillet et le troisième vers le 15 août.

N'oubliez pas : 140 francs au C. C. P. 627.75 de « La Flambée »

Lorsque vous aurez acquis quelques livres, vous aurez largement regagné le montant de votre cotisation grâce à nos avantages et vous serez en possession de trois superbes volumes qui ne vous auront rien coûté.

BLANC ET NOIR

Le Dictateur

Cette œuvre, impatientement attendue, va paraître bientôt sur un écran bruxellois. Ce sera un événement pour les amateurs de cinéma, et comme ils sont légion, ce sera un événement tout court.

Il en est qui discutent l'opportunité de ce film, parce qu'il date de plusieurs années déjà, mais on peut répondre qu'il est de cette classe de chefs d'œuvre qui ne peuvent vieillir. Comme dans tous ses ouvrages, mais ici avec une acuité toute particulière, Charles Chaplin, ce bouffon de génie, a su donner un sens profond aux créations de sa fantaisie.

Hinkel, dictateur de Tomanie, c'est naturellement Hitler, et l'on retrouve autour de lui un Goebbels et un Goering grotesquement silhouettés.

Quelle charge à la fois féroce et comique! Pas un geste qui ne soit l'expression d'une satire justement dirigée. Il fallait un maître tel que Chaplin, pour avoir osé plaquer sur les effrayantes menaces d'une dictature monstrueuse, le masque hilare de la comédie. Personne ne s'y trompe; on rit sans oublier la tragédie.

Le dictateur Hinkel a un sosie, un humble barbier juif qu'une longue amnésie a retenu depuis l'autre guerre dans un hôpital. Il fait l'objet d'une sorte de prologue où l'on manœuvre une grosse Bertha au dernier jour de la guerre. Le petit barbier rentre dans son ghetto quelque part en Tomanie, où il apprend avec surprise le régime de terreur qui règne à présent. Ce personnage obscur doit devenir plus tard le porte-parole des opprimés.

Le film est semé de scènes où l'extraordinaire virtuosité de Chaplin se donne libre carrière. Il en est qui sont en elles de véritables bijoux de grâce et d'esprit, telle la scène du globe terrestre qui est un gros ballon de baudruche. Le dictateur le contemple, le fait tourner, s'en empare, joue avec le monde comme un chat avec une souris, mais, tout à coup, le ballon éclate et il ne lui reste plus entre les mains qu'un lambeau informe.

Il faudrait des pages pour analyser l'éblouissante succession de trouvailles qui constitue cette bande incomparable. Charlie est toujours le grand mime qu'il fut dans « La Rue vers l'Or »; il y ajoute la parole cette fois, une parole très éloquentes et curieusement comique lorsqu'il imite, dans un allemand de sa façon, le langage saccadé et rugissant d'Hitler.

Quoiqu'on dise, ce film vient à son heure; il n'est pas trop tard pour noyer dans le ridicule un système qui n'est peut-être pas encore tout à fait tué par l'odieuse N.



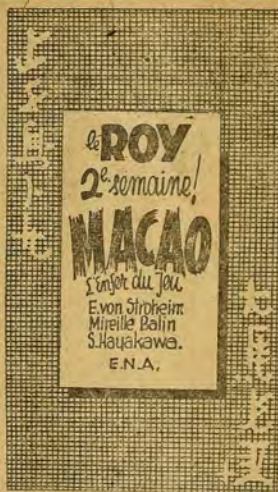
CAMEO
CITADELLE

Le Grand Duché PRÉSENTE
110 BANS PACH (BOURSE) cette semaine

Rentrée de Mary CAMBIEN
Flora Fernando — Loretta Rusel — Jean Eimon
Orchestre V. O. URSMAR

— Programme présenté par Betty LYNE —

A partir du 23 juin :
Le virtuose organiste MARCEL GOBLET



Le ROY
2^e semaine!
NACAO
L'ensorcellement
Evon Stroheim
Mireille Balin
S. Hayakawa.
E.N.A.

PATHE-PALACE

Marta EGGERTH,
Jean KIEPURA
DANS

LA BOHEME
Musique de Puccini

Actualités - Parlant franç. - Enfants admis



QUEEN'S
Les CONQUÉRANTS
ERROL FLYNN
O. DE HAVILLAND
Un film d'aventures en couleurs naturelles
L.A.T.

Music! Music! au nouveau

PARIS - PARIS

Rue des Augustins (place de Brouckère)

Direction et orchestre

LOUIS BILLEN

De l'entrain « Villé Lumière »
(ouvert à 20 heures)



PATROUILLE EN MER

avec
G. BANCROFF
CROSLY
NORD

Au
CROSLY
LEOPOLD III
AS D'OXFORD
 avec
LAUREL et HARDY

LE PLUS BEAU FILM dans
 LA PLUS BELLE SALLE



CINÉMONDE

Prolongation Prolongation
 Une fine comédie pleine d'humour,
 avec **JEAN ARTHUR** et **HERBERT MARSHALL**, dans
" LA FIANCÉE IMPREVUE "
 (If You could only cook)
 avec **Léo CARRILLO** et **LIONEL STANDER**
 Version originale S./titres français Enfants admis



CINEAC NORD

BOUL. AD. MAX. 152
 Les nouvelles du monde en 60 min.
France Militaire
 City Harvest
 et un **WALT DISNEY EN COULEURS**
PRIVATO PLUTO
 Enfants toujours admis



ROYAL NORD

14, Rue de Brabant — Tél. : 17.13.85
RICARDO CORTEZ dans
Robin des Bois de Californie
SMITH BALLEW dans
L'OR DE L'OUEST (cow-boy)
 Version orig. - Sous-titres bil. - Actual. 1^{re} vision



ARENBERG
32, RUE D'ARENBERG - TEL. 12 97 21

BING GROSBY
La petite chanteuse de jazz
GLORIA JEAN dans
IF I HAD MY WAY

STUART
24, RUE DES BOUCHERS - TEL. 11 95 25

Ch. Boyer - Margaret Sullavan
déploient une verve irrésistible-
ment drôle dans
Rendez-vous d'Amour

ABC
29, CHAUSSEE D'IXELLES - TEL. 12 76 36

Un film de René CLAIR
Frederic **MARCH**
Veronica **L A K E**
**J'AI EPOUSE
UNE SORCIERE**

ACROPOLE
(13, 14, 23)

Pierre **BLANCHAR**
HARRY BAUR
Madeleine **OZERAY**
dans
Un film sensationnel
**CRIME et
CHATIMENT**
d'après le pathétique roman
de **DOSTOÏEVSKI**

AMBASSADOR (10, 11, 12, 13, 14, 15)

Vous présentent
Madeleine **CAROLL**
Conrad **VEIDT**
Herbert **MARSHALL**
dans
Un film inoubliable!
**J'étais une
ESPIONNE**
tiré du livre
EWAS A SPY
de **Mc KENNA**
Natif. Franc. - Ent. adm. 10

LUTETIA
117, RUE NEUVE

Bette **DAVIS**
ERROL FLYNN
ANITA LOUISE
ACT. 4 VISION 1/orig. Enfants admis

**NUITS
DE BAL**
(THE SISTERS)

VOG 35, Avenue Louis
Tel. 12 33 6

PROLONGATION 3e SEMAINE
HEDDY LAMAR dans
EXTASE
Vers. franç. - S/L. angl. - ENF. STRICTEMENT INT

CINEAC CENTRE
BOUL. ANSPACH. 29

Un grand film coy-boy avec
JOHN WAYNE et **CLAIRE TREVOR** dans
Le Premier Rebelle
Version originale Enfants admis

MIDIVOX
11, RUE DE LA VILLE

HURRICANE
L'OURAGAN

PARIS GRAND - Dorothy Lamour
Raymond Massey
ACTUAL-NEWS

CHURCHILL

Bette **DAVIS**
ERROL FLYNN
O. DE HAVILLAND

12.11.15

**Elisabeth
d'Angleterre**
Un merveilleux film à couleurs
Version originale.

L'Ombre d'un Doute

Cette bande laisse l'impression d'un ouvrage bien fait. C'est un film policier si l'on veut, car il s'agit d'un criminel qui cherche asile dans la famille de sa sœur et qui n'échappera aux détectives lancés à sa poursuite que par une mort tragique.

Ce thème a permis de développer un curieux caractère de jeune fille et de décrire la vie de tous les jours dans une famille de classe moyenne en Californie.

La jeune fille est la nièce du réfugié suspect. Elle a d'abord vu arriver cet oncle généreux, les mains pleines de cadeaux, avec l'extase d'une enfant qui rêve d'échapper au train ordinaire de la vie. Mais elle est extraordinairement intuitive et bientôt elle commence à soupçonner de troubles dessous dans l'apparente prospérité de l'oncle si soudainement devenu riche. Bientôt, elle acquiert la certitude que c'est lui l'assassin des trois veuves opulentes dont parlent les journaux.

Le rôle est interprété avec beaucoup d'intelligence et de grâce par Teresa Wright, jeune et excellente artiste que nous espérons revoir sur nos écrans.

Tous les personnages sont d'ailleurs de la meilleure venue dans ce fort bon film.

L'action marche sur un rythme rapide où l'inattendu surgit à chaque pas.

La mise en page est sans défaut, embellie d'effets de lumière artistiquement ménagés. Bref, un film qui mérite d'être vu.

N.

**Les « gens de Londres »
n'ont-ils vraiment rien fait ?
Lisons cette lettre de M. Gutt**

Mon cher Pourquoi Pas ?,

Je ne veux pas vous inonder de ma prose, mais il y a tout de même un pisse-vinaiigre par trop bête qui s'épanche et temps en temps dans vos colonnes et qui ne comprend rien, rien, rien à rien. C'est celui qui parlait dans votre avant-dernier numéro des « gens de Londres » qui avaient rien fait, en matière de ravitaillement d'après-guerre, pendant la guerre; qui s'étonne d'autre part, dans votre dernier numéro, que les mêmes « gens de Londres » (quelques ministres livrés à eux-mêmes) aient trop fait en signant les accords de prêt et bail!

Motus que je vois très bien de ce que Monsieur voudrait, un nombre respectable de compatriotes avec lui. C'est de la Belgique, du chef de la guerre, donné, le moins possible et recut le plus. Et qu'elle fut au pavais par-dessus le marché, comme en 1918, plus si possible.

Des 1940, j'ai senti cette mentalité, qui, je vous l'assure, ne nous fait pas grand honneur dans le monde. Des 1940, j'ai dit à la radio de Londres, pour protester contre elle, que l'indépendance n'est pas un bienfait qu'on accepte. C'est une dignité qu'il faut conquérir. De toutes les phrases que j'ai prononcées avant la guerre, c'est celle laquelle je tiens le plus. Elle est, hélas! encore plus vraie, plus nécessaire aujourd'hui qu'alors.

Si l'y avait à Londres quelques ministres livrés à eux-mêmes, c'est qu'ils n'avaient évidemment qu'eux-mêmes sur qui compter et c'est infiniment regrettable. Je serais bien tenté si, en juillet-août 1940 — avant la bataille d'Angleterre, au moment où toutes mes forces se concentraient pour que la Belgique continuât la guerre — je serais bien tenté si à ce moment-là votre grincheux superpatriote d'aujourd'hui ne considérait pas la guerre comme finie, comme des fous les quelques ministres livrés à eux-mêmes. Nous avons aujourd'hui dans le monde une situation diminuée (nous ne sommes pas les seuls). Mais qu'il se rende bien compte que sans ces ministres, elle serait bien plus. Ils ont signé des accords engageant le pays. Certainement puisque eux seuls le représentaient.

Il fallait acheter pendant la guerre tout ce dont la Belgique aurait besoin après? Votre correspondant ne sait pas que les achats n'étaient pas libres? que les Anglais (puis les Américains) qui faisaient la guerre (qui le faisait certainement pas), tenant à contrôler les prix, empêchaient, que leurs Alliés se fissent la concurrence, par des achats non contrôlés, sur les marchés du monde? Qu'au surplus les importations, pendant les premiers mois suivant la libération, étaient exclusivement réservées au Haut Commandement militaire, qui avait la responsabilité de la conduite de la guerre. Mais, à propos votre correspondant sait-il qu'il y a eu une Belgique et que la Belgique n'y a pas été seule intéressée, n'est pas seule à en avoir souffert et encore moins seule à y avoir contribué?

Aussi nous avons acheté, d'accord avec les Alliés, ce que nous portions acheter, notamment du blé. J'en ai acheté 100.000 tonnes au Canada, et sur cette opération la Belgique gagne aujourd'hui 78 millions de francs. Je reconnais que c'est une paille - 20 heures de la vie budgétaire de M. Wyzens. — Cela offre tout de même un certain intérêt.

Plus tard, on a créé une mission d'achat à Washington; plus tard encore, on a nommé un ministre des approvisionnements, chargé de diriger des missions d'achat aux Etats-Unis, Grande-Bretagne et ailleurs. Ces missions font tout ce qu'elles peuvent, mais ce tout de même votre correspondant se rend-il compte que pour les 12 ou 18 mois venir la situation de la viande, du charbon et des produits textiles dans le monde — pour ne parler que de ces trois articles — ne sera rien de moins que catastrophique? Il y a beaucoup d'autres produits, ou il n'y a pas disette seule, il y a une situation très serrée. Enfin, quand on

CORSO

Un nouveau SHOW
de Fred DOLYS

CORSO... FLEURIT!

avec

Lysia VALY, Marcel ETIENNE

**Paul France Jim and Jack
Youck Jany Lasson**

ANDRELY DOLLY

LES CORSO GIRLS

L'orchestre Omer De Quick

CAVEAU-DANCING

TONY WELLS

Le meilleur orchestre de danse du moment

BAR, Ambiance unique

Avec **RENE GIL**

ET SON ENSEMBLE

Matinée à 16 h. 30 - Soirée à 19 h. 30

a commandé, quand on a reçu, il faut transporter! Et là c'est le tonnage qui est rare, — le tonnage belge aussi bien que le tonnage mondial.

Quant à laisser l'initiative privée passer des commandes en Grande-Bretagne ou aux Etats-Unis au lieu d'y envoyer des missions d'achat « à la bonne franquette », c'est attendrissant, o sublime ignorance! L'initiative privée se cassera le nez, et c'est tout, TOUT le commerce extérieur à l'étranger est réglementé, enrégimenté. Si vous voulez commander mille tonnes de seigle en Amérique, il vous faut d'abord une autorisation du Food Combined Board, puis une allocation de la Foreign Economic Administration, puis il vous faut trouver un vendeur, puis vous devez obtenir une allocation de tonnage du Shipping Board. Rien de tout cela n'est facile, et rien n'est donné à un particulier. — IL FAUT une agence gouvernementale pour être en rapport avec toutes ces agences gouvernementales.

Quant aux accords de prêt et bail que tous les gouvernements des nations en guerre ont signés, et il eût fait beau voir que le gouvernement belge ne les signât pas, ou les signât avec réserves comme le suggère votre petit farceur de correspondant! les constituant tout de même le monde des engagements que nous puissions prendre: chacun des pays s'engageait à apporter à l'autre l'aide maxima pour assurer la poursuite victorieuse de la guerre. On ne pouvait pas faire moins, tout de même! Il aurait refusé, votre correspondant de la rue du Houblon? Ou il aurait demandé qu'on fit une compensation? Vingt billets de logement contre vingt boîtes de corned beef, — ou contre une poitrine anglaise?

N'oubliez pas d'ailleurs que dans nos prestations — 4 milliards de francs fin mai pour les Anglais même somme pour les Américains, et ce n'est pas si cher au prix où se vend la victoire — il y a plus de 75 % de main-d'œuvre, de logement, de transport et qu'une très petite partie seulement représente ce qui compte, c'est-à-dire de la matière première ou de l'ustensile de matériel.

Mais j'ajoute — et le termine par là — que même s'il n'en était pas ainsi nous n'aurions pas de raisons d'être mécontents. Les négociations que je viens de mener aux Etats-Unis puis en Angleterre permettront selon toute vraisemblance d'équilibrer ce que nous avons donné par ce que nous aurons reçu, et peut-être — en ce qui concerne les Etats-Unis — de le dépasser. Je ne veux pas entrer dans le détail de ces accords car ma lettre est déjà trop longue, et je suppose qu'un de ces jours le Gouvernement fera un exposé à ce sujet.

Bien amicalement à vous,

GUTT

à la
SALLE de VENTES
de la
PORTE d'ANVERS
24 CHEE D'ANVERS 24
TEL. 17.07.56
PARTES PURCHASÉES TOUS
LES JOURS NET 100/100
GRATUITE
PAR CAMION SANS FIDUCIE

Anvers, ville libre ?

Quand le signoor s'en mêle...

Certains Wallons veulent nous quitter. Qu'on prenne garde à Bruxelles qu'Anvers ne veuille quitter et la Wallonie et même la Belgique.

La guerre, les organisations corporatives (Anvers étant libre-échangiste), les vexations des administrations bruxelloises, l'accueil froid fait à nos réfugiés en certaines parties du pays ont créé un état d'esprit qui peut mener très loin.

Tout ce qui vit et fait des affaires, tant dockers qu'employés et patrons multi-millionnaires, sont d'accord sur ce point : « Het moet veranderen, of het gaat stinken » (cela doit changer ou bien cela va sentir mauvais).

C'est d'Anvers et du cerveau et des capitaux de ses hommes d'affaires et des mains de ses ouvriers que vit une grande partie du pays. Ne serait-il pas juste que tous les organismes financiers et économiques dont dépendent les affaires soient fixés à Anvers ? Pourquoi des frais supplémentaires, des pertes de temps notables, et l'opinion de fonctionnaires recrutés dans des parties du pays étrangères au mouvement d'un grand port ? Pour entraver le travail ? Fixons ces bureaux sur place; confions-les à des gens sortis

des affaires; leur travail sera mieux, plus rapidement et, surtout, plus économiquement fait.

Pourquoi Anvers, qui a tant de différends devant les tribunaux, ne peut-elle avoir une magistrature complète à tous les degrés en ses murs ? Quoi, de plus ridicule qu'un ministère de la Marine fixé à Bruxelles, dirigé par des rems incapables de ramer en barquette entre Anvers et Ste-Anne ?

En matière de finances, Anvers est la grande victime des arrêtés financiers; les capitaux de travail de ses firmes sont bloqués en banque, après liquidation des marchands, qu'ils représentent. Tandis que les industriels de l'intérieur ont plus ou moins, au moins, se sauver en investissant leur avoir en machines et installations.

Le dur hiver 44-45 et les « V » ont rapproché les classes sociales; tel chef de firme a été vu trimballant un matelas crevé sur ses épaules, tout comme un ouvrier sinistré, et plus d'un homme d'affaires a eu la bêche en mains pour essayer de retrouver des documents sous les décombres de son bureau. Anvers est réaliste; on y laisse gagner largement sa vie à l'ouvrier qui travaille en conséquence. Des accords se sont toujours vite faits entre patrons et ouvriers; cela se termine par une transaction à l'amiable, chacune des deux parties sait qu'elle a besoin de l'autre. Cela devient plus compliqué quand des autorités non-anversoises ont des menaces à faire valloir.

Devant les Boches, Anvers s'est vite ressaisi; il est possible qu'Anvers ne détienne pas le record des condamnés politiques, mais il est certain que c'est à Anvers que les Boches ont été le plus roulés, sabotés et volés.

Et quand les Anversoises ont vu arriver le prodigieux matériel anglo-américain, ils ont été ébahis, mais bien vite ils ont critiqué; chacun dans sa spécialité (trouvait à redire), et proposait (car l'Anversois est curieux, un changement au bureau étranger compétent ou incompétent). Généralement, ces changements étaient refusés. Il est probable pourtant que ces modifications auraient été opportunes, car c'était l'avis, sur un travail anversois au port d'Anvers, fait par un homme de métier (en civil) à un autre spécialiste ou non de métier, mais venant de l'étranger et ignorant les mœurs, les usages et les besoins de la place.

Car l'orgueil de l'Anversois est immense. Fort du passé glorieux de sa ville, conscient que c'est son travail à lui, sa conception des affaires à lui qui ont produit ce développement prodigieux, il a une tendance à toiser le restant du pays et à ne supporter qu'avec mauvaise volonté son intervention. A noter que l'homme d'affaires anversois n'est généralement pas un Anversois de naissance. Il n'est même pas Flamand; 40.000 Wallons au moins ou leurs descendants vivent à Anvers, et toute la Belgique lui envoie sans cesse de nouveaux immigrants, bientôt naturalisés. Il est sûr, par exemple, que si on laissait la ville maîtresse de ses directions linguistiques, un bilinguisme intelligent y serait pratiqué et que l'anglais serait appris très vite à l'école. L'Anversois aimant être polyglotte.

Au point de vue arts, en peintres surtout, l'Anversois est triomphant; il seme l'or, la richesse, et les petites gens réfugiés à Bruxelles ont trouvé bien moche le centre de cette ville comparée à la leur.

Anvers a eu des milliers de ses immeubles démolis ou endommagés, mais le Signoor a attendu pas l'aide officielle car contre le vœu de tous les bureaux, la ville se reconstruit doucement au « marché noir ». Le seul empêchement d'une reprise générale, c'est le vol (c'est l'expression qu'emploient les Anversoises des capitaux par le gouvernement. Il estime qu'il vaut mieux réparer son toit pour 10.000 francs (marché noir) que de laisser pourrir un immeuble de 200.000 francs en attendant une aide officielle qui viendra toujours très tard, si elle vient ! Bien n'était plus pénible pour un habitant des caves, cet hiver, que de tomber à Bruxelles sur des gens dont le seul souci était que le manque de courant les empêchât d'aller au cinéma.

Fait curieux, tout étranger (Belge ou autre) devient Anversois en 2 ou 3 ans. C'est l'air et le train de la ville qui veulent cela, et les plus ardents sont sortis de nos ports. Sérieusement, une décentralisation, voire une libération, s'impose, car la ville la plus riche et la plus travailleuse du pays en a assez d'être conduite par des ronds-de-cuir centralisateurs, sinon on pourrait, peut-être prochainement, parler d'Anvers ville libre, comme on a connu Bèzème port libre, et cela serait bien plus vite réalisable que l'union de la Wallonie à la France, fin dans laquelle les Wallons auraient plus à perdre qu'à gagner.

UN BON WALLON DEVENU MEILLEUR ANVERSOIS

Le 21 juin, à 18 h. 30, au Beaux-Arts, aura lieu, au bénéfice des orphelins de l'Aéronautique militaire, un gala cinématographique sous le patronage du Ministère de la Défense nationale. Au programme : « Visages d'Or ».

Samedi 16 juin, à 19 h. 30, au Palais des Beaux-Arts, deuxième concert populaire de musique contemporaine avec l'Orchestre National de Belgique (dir. Pierre Leemann). Au programme : « Concerto pour piano », de Maurice Ravel; « Choral de la Société Philharmonique », de Georges Edlinger; « Concerto pour piano », de Maurice Ravel; « Allegro symphonique », de Marcel Poulenc; « Pierre et le Loup », pour récitant et orchestre, de Serge Prokofiev; « Concerto pour piano », première exécution à Bruxelles — d'Henri Sauguet et les Dames polytechniques de l'Armée — de Borodin. Loc. Palais des Beaux-Arts, 23, rue Ravenstein. — 11.13.29 (de 11 à 17 h.).

Le vendredi 22 juin, à 19 h. 30, à l'Union Coloniale, 34, rue de Stassart, scène d'opéra, à l'occasion de l'Année de l'Amérique (Amérique, etc.) avec Mme Anne-Marie Ferritès, P. Arty, H. Billen, Paul Dockx. Causerie préliminaire de R. Samvic. Loc. : F. Laoué-ryns, 20, rue du Treurenberg. Tél. 17.97.80.

Etude Hoteleur GREGOIRE, Bruxelles

GALERIE MODERNE

41 Rue des Petits Carmes 41
Bruxelles. T. 12.57.81

Importantes Ventes Publiques

en grande partie par autorité de justice

Lundi 25 juin, à 13 h. 30: Argenterie et métal arg.
Porcelaines, cristaux, objets d'art, bronzes, livres.

Mardi 26 juin, à 10 h.: Linge, tentures, foyers, frigos.
A 13 h. 30: Cuivres, étains, bijoux, tapis d'Orient,
meubles anciens, tableaux, pianos.

Mercredi 27, à 10 h.: Meubles dépareillés; à 13 h. 30:
s. à mang. ch à couch, salons, bureaux, etc., matelas.
EXPOSITION : Samedi 23 juin (14 à 17 h.) et
dimanche 24 de 10 à 12 et de 14 à 16 heures.

Renseignements : Tél. 12.57.81.

UNE LOTION SUPERIEURE



PETROLE
SÈVE

pour les cheveux

Agréée et recommandée par les dermatologistes

HYGIENIQUE

et

SOUVERAINE

contre la chute des cheveux et les pellicules

Etablissements J. HARTMEYER

R. Royale, 259, BRUXELLES - T. 17.97.43



LA CAMERA 47, RUE DE L'ÉCUEUR, T. 19.97.25 **PHOTO-CINÉ**

TOUS TRAVAUX SOIGNÉS PHOTO-CINÉ POUR AMATEURS
MAISON SPECIALISEE • PHOTOCOPIE DE TOUS DOCUMENTS

AU PALAIS

Une Martyre

Une affaire loéine à intéresser les amateurs les plus distraits. À la Cour d'Assises du Brabant, installée en une haute salle du Palais. Un drame mystérieux, un cas qui ne s'est pas départi d'un calme sin-

gle. La Cour, présidée par le président Mommaert vêtu de la surpe que rehaussent les décorations; les assesseurs et argent, aux maîtres bièmes; de pourpre également; le substitut du procureur général, aux lettres minces; jury fixe en une attention soutenue et à la barre, la fense. M. Sand, tête sévère de huguenot; M. Corduan, physionomie fine, regard né derrière les grosses lunettes — sur la partie civile. M. Guislain qui ressemble de plus plus aux aigles qu'il évoqua dans ses écrits sur le Palais, M. La Haye, légèrement poupin, pareil à un écrit de

notaire...
 Entre deux gendarmes aux hauts képis. De R., l'accusé, un cheveu abondant, nez vague sous la lourde naiture, attitude calme...

Un drame qui ravirait Simeon... Une maison, sorte de vilon attendant à un château inhabité; un vaste jardin entouré; la baillie, presque la campagne, les maisons blées les unes des autres par de hautes frondaisons... parc silencieux de l'Observatoire et au Join un tram terminent.

L'inculpé, un architecte travaillant dans une administration, prétend que, parti le matin à son bureau, il retrouvait, rentrant pour le déjeuner, le logis en grand désordre son épouse gisant (elle la martyre de Baudelaire, sur couche ensanglantée; la tête presque détachée du tronc, le crâne défoncé par huit blessures...)

Dans le petit intérieur bourgeois où l'on voit parfaitement Maître, la pipe aux dents, évoquer calmement, nul n'est apparent; le sac de la dame contient l'argent; le mari connaît le montant; nulle trace d'étranger; l'un de ces indices qui font la joie des auteurs de mens policiers... pas de cheveu, nul fragment de bouton, pas de bout de cigarette, nul fil arraché à un vêtement, seul, sous l'ongle de l'assassinée, un cheveu du

époux, au découvert de ce charnier intime, aura des actions singulières. Dévêtu pour éviter les taches, il fera suiffer deux bouillottes d'eau chaude pour laver la morte pauvre morte...

Puis, la sinistre toilette terminée, il téléphonera à ses aux-parents, puis à ses parents et seulement alors au déclin qui lui conseillera de prévenir d'urgence la police. Le commissaire, venu rapidement avec le toubib, ne pourra constater le décès et l'absence totale d'indices permettant l'hypothèse d'un saigneur inconnu placé et sorti sans laisser la moindre trace... Le docteur estimera que mort remonte à douze heures ce qui entré le meurtrier sans la nuit.

Plus tard, au cours de la longue et minutieuse instruction, les médecins légistes, des sommités seront d'un avis inébranlable.

À l'audience, l'atmosphère lourde de mystère s'accroît. Des témoins viendront assurer le parfait comportement de l'accusé comme employé et l'égalité de son humeur. Moment dramatique le père de la morte un invalide, vaudra et insultera son genre qui restera de glace... le substitut du procureur du Roi, M. Bondué trace de ceusé un sombre portrait et s'efforce de réunir toutes les formalités des médecins légistes, le verdict cadavérique, l'attention troublante qui servira, diversément interprétée, l'accusation et, à la défense, l'organe de la loi montre bien frère est l'assurance donnée par l'inculpé du voi-

d'un certain portefeuille contenant quelque onze mille francs, somme confiée par un fantomatique juif en fuite...

Le public dense et fiévreux entendra d'abord M. La Haye qui plaidera pour la partie civile, non sans éloquentes puis M. Corduan, précis et qui s'efforcera de dissiper l'impression produite par le réquisitoire...

M. Guislain dont on connaît l'autorité portera, le lendemain, car l'affaire se déroule en plusieurs épisodes comme il convient, de rudes coups à la thèse des défenseurs de l'inculpé.

Le père de la morte sera au cours de l'audience près d'une crise nerveuse...

M. Sand terminera les débats par une plaidoirie minutieuse, patiente et calme. Il insistera sur la question primordiale de la rigidité cadavérique, citant des auteurs connus dont les conclusions diffèrent à ce sujet, nul ne pouvant affirmer de façon certaine le moment et la durée de l'état de rigidité d'un cadavre... La victime est morte, comme l'affirme l'époux, après son départ pour le bureau. Une brève intervention du substitut qui confirme son opinion quant à la culpabilité, une affirmation solennelle de l'inculpé qui proclame son innocence et le jury se retire... Il rentrera assez rapidement avec la lourde réponse affirmative à l'unique question posée : Oui, De R... est coupable...

Après brève délibération le président énonce la sentence; vingt ans de travaux forcés.

Le tribunal a tenu compte du passé sans tache du condamné qui proclame à nouveau qu'il n'est pour rien dans la mort de sa femme; M. Guislain obtient le franc de dommages et intérêts demandé. La famille de la morte suscite par ses cris vengeurs, un dernier incident et la foule se retire oppressée par ce crime dont pour certains le mystère est demeuré entier... Il en est qui songent à l'assassin fantôme évoqué par la défense... Maître JY.

Qui a bu

Pierre Tesseron

CARTE ROUGE

JAMAIS N'OUBLIERA le MOUSSEUX DES ROIS

MAVAD

HOTEL DES VENTES
ST CHRISTOPHE
CHAUSSEE DE GAND
171
BRUXELLES-TEL. 25 28 18



VENTES PUBLIQUES

tous les samedis de 10 à 12 h. et à 14 h.
IMPORTANTES VENTES D'AUTOS
VENTE PAR AUTORITE DE JUSTICE
SUCCESIONS
AVANCES DE FONDS

IL FAUT TOUT DE MEME
QUE QUELQU'UN GAGNE

LE GROS LOT

D'UN MILLION

de la LOTERIE COLONIALE
POURQUOI PAS VOUS ?

Tirage de la deuxième tranche 1945
LUNDI 25 JUIN 1945

INSTITUT
DENTAIRE
ST APOLLINE

*Soins de la
bouche et des dents*

17, Rue ZÉREZO
BRUXELLES (NORD) *Tél. 17.13.35*

OR ACHAT
BIJOUX BRILLANTS
LES PLUS HAUTS COURS
(PASSAGE SOUTERRAIN)
PLACE ROGIER — GARE DU NORD

POUR VOS INSTALLATIONS DE
BARS et MAGASINS

La Générale des Occasions

10, RUE DES FABRIQUES, 10 — BRUXELLES
Tel.: 11.49.77

Tel.: 11.49.77

LE COIN DU SPORTIF

Où les Sports et les Arts se rejoignent

De plus en plus l'opinion publique s'intéresse aux mouvements de jeunesse — il est temps. Les initiatives pour les promouvoir surgissent de tous côtés. Il y a quelques jours, le Ministère de l'Information invitait la presse à une conférence sur les projets du Département de la Santé Publique en matière d'éducation physique de sports et d'œuvres de plein air. M. le ministre Martens a pris personnellement en mains l'affaire et il entend fermement aboutir rapidement à des solutions pratiques.

Des projets du même ordre d'idées sont à l'étude — espérons qu'avant peu ils seront en voie d'exécution — au Ministère de l'Instruction publique.

D'autre part, l'abbé Bourguignon, fondateur du Mouvement du Rassemblement National de la Jeunesse, de retour du camp de concentration de Dachau, a annoncé que le mouvement qu'il dirige entend coordonner tous les efforts qui seront faits pour que la Jeunesse belge puisse vivre heureuse, libre et bien portante. Bravo!

Nous en sommes encore au stade des conférences, des discours, mais quelque chose nous dit qu'un « grand déclenchement » ne tardera pas à s'opérer. Le Conseil Supérieur de l'Éducation Physique, qui avait été supprimé d'un trait de plume sous l'occupation, sera convoqué dans un avenir prochain. On va bouger.

Bref, les directives ne manqueront pas et il est à espérer que les ressources financières suivront!

Où nous pouvons déjà marquer un point, c'est dans le rapprochement qui s'opère entre des mouvements et des groupements de jeunesse à buts très différents mais qui ont trouvé des raisons de collaboration.

Parlant de la tribune de l'Acro Club Royal de Belgique devant un auditoire composé presque exclusivement d'écoliers et d'étudiants appartenant à des sociétés de voile, à des clubs de modélistes, à la société d'aspirants mécaniciens d'aviation le flight-Li docteur Eyraud, de la section belge de la R.A.F. fit une longue et amusante digression touchant au théâtre de Molière alors que le thème de sa causerie était « L'Aviateur, vu par le médecin ».

Echange de bons procédés : lors de la séance solennelle de clôture de la cinquième Saison des Jeunesses Théâtrales de Belgique — intéressante matinée qui se donna dans la grande salle du Palais des Beaux-Arts — il fut question du rapprochement tout naturel, qui se dessine entre nous et moins de vingt ans à d'ailleurs par les sports modernes de l'air, et ceux que le goût des œuvres dramatiques royales réunir ce jour-là, l'orateur remarqua : « Le théâtre, la musique, le sport, ne sont-ce pas là de magnifiques prétextes à activités collectives, créatrices d'enthousiasme. Les plaisirs raffinés de l'esprit, les rides émotionnelles de sports de l'air ou du stade ne constituent-ils pas pour les jeunes gens, au-dessus de leurs préoccupations matérielles de notre triste époque? Interpréter une œuvre théâtrale de haute qualité ou l'écouter avec recueillement, s'intégrer par l'imagination à la vie des héros de la tragédie ou de la comédie, n'est-ce pas s'élever d'un monde où la poésie, la générosité d'âme et la beauté disparaissent de jour en jour davantage? »

Dans un même ordre d'idées ne peut-on admettre que le jeune homme bien d'ardeur qui pratique le vol à voile ou se destine au pilotage, est animé lui aussi d'une flamme très pure? Poésie, glissades sur l'aile, lyrisme du verbe, longs vols planés... Chevaucher des chimères galoper les pays de la Fantaisie et du Rêve, ou piloter de fins et élégants monstres d'acier capables de fendre l'air plus rapidement que l'éclair, que rapporte quel oiseau de la création à l'est-ce pas seulement sortir de sa sphère pour prospecter le pays infini de l'Aventure?

Vivent les belles évasions, toutes les évasions spirituelle et sportives qui donnent à la Jeunesse le goût du risque, le sens de la personnalité, de la droiture, du courage moral et physique, et qui lui révèlent la loi humaine dans sa plus lumineuse réalité.

Le succès grandissant remporté par les mouvements de Jeunesse théâtrales et musicales trouve son pendant chez d'autres groupements cherchant à atteindre des buts différents certes mais tous animés d'un même idéal d'évolution et de rénovation. C'est en s'entraînant, en s'éprouvant les uns les autres, en marchant côte à côte dans un itinéraire couru à cœur que notre Jeunesse gâmera son « match » et réalisera ses légitimes aspirations.

???

Prochainement l'on approchera sur la façade du local du Cercle des Régates de Bruxelles, un médaillon où au ciseau de Jacques Storck, fusillé à 21 ans le 12 mars 1943, après cinq mois d'incarcération au camp sinistre de Breendonk, l'athlète Jacques Storck, l'un des plus magnifiques héros de la Résistance, il a payé de sa vie une participation active et redoutable à la lutte contre l'occupant. Le Club dont il défendait les couleurs organisera prochainement

UN JOUR VIENDRA...

Porto **REI MANUEL** Sherry
Cognac **STAUB**

39, RUE VAN LINT, BRUXELLES, Tél. 21.18.19

sa mémoire une manifestation de reconnaissance à laquelle tout le monde sportif s'associera.

Les Grands Blessés de l'Aviation Belge organisent, le jeudi 21 juin, à 18 h. 30, au terrain du Cercle Sportif Anderlechtois, un grand match de football qui mettra en présence une excellente équipe de la Royal Air Force et du Club local, dont l'éloge n'est plus à faire.

Le bénéfice de cette réunion est destiné à la caisse des Grands Blessés de l'Aviation, qui a de lourdes charges à supporter. Il est à espérer qu'une foule nombreuse et reconnaissante à nos héros de l'air garnira les gradins du stade anderlechtois.

La Conquête de l'Air, bulletin officiel de l'Aéro-Club Royal de Belgique, publie dans son numéro du 15 juin 1945, les articles suivants : Les Forces aériennes françaises libres, par Victor Boin. - Controverses au sujet de l'aviation de transport à grand rayon d'action, par A. J. Verleuwe. - Femmes pilotes, par P. N. - Note sur l'instruction aéronautique, par Paul Pavrez. - Les Fastes de l'aviation belge de la R. A. F. - Ou en est l'aviation au Congo Belge ? par L. de San. - Psychisme et nervosité de l'aviateur, par le Flight-Doctor E. Eyraud. - 1000 km. à l'heure, par le Pingouin. - Un canadien vous parle des aviateurs belges, etc.

On nous écrit Fédéralisme ?

L'exemple de la Suisse n'est pas probant
Mon cher Pourquoi Pas ?

Beaucoup de Belges, parmi les plus sensés, croient que le fédéralisme à deux ou à trois constitue la meilleure solution. Oui, si l'on veut la disparition de la Belgique, le fédéralisme à trois est certes la voie la plus rapide. Car, les Wallons et les Flamands ne tarderont pas à se heurter violemment sur tous les problèmes de politique intérieure et extérieure, et les Bruxellois ne pourront jouer longtemps le rôle d'arbitres. Du reste, quand un Etat, d'unitaire devient fédéral, on n'est jamais très loin de sa désagrégation. L'évolution naturelle d'un Etat est plutôt le fédéralisme puis l'unification et non l'inverse.

La situation de la Suisse citée fréquemment en exemple, n'est pas exactement comparable à celle de la Belgique. S'il existe en Suisse quatre langues, il n'y a pas quatre Etats, mais bien vingt-deux cantons et les Allemanniques

Ordre de... serre-vis !

Le maréchal Montgomery a interdit à ses soldats de fraterniser avec les civils allemands.

(Les journaux.)

Monty conseille à ses brigades
D'éviter le boche adipeux.
L'Anglais — on s'en doutait un peu ! —
Ne fait pas souvent... camarade !

Des copains ? Des amis ? Des frères ?
Des frères... ennemis, plutôt !
Et pourtant, les Fritz aux... « poteaux » !
Serait un fameux cri de guerre !

Exclus de la grande famille.
Ces brigands semblent désolés.
Mieux vaut les garder... isolés
Comme de dangereux bacilles !

Ce serait violer l'éthique
Que d'aller leur serrer la main.
Après tout, ces cousins... germains
Ne sont vraiment pas sympathiques !

Ils voudraient passer pour des anges.
John Bull — un drôle de coco ! —
N'est pas, tel le sénor Franco,
Prêt à leur tendre ses... phalanges !

Les... poules de Berlin palpitent.
Espéraient-elles fox-trotter ?
Hé ! s'il faut les faire... sauter,
Que ce soit à la dynamite !

Mieux vaut être pris pour des rustres
Que pour de beaux coqs triomphants.
Amis, si vous faites... l'enfant,
On remet ça dans quatre lustres !

Ne tombez jamais la... capote,
Anglais, pour singer Adonis
Be prudent, même... si Phyllis
Sourit de toutes ses quenottes !

Résistez lorsque les vestales
Vous font des gestes engageants.
Ne devenez pas des... agents
De liaisons sentimentales !

Observez sans acrimonie
Les ordres de Monty, qui dit :
« Les... corps-à-corps sont interdits
Depuis que la guerre est finie ! »

NOEL BARCY.

BLANKENBERGE

82, DIGUE DE MER, 82

OUVERTURE DU RIO-BOURSE

A. S. B. L.

APERITIF
THE - SOIREE

Orchestre Trio Rythmique

PAUL LAMBERT

TOUT POUR VOUS PLAIRE


TEINTURERIE V. DILLEN

A. SODY succ.

Teinturier professionnel

USINE ET MAGASIN

2, Place de la Reine. Tél. 17 93 90

SUCCURSALES :

14 R. L. Lippart. Tél. 17 45 15

15 R. Ernest Duda. Tél. 15 82 12

TOUS COLORIS

 PRISE ET REMISE A DOMICILE
ENVOIS EN PROVINCE

Galerie Aberlé

Maison fondée en 1875

205, RUE ROYALE 205 — BRUXELLES

Organisation de

VENTES PUBLIQUES

 de RICHES MOBILIERS, TABLEAUX, TAPIS, OBJETS
D'ART, PORCELAINES, BIJOUX, ANTIQUITES

Tél.: 17.45.06

Spécialité du beau

**VAN DOOREN
CINÉ - PHOTO**

78a, rue Neuve

 FIRME BELGE - Vente et achat
de tous appareils de marques
Laboratoires Photo et Ciné.

500 Animaux

toutes espèces :

 CHIENS police, luxe, chasse; POULETTES pondueuses
et PIGEONS toutes races; POUSSINS, CANARIS chan-
teurs; OISEAUX EXOTIQUES, SINGES, GRAINES,

SEMENCES, etc.

ZOO - CENTRE

21, rue des Sables Bruxelles. — Téléphone : 17.03.58


Le spécialiste en
REPARATIONS
DE TOUS BRIQUETS
Articles et adhésifs pour fumoirs
SELECT-BRIQUET

5, RUE LÉOPOLD - ANVERS

Remorques de tous tonnages
Fourniture rapide
S. A. Remorques Sinnaeve
32-40, r. Auguste Lambiotte
Brux. - Tél.: 15.43.44 et 45

• 25 années d'expérience •

Des centaines de références

(Les plus nombreux) ne s'opposent pas aux Romands, aux Italiens ou aux Rhéto-Romanches. La Confédération Helvétique a une existence très ancienne; la Ligue des Cantons de Schwyz, Uri, Unterwalden ne remonte-t-elle pas à 1291 ? De plus, ces cantons ne sont pas rigoureusement germaniques romands ou italiens, mais bien souvent mixtes.

S'il faut s'inspirer de la Suisse, c'est bien en tenant compte des particularités des provinces belges. En 1830, plutôt que de faire un Etat unitaire français, les fondateurs eussent été mieux inspirés en créant un royaume fédéral des anciennes provinces. Le problème wallon-français ne se serait jamais posé et si des conflits eussent surgi, ce n'eût été qu'une opposition entre habitants de diverses provinces. Ce qui est infiniment moins grave qu'un conflit entre deux nationalités.

Il est un peu tard pour changer la structure de la Belgique sur ces bases. Car, le mal est fait. Les Belges ne se sentent plus Brabançons, Hennuyers, Liégeois, mais bien Wallons ou Flamands. Mais est-il vraiment trop tard après tout ?

C. L. Uccle.

Ni Germains, ni Latins

Les Wallons sont des Celtes

Mon cher « Pourquoi Pas ? »

Suite à votre article : « Un bock avec un historien... »
L'origine notre pays est habitée par des Celtes, appelés Belges. Comme ils n'ont pas été exterminés, ni par les Romains ni à l'occasion des invasions germaniques, ni pendant les dominations espagnole, autrichienne, française, etc., il faut en déduire qu'en dépit d'alliances et de mésallances le fond de la population belge reste d'origine celtique.

Des vicissitudes diverses ont influé sur les langues et coutumes, mais il est évident que ces indices superficiels ne prouvent pas que les Wallons sont des Latins ou que les Flamands sont des Germains. Ce serait prétendre qu'après deux reprises toute la population de notre pays fut racialement exterminée et remplacée illico par des habitants de l'Italie ou par des habitants de l'Elbe. Toute guerre de conquête ne vise pas seulement des possessions territoriales, elle comprend aussi l'exploitation des terres par les autochtones. Comme c'est la campagne qui repopule les villes, il s'ensuit qu'à la longue les conquérants apparaissent comme des microbes noyés dans un organisme qui les « phagocyte » systématiquement.

Quand serons-nous débarrassés de ce formidable bock historique qui fait des pauvres Belges des Latins ou des Germains abâtardis ? En effet, c'est d'une grande imprégnation intellectuelle.

Après tout, le public commence à se désintéresser de cette magnifique question des langues et il est grand temps qu'en haut lieu l'on fasse la découverte d'un autre leitmotiv pour diviser les Belges—Ne désespérons pas, ils trouveront bien.

Bien à vous, avec un double-bock... R. P., Ostende

La multiplication des moutards

Encore.

Mon cher Pourquoi Pas ?

Deux mots de réponse au « Liégeois de Bruxelles » sur la multiplication des moutards :

1) Que l'égalité ne puisse être atteinte qu'en l'an 2000, soit; mais il n'y a guère d'ici-là que 55 ans... Et puis si la décadence était enrayée, la confiance en soi reviendrait. Mais, si l'on continue comme actuellement, que sera Wallonie bien avant l'an 2000 ? Et tous les règlements fédéralistes du monde n'y feront rien ou faudra-t-il un passeport pour aller habiter Waterloo ?

2) Il ne s'agit pas d'augmenter la population wallonne mais d'en arrêter la diminution. Et si même notre vie était trop étroite dans l'avenir, n'y a-t-il pas la France, où une population supplémentaire de langue française ne fera certes pas de tort — comme à Montréal — non plus. Le sort des francophones du monde entier — de Québec à Lausanne, de Bruxelles au Katanga et de Luxembourg à l'île Maurice. A. T., de Bruxelles

ELLE EST RAVISSANTE AVEC SA PERMANENTE OLEOVIT!
POURQUOI AI-JE, MOI, NÉGLIGÉ MON TRAITEMENT AU LAIT CAPILLAIRE VITAMEF ?



POUR ELLE : Une permanente à l'huile ou à la vitamine F ? Non les deux ! Donc une permanente OLEOVIT
POUR LUI : Le tonique à base de huile et de vitamine F... le lait capillaire VITAMEF

DEUX SPÉCIALITÉS DES LABORATOIRES

Fenith

Une corde

Pour le cou du sieur Borms.

Voici que Borms est arrêté et incarcéré. A-t-on encore devoir juger ce type déjà condamné à mort pour trahison en 14/18, libéré sous certaines conditions qu'il n'a jamais respectées et repassé au service de l'occupant ? Une corde de chanvre, voilà ce qu'il faut. E. G

Pierre, tu es Pieter

Et tu resteras Pieter.

Mon cher Pourquoi Pas ?

Je suis né en 1885 et jusqu'en 1939, je me suis toujours nommé Pierre; or en 1939, afin de me remarier, j'eus soin de pièces administratives (extraits acte de naissance autres) et quelle ne fut pas ma surprise de me voir arriver ces pièces rédigées en 'anglais flamande alors que les avais demandées en français.

Mon prénom de Pierre était change en Pieter, de même les prénoms de mes parents : Franz pour François Johanna pour Jeanne.

Comme je voulais refuser ces pièces l'employé communal fit observer que mon père avait dû faire la déclaration de ma naissance en flamand et que des instructions officielles avaient été données, etc. Bref je dus accepter les choses telles quelles.

Interrogé au sujet de la déclaration de naissance, il me dit qu'il était possible qu'il l'eût faite en flamand, mais qu'il m'avait bien déclaré sous le nom de Pierre et non de Pieter.

Je suis donc affligé pour le restant de mes jours d'un nom qui, en plus, figure sur ma carte d'identité. N'y a-t-il rien à faire à cela? P. P.

Jusques à quand ?

La question est posée par les miliciens.

Mon cher Pourquoi Pas ?

Tandis que les miliciens flamands de notre classe sont allés depuis leur entrée à l'armée dans les environs de Bruxelles, nous, miliciens wallons, sommes abandonnés quelque part en campagne, sans rien connaître de notre avenir. Maintenant, que l'Allemagne est vaincue, ne se décidera-t-on pas à nous fixer sur la durée du service militaire, que nous aurons à accomplir, afin de nous permettre de prendre nos dispositions en conséquence?

Attention au « coup de l'annonce » en matière d'appartements

Mon cher Pourquoi Pas ?

Bruxelles passe pour l'instant par une grave crise de logement. Pour qui cherche à se loger à des prix abordables, le problème s'avère pour ainsi dire insoluble. Or, dans un journal, vous y verrez figurer en bonne place des annonces souvent le texte d'annonces prometteuses. Moyennant bien entendu le versement d'une somme de X francs, renouvelable à dates déterminées, vous recevrez des listes figurant des adresses... où il n'y a jamais rien eu à louer.

La police ne pourrait-elle surveiller cela d'un peu près?

L. H.

Il ne suffit pas de crier « haro » sur le baudet!

Écoutons la voix du médecin.

Mon cher Pourquoi Pas ?

Votre correspondant G. H. se plaint des médecins. L'incident illustre un différend, pénible pour nous comme pour les patients, entre deux conceptions de la médecine: celle de la médecine libre, d'une part, celle de la médecine dirigée, d'autre part.

La première est celle de la grande unanimité du corps médical belge, représenté par ses Unions Professionnelles: selon elle, nos honoraires doivent être établis d'après les critères en usage depuis des temps immémoriaux: 1° importance du service rendu; 2° temps consacré aux soins donnés; 3° notoriété et situation scientifique du praticien; 4° responsabilité assumée; 5° usages et coutumes locaux; 6° situation pécuniaire du malade. En vertu de quoi, rien ne saurait nous obliger, sur les bil-

BLANKENBERGHE

DANS UN CADRE ENCHANTEUR EN PLEIN CENTRE DE LA DIGUE, LE GLACIER MONDOR VOUS OFFRE EN DEGUSTATION A

LA REINE DE SABA

ses glaces renommées, son délicieux café, ses apéritifs de marque.

MEME MAISON, 22, RUE DES FRIPIERS

RAYMOND VERNET
VOUS ATTEND AU

VENDOME

(PORTE LOUISE)
LES MEILLEURES CONSOMMATIONS
A DES PRIX RAISONNABLES
2a, RUE JOURDAN — TEL.: 11.72.04

MESDAMES MESSIEURS,
POUR VOS POSTICHES
ADRESSEZ VOUS A LA

MAISON GILLET
99, BOULEVARD EMILE JACQMAIN — BRUXELLES

Achat aux plus gros prix

OR * BRILLANTS * ARGENTERIES
MONTRES CASSEES * PIECES DE MONNAIE
DIDIER 63b, AV. DE LA PORTE DE HAL
BRUXELLES — GARE DU MIDI

CHANGEURS AUTOMATIQUES DE DISQUES

« CAPTA »

Transformation de pick-up en changeurs automatiques
Pour le gros : 273, av. d'Auderghem - Tél.: 33.23.08

RADIO-VOITURE
SOMMES ACHETEURS

au plus haut prix

MAISON BLEUE

34, Rue du Midi, 34
BRUXELLES

Téléphones : 12.08.81 - 12.10.34.



*Continuer
à fumer,
MAIS
soigner
vos dents*

Purifiez
votre
haleine,

effacez les effets
de la nicotine au
moyen du bon dentifrice
aseptisant et détartrant

DIAMANT ROSE

14, RUE DE L'HOPITAL - BRUXELLES

lets des mutuelles, autre chose que la nature de la prestation et notre acquit. Il n'y a pour le malade aucun préjudice matériel; la ristourne faite par la mutualité à ses membres est fixe : tant par consultation, tant par visite.

Il existe un barème des mutualités à appliquer par les médecins, paraît-il. Mais on a oublié de nous consulter pour l'établir.

D'autre part, il ne faut pas perdre de vue, qu'avec les assurances sociales obligatoires, au lieu de 30 pour cent de Belges mutualistes, il y en a maintenant 95 pour cent au moins ! Si l'on veut une médecine efficace et honnête à la portée de tous, qu'on nous y laisse au moins notre mot à dire.

Dr. R. B.

Sécurité sociale, oui !

Mais attention à la « fausse sécurité sociale »...

Mon cher Pourquoi Pas ?

Les principes sur lesquels évalent basées les anciennes mutualités et que l'on continue d'appliquer sont entachés d'erreurs fondamentales : on gaspille un argent fou pour indemniser des myriades de petits sinistres et... le moment venu, l'on ne dispose plus de fonds pour aider les gens qui subissent de réelles catastrophes.

On rembourse les visites médicales et pharmaceutiques des gens qui ont une grippe ou un malaise passager, dont ils pourraient supporter les frais sans trop de dommage; on éprouve ainsi le plus gros de l'actif... et on ne donne plus que des indemnités dérisoires aux malheureux qui doivent subir une opération ou qui, tuberculeux, cancéreux ou invalides, sont réduits bientôt ainsi que leur famille, une atroce misère.

En somme on pratique une fausse sécurité sociale. E. I.

Pharmaciens et mutuellistes

Le pharmacien cherchera-t-il à se « rattraper » sur le dos du client ?

Mon cher Pourquoi Pas ?

Si l'« assuré » veut être soigné comme le client « payant » il faut avant tout que le pharmacien ne se laisse pas lésé dans ses intérêts. La meilleure solution ne sera pas celle-ci :

Payer au pharmacien la différence entre le prix normal de la préparation et l'intervention de la mutuelle, comme c'est le cas d'ailleurs pour les « spécialités pharmaceutiques ». Dans ce cas, l'organisme assureur paie 50 % du prix de la spécialité, le reste étant à charge du membre.

R. P.

La question des insignes militaires

La Brigade Piron a des droits.

Mon cher « Pourquoi Pas ? »

Il paraît que le *batte-dress* n'est pas un terme « belge » donc, il fallait lui donner une « plus-value » nationale; d'où est sortie l'idée des nouveaux insignes et des nouveaux grades!

Je constate : 1) Belgium reste d'application, et non Belgique ou Belgique, hem... c'est une question linguistique, pascons!!

2) Vous avez vu « de visu » un 1er sergent-major portant le blason national entouré des palmes. L'adjudant porte le même écusson tricolore entouré de deux lions surmonté de la couronne royale.

Ce qui prouve : que ces deux grades sont bien « belges », alors pourquoi les changer. Nous les avons portés à front...

Oui, caporal, sergent, 1er sergent sont des grades portés à l'anglaise; ils furent aussi de la bagarre et sous nos « Badges » belge. Ils ne prélaient pas à confusion! Est-ce une entorse nationale? Et, alors, Ministère... laissez-nous; vous « tolérez » bien le mot « Belgium »?

UN QUI EN EST...

ON NOUS ECRIT ENCORE

— On sait les tracasseries administratives imposées aux prisonniers rentrants, les menaces de huit jours d'emprisonnement qu'annoncent les formulaires en cas d'omission dans les déclarations etc... etc... Mais pourquoi demande-t-on 1 fr. à un civil pour renouvellement de sa carte d'identité et 2 francs à un prisonnier? — Mme E. P.

— Nous avons mérité d'être aidés et dédommages; m...

par des discours et des paroles réconfortantes ni par des sermones, mais bien par des actes tangibles, qui nous font front de reprendre figure honorable et décente partout. — Un prisonnier politique.

— Voilà 4 mois que j'ai quitté la Belgique et jusqu'à ce jour, ma femme n'a pas encore touché un franc des indemnités qui lui sont dues. Une femme et trois gosses ne vivent pas vivre avec des promesses, ni avec les quelques francs qu'on avait été épargnés avant mon départ. — Solange M. G. (en Angle-erre).

— Il ne faut pas que le service militaire soit considéré comme une corvée bonne à être exécutée par une bande d'imbéciles pendant que les malins y échappent. Pour cela, il faut pas que les bureaux de recrutement tombent en faillite, passer aux recrues un examen médical des plus sombres, trouvent cependant le moyen de déclarer chez certains, des maladies suffisamment graves pour entraîner l'exemption pure et simple! — A. L. (Gand).

— Dans votre No du 11 mai, nous avons lu que la 4^e brigade était composée de miliciens. Elle ne comprend que des volontaires. — D. W.

— Des volontaires de la 4^e Brigade de la « Belgian army Great Britain » trouvent que le déjeuner et le souper est généralement acceptables, mais qu'au dîner, haricots et choux se succèdent en un cycle désespérément monotone. Ils voudraient également quelques fruits et plus de saucisses.

— Mon fils, âgé de 20 ans, engagé dans la célèbre brigade ton, a tout quitté pour faire son devoir. Mais il a signé un engagement pour la durée de la guerre. La paix est née. On ne le libère pas. N'a-t-il pas le droit de songer présent à ses études? — Mme S.

— Un des retardataires du Stalag XVII A, libéré par les Russes le 2 avril 1945, fut dirigé sur Belgrade et de là, jusqu'à BARI, en Italie. Il est toujours là-bas, attendant un convoi, qui ne vient jamais... Que fait donc le pauvre homme?? — J. P.

— Maintenant que les prisonniers rentrent ne pourrait-on rendre hommage à ceux de 40. Bon nombre d'unités ont fait tout leur devoir devant la supériorité écrasante de l'ennemi. A quand des citations pour nos braves de 40? B. D. — Déjà se fait jour un sentiment « différentiel » vis-à-vis des Allemands. Certains esprits semblent reporter sur les « Nazis » uniquement, les crimes de la barbarie boche. Les Boches se valent, ne l'oublions pas. — P. T.

— Une commission d'épuration va, dit-on, s'occuper du nettoyage dans l'enseignement moyen et normal. Bravo, mais que l'on pense aux professeurs prisonniers politiques, prisonniers de guerre rentrant au pays. Leurs collègues restés au pays ont obtenu des nominations définitives. Des professeurs de 1940 ont bénéficié de cette faveur, va-t-on laisser les rentrants avec le grade de... chômeurs? — T. — Soulever les rues d'inscriptions badigeonnées à la couleur, n'est-ce pas interdit par le règlement communal? Pourquoi dès lors attendre la pluie pour les effacer! D.

— Je suis inquiet pour mon fils, arrêté par la Gestapo le 2 février 1942. Je sais qu'en octobre 1944 il était à Bayreuth et qu'il a été dirigé ensuite sur la prison-hôpital de Landsberg ou Hebrach. Depuis, c'est le silence. Le Commandant se déclare incapable de me renseigner. Je voudrais connaître la réponse du Haut-Commissaire.

— Pourrait-on savoir où en est la question que tous les prisonniers croyaient résolue: la possibilité pour ceux qui avaient leur dernière année dans n'importe quelle faculté de terminer la session?

— Nous possédons à titre d'entrepositaires des « Ersatz guerre » pour 200.000 francs, mais le séquestre n'a pas encore pu être levé. La bonne qualité arrive; ce sera perte nette pour le Trésor.

— L'indemnité prévue pour les membres des bureaux chargés de calculer le traitement des prisonniers de guerre traités de captivité, est de 25 francs par jour. Où voulez-vous trouver à vous nourrir toute une journée avec cette somme? — M. J.

— Les ménagères doivent cuisiner la nuit, parfois jusqu'à 3 heures du matin, parce qu'il y a alors pleine pression de la part de la D.O.U. nécessité d'utiliser de la lumière électrique, pour cuisiner au gaz, la nuit. — Une ménagère.

LIBRAIRIE DE L'ENSEIGNEMENT
— 35, RUE DE L'ENSEIGNEMENT —

Vous recommande :

Vicki BAUM : LA CARRIERE DE DORIS HART. 95 fr.

I. EHRENBORG : LA CHUTE DE PARIS 108 fr.

W. WASSILEWSKA : ARC-EN-CIEL 120 fr.

CESSION DE COMMERCES
 Ttes Operat REGISTRE du Comm
VENTE D'IMMEUBLES HYPOTHEQUES
 Office T. VECQUENAY
 Boul Anspach, 96 (face cinema Pathe-Bourse)
 Bruxelles. Tél. 11.10.19.

COURS PERMANENTS
 POUR
**MESSIEURS
 ET DAMES**
 COURS
 PAR CORRESPONDANCE
 PROSPECTUS GRATUITS SUR DEMANDE
BOULEVARD EMILE JACOMAIN, 50
 BRUXELLES NORD TEL. 17.02.56

Plus de 100 mobiliers en magasin

Chambre à coucher à partir de	8.700 fr.
Salle à manger	7.900 fr.
Cuisine	3.800 fr.
2 faut. cosy 1 table	5.600 fr.

Matelas Couvre-lits, etc.
 CREDIT - COMPTANT

ROTTIE, rue Rogier, 120, Bruxelles

EUROPE AMERIQUE

PRÉSENTE une série d'enquêtes et de reportages illustrés de ses correspondants du monde entier

AU SOMMAIRE :

Que se passe-t-il à Berlin, occupé par l'Armée Rouge? — L'Amérique, les restrictions et le gang du marché noir. — Les atrocités japonaises aux Philippines — Paul-Joseph Goebels (1897-1945) qui orchestra la propagande du Reich. — Achtung Werwolf! — Un accord secret Churchill-Pétain?

La célèbre rubrique «Les Dessous des Cartes», 3 reportages photographiques et les toutes dernières actualités par l'image.

32 pages en helio 6 Francs

— Un sinistre étant dû au hasard, pourquoi ne pas considérer les « propriétaires » belges comme solidaires et créer entre eux une sorte de « mutuelle » ? Il suffirait de voter une imposition spéciale pour chaque propriétaire, au prorata de la valeur de son bien; une imposition de 1 % suffirait amplement à dédommager tous les sinistrés. — M. D.

— Je donne mon adresse en français au C. Ch. P.; d'office on me la traduit en flamand. Mes demandes de laisser mon texte en français ne sont même pas honorées d'une réponse. — T.R. (Anvers).

— A la date du 6 mars dernier, l'armée belge (Service CP.TER.) a réquisitionné ma voiture, malgré le permis de roulage qui m'avait été octroyé pour utilité vitale. Ceci me fut rendu à la suite d'une requête au Ministère de la Défense Nationale et après de multiples démarches, mais dans un état de débatement inadmissible. Après expertise par la Commission militaire compétente, j'ai dû me contenter d'une indemnité de fr. 5.000 pour solde de tout compte sous la menace arbitraire de prise en propriété, alors qu'après un examen sommaire, les frais de re-

mise en état partielle me coûteront pour le moins fr. 25. Comment pourrais-je obtenir une plus juste indemnité ? — E.

— Les employes temporaires sont toujours fort mal point, c'est ainsi qu'à la Commission d'Assistance P. que de St-Gilles, après 4 ans de service, un salarié touche que 2,188 fr. par mois Trop peu, évidemment Un Lecteur.

— Ma petite fille, âgée de 10 ans, jouit d'une ration piéméntaire, étant pré tuberculeuse.

Me présentant pour retirer mes timbres, l'employé sans valeur, un arrêté du 26 mai 1945, enleva de la ration supplémentaire de mon enfant : 15 timbres de pain, 4 briques de sucre (3 de sa feuille supplémentaire et 1 de feuille normale) et 2 timbres de margarine, sous le texte qu'il faut songer à la distribution des rations piéméntaires aux déportés rapatriés, etc. Ils y ont ou bien sûr. Mais pourquoi est-ce l'enfance débilitée qui en faire les frais ? — Mme S. Ch.

— Je me suis présenté le 6 juin au bureau de poste mon quartier pour retirer les 3.000 francs environ je croyais pouvoir sauver du naufrage Gutt-Eyskens, à l'arrêté du Regent du 1er juin.

L'employé ignorait tout. J'y retournai le 8 juin, m du numéro du « Moniteur », l'employé était toujours à instructions.

— Il faut aider la Hollande, bien sûr ! Mais en l'aidant ne pourrait-on résoudre la crise de domesticité très actuelle qui sévit chez nous ? En plus d'enfants on trouverait dans les familles pour un très grand nombre de jeunes Hollandaises. — D.

— M. G. Habay, instituteur à Bihain-Centre, nous d'insérer qu'il n'a rien de commun avec l'instituteur vigique dont il a été question dans le « P. P. » du 1er juin. Dont acte !

— Sous l'occupation un industriel se voit saisir 200 ou 300 saines de chemises interlock et reçoit l'ordre de les envoyer à telle adresse à Berlin. Cette besogne était faite des Belges, or ces messieurs sont toujours en place, avec marchandise ne s'obtient sans leur permission, au prix ne s'affiche sans leur accord. Qu'en pensez-vous ? — Commerçant dégoûté.

— LE BLOC FAMILIAL INDEPENDANT organise vendredi 15 juin 1945, à 19 heures : « Au Mayeur », rue de la Tête d'Or, à Bruxelles, une conférence : H. 1946-1946; La question de l'enfance; Charbon domestique; Pommes de terre. Orateurs : M. Raquet, Gobert, Invitait 9, Grand-Place, Bruxelles.

— BRITISH AND AMERICAN FRIENDSHIP IN BELGIUM. Conférence le 15 juin à 19 h. 15, rue de Turin « Small Town » U. S. A. par Mr. George Moody, Head Documentation Service Psychological Warfare, Division S.H.A.E.P.

— Les prisonniers politiques en difficulté peuvent s'adresser à l'Association Nationale des Prisonniers Politiques 1940, rue Bodenbroeck, 18 à Bruxelles. (Luz. mercredi et vendredi).

— Le samedi 23 juin à 17 h. 30, le « Vieux Bruxelles », boulevard Botanique organise un gala au profit des portés de Buchenwald. D'excellents artistes ont promis leur gracieux concours.

— La collecte des 14 et 15 avril dernier au profit Fonds National de Secours aux Sinistrés a produit au total fr. 3.539.536.55. Les organisateurs remercient vivement la population belge. — Œuvre Nationale de Secours.

LE BRUXELLES

55, BOULEVARD ANSPACH

VOUS PRESENTE

ROGER DANEELS

Chansons de caractère

NELLY DUBER

Fantaisiste

WYNA DALO

Charme et fantaisie

JACQUE LIPPE

Chansonnier

ORCHESTRE DELMARE
AVEC SES 8 VIRTUOSES

SOMMES ACHETEURS

AU PLUS HAUT PRIX

de tous DISQUES d'occasion

34, Rue du Midi, Bruxelles. Tél. 12.08.81

ETUDE DE MAITRE G. BARATTO, HUISSIER
33, rue aux Laines, Bruxelles

GALERIE REDING

18 AVENUE DE LA TOISON D'OR, BRUXELLES 18

(Porte de Namur) Tél. 11.40.16-11.48.93

LUNDI 18 JUIN, à 13 h. 45 PRECISES

TRES IMPORTANTE VENTE PUBLIQUE DE SPLENDIDES ET LUXUEUX ENSEMBLES - MOBILIERS COMPLETS MODERNES ET DE STYLE, de grand luxe (provenant d'un appartement de Bruxelles et d'un grand appartement à Anvers). — B. S., à m., et ch. mod. — Meub. de style et de décoration Cristaux - Porcel. - Argent. — Tabl. — Tapis d'Or. et d'Europe Obj. de déc. - Div. - Linge de tabl. et de lit - Rôtissoire - Cuisinière mod. et div. beaux lots. — Au compt. frais 18%. Exp. publ. : le sam. 16 juin, de 14 à 17 h., dim. 17 de 9 à 13 h. 30 uniquement.

Dir.-prop. : René H. REDING, exp. près les tribunaux

ACHAT BIJOUX

BRILLANTS - OR - ARGENTERIES
PAYE LE PLUS CHER

A. BONNET

203, BOULEVARD MAURICE LEMONNIER, 203

Brouckère - Taverne

TAVERNE — RESTAURANT — HOTEL
CONSOMMATIONS DE CHOIX

12-14, Boulevard Emile Jacquemain, Bruxelles
Téléphone : 17.32.85



Contre envoi de 5 fr. en timbres à l'Académie de Langue Russe, 9, rue Vondel, Bruxelles, vous recevrez la plaquette explicative P.

COFFRET RADIO+PICK-UP

CADILLAC 1945

650 FRANCS PAR MOIS

DOCUMENTATION A

CADADO * RADIO 26, TREURENBERG

144-146, RUE NEUVE, NORD, T. 17.21.42 & 17.43.39



GARANTIE
2 ANS

un prisonnier raconte

**L'extravagante aventure
d'Olga la pie de Fischbeck**

Le boche est un type vraiment incompréhensible. Il trua des gens par milliers et par ailleurs... Mais écoutez tout l'histoire de la pie de Fischbeck. Elle vaut de l'or. Le camp de Fischbeck, où nos officiers de réserve prisonniers ont moi-même pendant plusieurs années, était situé à quelques kilomètres de Hambourg, qui, à l'époque où se déroule l'histoire, avait déjà subi pas mal de raids dévastateurs. Aussi les Allemands, dans leur souci de dissimuler et d'éviter les effets terribles des bombardements, se précipitaient-ils extrêmement lents et chicaniers quand il s'agissait d'autoriser un officier gravement malade à se rendre à l'hôpital de Hambourg pour soins ou radiographie. Un peu, ils l'auraient laissé mourir sur place. Mais ils craignaient leur pitié et des vivants d'une autre espèce.

Le camp de Fischbeck, il y avait une pie, répondant au nom d'Olga. Son propriétaire l'avait amenée du camp de concentration de Dachau. Très familière, elle voletait partout. Et, bien entendu, les barbelés ne l'arrêtaient pas. Elle rendait visite aux civils dont les maisonnettes bordaient la route entourant le camp. Or, comme chacun sait, la pie est voleuse. Et Olga, en bonne pie qu'elle était, volait aussi. Elle ramenait de ses pérorations extérieures divers objets étonnants dont on trouvait parfois l'usage. Mais des plaintes bienvenues parvinrent à l'autorité allemande. Enquête fut faite. On trouva la coupable. Vous croyez sans doute qu'on la décapita à la hache? Non. On la pendit tout d'abord condamnée à cinq ans de réclusion dans un local du camp allemand. Le propriétaire obtint l'autorisation d'aller la ravitailler chaque jour. Et il en profita pour lui apporter des gâteaux américains dont la vue faisait saliver abondamment le Fritz préposé à sa garde.

Après cinq jours passés en liberté lui fut rendue, sûr qu'on ne lui ferait sans doute que ce châtiment sévère l'inciterait à plus de circonspection désormais, dans ses démarches.

Un jour n'en fut rien, comme bien l'on pense Olga reprit ses vols de plus belle. Derrière, plaintes; derrière, enquête. Le propriétaire fut avisé, en bonne et due forme, que la pie était condamnée à la déportation au Jardin Zoologique de Hambourg.

Le lendemain un sous-officier muni d'un panier et accompagné de deux sentinelles en armes s'en vint prendre possession de la pie. Les adieux furent courts mais touchants. Le brave type de propriétaire, raisonnant en bon père de famille, se disait en effet qu'une fois passé le corps de la pie, le sous-officier tordrait proprement le cou de sa pie et qu'on n'en parlerait plus. C'était mal connaître les Allemands.

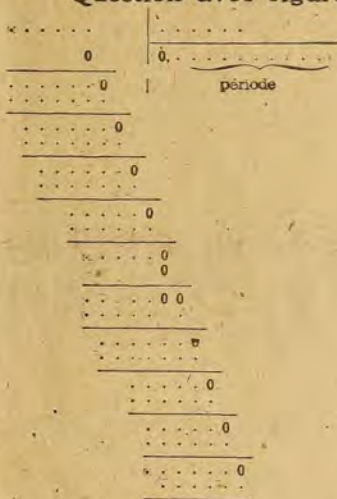
Le lendemain passa au bout de laquelle une lettre parvint au propriétaire déjà consolé. Évidemment. Elle était écrite du directeur du Jardin Zoologique qui avisait le propriétaire X... de l'heureuse arrivée de sa pie. On l'avait élevée dans un joli coin. Elle était bien nourrie et ne manquait de rien. Le directeur exprimait, en terminant, l'espoir que le propriétaire d'Olga rendrait bientôt visite à son entourage et pourrait dès lors constater, de visu, les excellents soins dont elle était l'objet.

En attendant cette invitation, à peine déguisée, le propriétaire commençait à trouver ça fort drôle. Fit une demande... s'efforçant d'être agréable. Un beau matin, un sous-officier désigné à cet effet, vint le chercher pour le conduire au Zoo. A travers les décombres du grand port allemand. Mais, à ce moment, l'alerte fut sonnée... Quelques centaines d'avions allemands versèrent leurs tonneaux sur la ville... et la visite fut interrompue.

Comment encore comprendre les boches, après ça!

Coin des Math.

Question avec figure



La partie non périodique et la période d'une fraction périodique mixte sans partie entière contiennent respectivement 1 chiffre et 9 chiffres. Les 2^e, 5^e et 8^e chiffres de la période forment une progression arithmétique décroissante.

Dans la division ci-dessus, le dividende et le diviseur sont respectivement le numérateur et le dénominateur de la génératrice irréductible; le quotient est la fraction périodique mixte. On demande de déterminer cette dernière, ainsi que la génératrice irréductible.

LES

GALERIES D'IXELLES

73, chaussée d'Ixelles, 73
Porte de Namur, Bruxelles
Téléphone : 11.63.65

**HOTEL DES VENTES
DES GALERIES D'IXELLES
- 73 -**

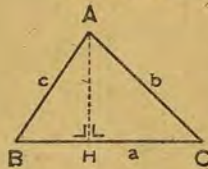
ont le plaisir de vous faire part de l'ouverture de leurs nouveaux magasins de vente à l'amiable le 16 courant à 15 h. Vous y trouverez un beau choix de mobiliers courants et autres, belles porcelaines, cristaux, lustres, etc...
Occasions réelles - Prix avantageux
Pour un cadeau de choix : Une visite s'impose

le
3?

VENDEZ MIEUX *Gabriel* 34, RUE DU PÉPIN

PAR L'HÔTEL DES VENTES (PORTE DE NAMUR)
TEL. 11.18.77-11.35.24

Le dernier « Messerschmidt »
est abattu



Posons $\hat{B} = x$, $\hat{A} = 2x$, $AC = y - 1$, $AB = y$, $BC = y + 1$; il est évident que $y - 1 > 0$.
L'avion se trouve dans le plan vertical de la base d'opération.

Dans le tr. ABC, on a: $\frac{\sin x}{y - 1} = \frac{\sin 2x}{y + 1}$ ou $\frac{\sin x}{2 \sin x \cdot \cos x} = \frac{\sin 2x}{y + 1}$
Donc $\cos x = \frac{y + 1}{2(y - 1)}$ (1).

Dans le même triangle, on a: $\frac{2(y - 1)}{y + 1} = \frac{2(y - 1)}{y + 1}$
En tenant compte de (1) et en effectuant on a:

$(y - 5) = 0$
D'où $y = 5$, car $y = 0$ ne convient pas.
Les côtés du triangle mesurent donc: 4 km., 5 km., 6 km.

(1) devient alors: $\cos x = \frac{6}{4}$
 $\sin x = \sqrt{1 - \cos^2 x} = \frac{\sqrt{7}}{4}$

Donc $AD = AB \sin x = y \sin x = \frac{5}{4} \sqrt{7} = 3,3072$ fois
1 km.

Ont bien répondu: MM. Decastiau d'Anderlecht; Boverie, de Liège; Rops, de Schaerbeek; Van Causenbroeck, de Gand; Vereecken, d'Ixelles; Point, de Mons; Theys de Dampremy; Duchenné de Ramilles; Lunettiers Réunis de Namur; Verlinden, de Coïnte; Cte de Monte-Cristo, de Mons; Foureat, de Morlanwelz; Pinon, de Boninne; Prijs, de Nederheim; Godin, de Bray; Mezier, de Saint-Servais; de Maeyer, de Saint-Gilles; Lacroix, d'Amay; Bertrand de Namur; Godfried, de Saint-Servais; Lécoppe de Mons; Paquet, de Jambes; Platiau de St-Christain; Gandroy de Schaerbeek; Schille de Liège; Villers, d'Ixelles; Roland, de Verviers; Plisnier, de Haine St-Pierre; Jacobs, de Berchem-Audenarde; Broguez de Mons; Gérard, de Mexi; Noodens, de Quaregnon; Ravon, de Bruxelles; Wertz, de Grand-Rechain; Boniver, de Watercheit; Lefebvre, de Couillet; Van de Steer, de Namur; Ridelaire, de Havay; Madame Vachette.

Goed antwoord van: HH. Alexander van Antwerpen met dank en gelukwenschen; Grosjean van Kortrijk; Mooij, van Oedele, verstand de opgave anders maar antwoordeerd heel wel.

PROBLEME DU SOLIDE

Bonne réponse de: MM. Brunet, de Malines; Plisnier, de Haine St-Pierre; Marquet, de Vielsalm; Macaura, de Liège.

Etude de Me DEMARET, notaire à Hondze-Georgies

LA LOUVIERE (Drapeau Blanc)

Le jeudi 5 juillet 1945, à 2 heures, à La Louvière,
« Hôtel Excelsior »

VENTE PUBLIQUE

pour sortir d'indivision, d'une

Belle Maison de Maître

de style classique, avec habitation de concierge garage et dépendances, entourée d'un beau parc pouvant être converti en tout ou en partie en terrain à bâtir, d'un ensemble de 87 ares 40 centiares, à front de deux rues importantes, au centre de LA LOUVIERE, 9 et 11 rue de Bouvy (52 m. à la rue de Bouvy et 52 m. à la rue de Belle-Vue); bloc unique au cœur de la cité, tout confort.

Pernis de visite et renseignements en Pétude de M^e Demaret. (Tél. La Louvière 354).

Le Coin du Pion

« La Lanterne » écrit à la date du 1er juin :

A propos du film « Elisabeth d'Angleterre », le « Pourquoi Pas ? » il s'agit d'une version nouvelle de la tragique histoire de Marie d'Elisabeth d'Angleterre.

Mais le scénario du film débute en 1586; et Marie Stuart a été en 1587. Il y a viscos, et viscos.

« La Lanterne » devait être éteinte ce jour-là car, avons écrit : « Warner Bros a monté un musical du règne d'Elisabeth. On se souvient de Marie St. Cette fois, il s'agit de l'aventure amoureuse de la avec Essex... Ou est la confusion ?

TAVERNE IRIS UNE ATMOSPHERE AGR
37, RUE DU PÉPIN
(côté de la Salle de Ventes Nova) Tél. 12

Du « Drapeau Rouge » du 4 juin :
« Le Prince Régent a vu en audience le camarade Lalmand, de Ravallion (Belge). »

« Camarade... Il y a décidément quelque chose de gé à l'Agence Belga.

Dans « Le Soir » du 12 mai :
« Les filles ont des toques orange dans les cheveux... et des souliers dans les pieds. »

A vendre coll. 1910 de « JE SAIS TOUT » et « LECT MODERNES ». 2 beaux vol. Offres au journal sous

Du « Bulletin de Documentation Politique » du M de l'Information:

D'après M. Van Gelder, si la natalité a été plus faible en Flandre, c'est en partie parce que la presque totalité des 22.000 militaires étaient Wallons. La Flandre a donc une dette à l'égard Wallons.

Donc la natalité en Flandre a été plus faible par l'absence des prisonniers wallons! Comprenez?

Etude de Me de HENAU Raoul huissier, 12, rue des Guildes, BRUXELLES
GALERIES STEPHANIE 15, chaussée de Noyelles 15
(Place Stephanie) HEB

GRANDE VENTE PUBLIQUE

Meubles anciens et modernes, tableaux de maîtres, tapis, livres, objets d'art, porcelaines, services à diner, Limoges, faïences, cristallin, etc. etc. etc. Divers bijoux argentiers, linges, radios, livres, etc.

EXPOSITION JEUDI 21 JUIN DE 9 à 17 HEURES.

Correspondance du Pion

ON DEMANDE

— Prisonnier de guerre cherche un catalogue de timbres-poste (champion si possible, si possible également que timbres-poste, Mascotte).

— L. D. est prié de nous donner son adresse.

— Un mécanicien-dentiste voudrait partir au Congo y exercer son métier. Y a-t-il une société que cela y intéresser ? O. S. I.

— Je possède, en double, les numéros 1346 à 1379. Numéro Spécial du « Pourquoi Pas ? ». Je les cède collectionneur. L.

— Un échappé de Belsen demande des livres d'histoire, religion, de critique biblique, de droit, de radiodiffusion, la partie technique) en français, flamand, anglais ou mand. Il aimerait énormément lire les numéros de « V parus depuis notre libération.

— Pour un déporté rentré malade : « 20.000 Cités tout autre livre de citations; « De Filozofie van de Vlaad beweging » de Max Lambert; « Lutte pour la Civilisation Philoophie de la Paix », de Maurice Blordel. Des des revues suivantes : « Message » (Revue belge par Londres pendant la guerre), de la revue anglaise « S stor », et américaines « Life », et « Time »; de la « Revue raire jeune » (parue de 1927 à 1931) et de la « Revue de Genève ». Et enfin, « Belgique, Carrefour de l'Occid par Paul Colin; « Anthologie de l'Europe nouvelle



Les Mots Croisés

Résultats du problème n° 575

Ont envoyé la solution exacte : Mme Paquet, Etterbeek; Mme C. Jolet, Brux.; A. Sempoux, Etterbeek; Fern. Moulin, Courtrai; le retour de l'enfant prodigue, Philou et Lulu; H. Bouvier, Forest; le sec. civil doit être agrandi pour les secours, J. Huot, Forest; Nandine, B. B. Zadig, Frasnes; Marcel Depoorter, Berchem-Auv.; Gouyasse, Botsfort; Mme Léon Melot, Namur; M. Dautot, Gand; G. Halliez, Peruwelz (bonne rép. au 572); Obokdonodorco, Etterb.; Mme M. Reynauds, Tirimont; A ma source T.; J. R. Rocher, Vieux-Genappe; L. Anciaux, Woluwe-St-L.; pour que du Bus soit « débuché » à Jean Jaminet, Schaerbeek; P. V. L. Ransart; M. Wilmet, Linkebek; Wathelet Roger, Légisbe; Arth. Defoin, Etterb.; A. Rommeluyck, gâche le prof. Nimbus, Brux.; Laurent, police, Nivelles; pour une justice plus dure envers les traitres les 4 de Rosada; Lepotard de W.-S.-L.; Leperre, Sweveghem; Mme Ed. Gillet, Liège; A. Goldstein, Schaerbeek; Mme Depasse, Woluwe-St-P.; Richard Mathieu, La Louvière; Godfried R., Marché-sa-Farennes; Mme Wallegem, St-Bernard; Marius et Olivier & ma petite Liliang, J. Nolis, Ixelles; M. Bernhet, Brux.; Mary Vergeyle, Jette; H. Doukier, Bracquegnies; A. Munster, Liège; Mme E. Van den Bergh, Huy; un Anversois grand amateur de m. croisés; pour Miesje; J. Sossou, Wasmes-Briffault; Swigne 'sans être swing; R. Van Simaey, Charleroi; Edinal, Verriers 45; Betsy à Tirimont; sait aux Irlandais, M. Dumont, Tournai; un légionnaire, Mme Vergeyle; Louis Mast, Gand; J. Polspoel, Schaerbeek; Mme M. Thyssen, St-Gilles; Mme E. Casteels, Ixelles; que l'épuration du quartier continue, Rob. Penix, Forest; Tchou du Ban On; Marcel Joosten, Libramont; Mme G. Vandermaelen, Molenbeek; H. Maack, Molenbeek; Mme G. Stevens, St-Gilles; M. et Mme Dubois-Thiry, Nivelles; J. et G. Patriarche, Nivelles; un croisé, Brux.; Ern. Martin, Châteauesne; Myrjan Defoin, Laeken; Nelly Monique, Léon et Paul Tirimont; Lucienne Neukelman, Adrhu. Namur; Octave P. Pilet, Eyne; ah! si la chevelure d'Anita pouvait parler!

Rép. exactes au n° 574 : L. Bongue, Woluwe-St-L.; Vive le retour de Lulu! Philou et Bloch Liège; Anversois grand amateur de m. croisés; à bientôt, cher Gaudois, Gahide, Néchin, Ab. Callewael, Leers-Nord; Lucienne de soultmans, Adrhu. Namur; deux Flamandes, Belges 100 p. c.; Gand; Yvonne Abanal, Brains-le-Comte; E. Deltembe, Winterslag; N. Künkenberg, Verriers; J. P. Amsay; Gustave Joachim Bruxelles.

Solution du problème n° 576

M.P. = Marcus Pétrinus — C.P. = Charles Floquet.
E.R. = Ernest Renan.
Les réponses exactes seront publiées dans notre numéro du 22 Juin.

Horizontalement: 1. groupe de dialectes romans — dit plus d'une messe le même jour 2. souf constant de soultmans 3. amarragement extrême 4. chanteur belge — romancier belge, 5. titre honorifique musulman — il y en eut cinquante 6. fin d'un finitif — initiales d'un chef d'armée américaine 7. initiales d'un peintre et lithographe français — saint fondateur d'un ordre religieux au XVI^e siècle 8. si on double la médiane, on le trouve sur mainte vieille façade — ville légendaire — mammifère qui ignore la vitesse 9. peines — sur mainte affiche 10. s'impose aux garnisons — initiales d'un romancier français contemporain 11. mérit — ville d'Arabie

Verticalement: 1. tanrière, 2. tendre l'oreille — participe passé, 3. incarnation commerciale 4. peuple soumis par Trajan — ignorance, 5. prononcé par le Christ — parie avec volubilité 6. merveille naturelle — toujours survit d'autre 7. grand exploitateur 8. ville d'Afrique Orientale — souverains 9. para avec sarcasme 10. demeure — comté d'Ecusse 11. déposition — contre — maison paysanne.

Problème n° 577

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										
11										

para avec sarcasme. 10. demeure — comté d'Ecusse 11. déposition — contre — maison paysanne.

Auteur responsable: M. Désiré Clercq, rue du Houblon, 47, Bruxelles (Belgique).

Ne re?

re-Luce; « Histoire de l'Armée allemande », de Nolst-Méchin. M. M.

Ixelles désire acheter le no 3 de « Choix ».

ON REPOND

A. V. : Sans pouvoir préciser la date exacte, le ent par V1 de Londres a suivi de très près le nt du 6 Juin.

F. B. 42 : « Le Prince Ganiche » est dû à la M. Edouard Laboulaye, membre de l'Institut, pro- gression comparée au Collège de France. Edi- — H. H.

R. : Ecrivez : Général Erskine, Bruxelles. Vo- arrivera certainement.

R. D. W. : 1) « Moutonnait » est courant dans ana vos autres exemples l'image est plus osée e justifier. 2) Normal non, mais admis, oui, isque Loti l'a fait. N'oubliez pas que la langue ue l'Académie ne fait qu'entériner l'usage. 4) ndrons cette chronique dès que nous dispose- s de pages.

Compagnie Minière s Grands Lacs Africains

extraordinaire du 25 avril.
L'Assemblée a approuvé les comptes de l'exercice 1940.
C'est au grand satisfaction de pouvoir reprendre contact régulier de la société.
De nos lourdes taxes auxquelles les entreprises minières ont été soumise la guerre pourront être ramenées à un taux plus modéré.
Après le paiement de dividendes, le président a déclaré que action de rapport le Conseil d'Administration a été autorisée à fonds nécessaires en Belgique. Dès que nos fonds seront par- ticulièrement sera mis à l'œuvre le plus rapidement possible.
A présent nous espérons l'effectuer vraisemblablement dans un mois.

BILAN 1940

des de bilan et des résultats de l'exercice 1940. Il ne faut pas se laisser égarer par les chiffres de bilan. Les chiffres de bilan sont en francs belges, y compris le report de l'exercice 1939 de 17. Et de 51.903.998 Fr. 92 contre 53.066.153 Fr. 14 en 1939.

BILAN AU 31 DECEMBRE 1940

ACTIF	Fr.	P. M.
route, immeubles, mobilier, etc.		P. M.
meubles	Fr. 132.813.577,87	
Exercice 1940	Fr. 12.584.575,97	
actif	Fr. 145.398.153,84	
actif	Fr. 126.063.009,19	
de l'exercice 1940 par prix de rev.	1.114.239,--	
de l'exercice 1940 par bénéfice	18.534.256,55	
	Fr. 145.672.155,84	
	13.543.335,94	
	11.983.209,50	
	93.106.295,69	
	21.275.109,90	
	8.600.449,08	
	51.240.155,56	
	400.000,--	
	22.187.800,--	
	Fr. 253.716.682,77	
	20.000.000,--	
	2.000.000,--	
	84.000.000,--	
	10.000.000,--	
	21.612.043,17	
	20.931.134,71	
	36.315.841,82	
	32.567.300,--	
	46.368.742,27	
	Fr. 263.716.682,77	

COMPTE DE PROFITS ET PERTES

DEBIT	Fr.
en Belgique	1.774.330,11
et part de Bruxelles	92.910,--
et part de Bruxelles	26.498.275,54
et part de Bruxelles	741.814,10
sur premier stabiles.	16.834.526,85
provision	10.000.000,--
impôt	4.000.000,--
	46.368.742,27
	Total 11.012.728,37
	Fr. 11.012.728,37
	2.209,21
	104.867.533,09
	1.046.896,75
	90.019,32
	Total 11.012.728,37

de fonds bénéficiaire de Fr. 46.368.742,27.
sur dix dix cent de cap. (coup. à 17);
sur cent de part de fond. (coup. à 17);
nouveau à 10.012,73;
il pourra éventuellement être fractionné.

Imprimé en Belgique par IMIPI, S. A.,
Houblon 47, Bruxelles — Reg. Comm. Brux 3371.

У
П
—
У

1
O
U
L
I
E
N
L
E
L
O
N
G



PARFUMS LUCIEN LELONG